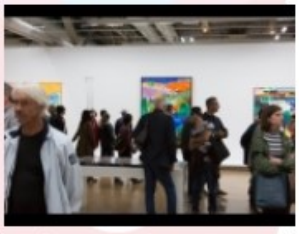
Centre Pompidou 40

BILAN D'ACTIVITÉ 2017

AVANT-PROPOS



2017 : LES 40 ANS DU CENTRE POMPIDOU



SUCCÈS DES EXPOSITIONS



INNOVATION ET RAYONNEMENT



2018 : ACTIONS TERRITORIALES

L'année 2017 est celle des quarante ans du Centre Pompidou et de ses célébrations dans toute la France.

Autour d'un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels et de manifestations pendant toute l'année, les événements du 40e anniversaire du Centre Pompidou ont permis d'attirer en région plus de deux millions de visiteurs. 40 villes, 75 lieux partenaires, 50 expositions, 15 spectacles, concerts et performances témoignent de la volonté du Centre Pompidou d'aller au-devant de nouveaux publics dans toute la France. À Paris, le record de fréquentation du Centre Pompidou en un week-end a été battu lors du grand week-end festif d'anniversaire : 87 000 visiteurs sont ainsi venus vivre l'expérience du Centre Pompidou.

L'année 2017 est aussi celle de la poursuite de projets stratégiques annoncés à mon arrivée. La première édition de « Mutations/Créations », tournée vers la prospective et l'interaction des technologies numériques avec la création, convoque la musique, le design et l'architecture. « Cosmopolis » explore de son côté les pratiques artistiques collaboratives d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nourries du dialogue qu'elles engagent avec les enjeux sociaux de notre temps. Ces deux nouvelles manifestations réaffirment l'esprit du Centre Pompidou, tourné vers la prospective, l'interdisciplinarité, les liens entre art et société.

C'est dans cette dynamique d'ouverture et de partage qu'est née également l'École du Centre Pompidou. Aborder l'art et la création de la façon la moins intimidante, la plus libre possible, voilà ce qu'elle propose avec son Mooc gratuit (cours en lignes ouverts à tous) qui a rassemblé 22 000 participants pour sa première session. À travers son programme de conférences, l'École invite également à s'instruire in situ en proposant au public de rencontrer les œuvres clefs des 20e et 21e siècles ainsi que leurs créateurs parce que rien ne remplace la présence de l'œuvre.

En témoigne d'ailleurs le succès rencontré en 2017 par deux expositions venant s'inscrire dans le top 10 de celles les plus fréquentées de l'histoire du Centre Pompidou : « René Magritte. La Trahison des images » (597 390 visiteurs) et « David Hockney » (620 945 visiteurs), qui s'est accompagnée d'une donation exceptionnelle de l'artiste (*The Arrival of spring in Woldgate, East Yorkshire*, 2011). Ces chiffres sont la preuve qu'exigence scientifique et rigueur peuvent rimer avec intérêt et passion du public.

La tendance de 2016 se confirme d'ailleurs en 2017 puisque la fréquentation est en hausse de 10 % sur ces deux dernières années. Cette augmentation de la fréquentation s'accompagne de l'impulsion d'une nouvelle dynamique éditoriale sur les réseaux sociaux qui classe le Centre Pompidou aux premiers rangs des musées de France les plus suivis, notamment sur Twitter et Instagram.

2018 sera l'année de nouveaux grands projets, poursuivant la présence du Centre Pompidou à l'international. Ce sera l'ouverture du pôle culturel Kanal-Centre Pompidou à Bruxelles ; une collaboration d'une durée de dix ans au cours de laquelle le Centre Pompidou participera à la définition du projet culturel et scientifique. Plus à l'est, les portes du Centre Pompidou-Shanghai West Bund devraient s'ouvrir avant l'été 2019, après la signature du dernier volet du contrat en 2018.
Par ailleurs, soucieux de développer ses ressources propres tout en inventant une nouvelle relation avec les entreprises, le Centre Pompidou a mis en place un projet de mécénat innovant, le fonds de dotation « Centre Pompidou-Accélération », dont le premier Conseil d'administration a eu lieu fin 2017. Une activité d'ingénierie culturelle, de conseil et de formation professionnelle est également en cours d'élaboration, s'appuyant sur l'expertise et les talents du Centre Pompidou ; « Centre Pompidou-International » accompagne la création et la gestion de lieux culturels et d'expositions à l'étranger, et l'« École pro » transmet les savoir-faire du Centre Pompidou aux entreprises et aux collectivités en France.
Enfin, afin de mieux accueillir ses publics, le Centre Pompidou se lance dans d'indispensables travaux d'envergure dès l'automne 2018 : l'escalator extérieur qui court le long de sa façade (la chenille) et l'entrée principale des visiteurs vont faire peau neuve.

Serge Lasvignes, Président du Centre Pompidou.


1. BON ANNIVERSAIRE
1977 – 2017


2. L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU


3. LES EXPOSITIONS
2017


4. DE NOUVEAUX PROJETS ET UNE PLURIDISCIPLINARITÉ PLUS AFFIRMÉE


5. LES PRINCIPALES ACQUISITIONS


6. LE CENTRE POMPIDOU POUR TOUS LES PUBLICS


7. LE CENTRE POMPIDOU EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL


8. FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES


9. ANNEXE CHIFFRÉE



1. BON ANNIVERSAIRE 1977 – 2017

Le 31 janvier 1977, le Centre Pompidou ouvrait ses portes pour la première fois au public. Pour fêter et partager ses quarante ans avec le plus large public, le Centre Pompidou a présenté tout au long de l'année 2017 un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements.

UN WEEK-END ANNIVERSAIRE POUR TOUS LES PUBLICS

Premier temps fort de son anniversaire, le Centre Pompidou a proposé les 4 et 5 février 2017 un week-end festif et gratuit pour tous.
Plus de 87 000 visiteurs, dont de nombreux primo-visiteurs, ont participé à ces festivités.

> **87 000 personnes en deux jours : un record inégalé de fréquentation depuis l'ouverture du Centre Pompidou**



UNE PROGRAMMATION THÉMATIQUE AUTOUR DE LA FÊTE DANS L'ART

Parades, concerts, visites, rencontres, ateliers, performances et bal ont rythmé ces deux jours dans tous les espaces du Centre Pompidou (musée, galeries d'exposition, Forum, ateliers pour enfants, Bpi, salles de spectacles et de cinéma).

Les visiteurs étaient accueillis par la fanfare The BrassTa dans le Forum tandis que la Parade moderne de Clédat & Petitpierre défilait sur la Piazza et dans le quartier des Halles.

Diverses animations se sont succédé le samedi dans le Forum : *le Face-o-mat* de Tobias Gutmann – photomaton analogique où les visiteurs obtenaient leur portrait et rencontraient l'artiste –, *les Archives populaires du Centre Pompidou* par Philippe Artières, la création sonore *Et vogue le navire* de Maxime Echardour, clin d'œil au concert de verre issu du film éponyme de Federico Fellini, ainsi que des émissions en direct ou enregistrements d'émissions de France Culture.

Pour accompagner ces festivités, des groupes d'adolescents se sont produits dans le Forum, transformé pour l'occasion en scène musicale et piste de danse, l'artiste Prieur de la Marne a joué en live *Comprenne qui voudra*, une création sonore et vidéo spécifiquement conçue pour le quarantième anniversaire du Centre Pompidou, et le public a dansé pour le Bal monochrome sur les sets éclectiques des DJ/performeurs Chloé, Prieur de la Marne et Ariel Wizman.

Outre une « conférence sans fin » d'une durée de douze heures, ultime défi relevé par les conférenciers du Centre Pompidou, et des visites décalées conçues par Rachel Easterman-Ulmann, pour une approche subjective, singulière et décomplexée des collections du Centre Pompidou, le musée a été le théâtre de plusieurs manifestations de spectacle vivant. Accompagné de trois sonneurs de cornemuses, Erwan Keravec a proposé une déambulation sonore au sein des collections d'art moderne. En soirée, la compagnie du Zerep (Sophie Perez et Xavier Boussiron) a investi la Galerie 2 pour proposer des tableaux vivants, scènes de théâtre, loges à vue, donnant à voir leur univers décalé. Le salon du Musée s'est pour sa part transformé en salon discret, performance imaginée par l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon réunissant artistes, écrivains, critiques et étudiants de l'établissement. Deux séances de l'opéra-vidéo du groupe Salut c'est cool, adapté des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, ont également été proposées au public.





UN DIMANCHE DÉDIÉ AUX FAMILLES ET AU JEUNE PUBLIC.

Après une séance matinale d'aérobic philosophique associant gestuelle et concepts artistiques avec le chorégraphe Pascal Lièvre, des parcours en famille, des visites « chefs-d'œuvre », des spectacles jeune public et ateliers pour enfants étaient programmés tout au long de la journée,

.

DEUX CO-PRODUCTIONS POUR LES 40 ANS

Deux films, coproduits avec Arte et France Télévisions : *Centre Pompidou, ceci n'est pas un musée* et *La Folle Histoire du Centre Pompidou*, sont montrés à l'occasion d'une soirée en avant-première le 10 janvier 2017.

Le Centre Pompidou, ceci n'est pas un musée (Écrit par Jean-Marc Gosse et Fabrice Bousteau, réalisé par Jean-Marc Gosse, en coproduction ARTE France / Centre Pompidou)
Le Centre Pompidou est, avec le MoMA et la Tate Modern, l'une des plus importantes institutions culturelles au monde. Il y a 40 ans, sa création suscitait polémique et étonnement tant par la modernité de son architecture, sa pluridisciplinarité revendiquée que par son approche de l'art dans sa globalité. Qu'en est-il de son évolution et de son avenir ? Comment l'utopie des origines habite-t-elle, encore aujourd'hui, cette incroyable machine ? Acteurs majeurs de l'art contemporain, artistes et créateurs nous livrent avec passion leur vision de ce lieu exceptionnel.

La folle histoire du Centre Pompidou (Écrit et réalisé par Julien Donada, en coproduction France 2 / Centre Pompidou)
Avec le succès populaire du Centre Pompidou aujourd'hui, on peine à imaginer le tollé et les polémiques qui ont accompagné sa création. À l'aide d'archives savoureuses et de rencontres avec les principaux protagonistes de son extraordinaire histoire, ce film retrace l'aventure humaine, politique, artistique et architecturale d'un édifice qui désormais fait figure de pionnier et de modèle pour les musées du monde entier.

UNE PROGRAMMATION DÉCENTRALISÉE PARTOUT EN FRANCE

PARTAGER LES 40 ANS DU CENTRE POMPIDOU AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE

> **« Soixante-cinq événements ont été proposés dans plus de quarante villes françaises. »**

À l'occasion de son quarantième anniversaire, le Centre Pompidou s'est associé avec des musées, centres d'art contemporain, scènes de spectacle, festivals pour concevoir une programmation inédite d'expositions et de spectacles, partout en France et tout au long de l'année. Par de nouvelles collaborations ou dans la continuité de partenariats plus anciens, il a ainsi témoigné de son engagement aux côtés des institutions culturelles en région, pour valoriser l'art moderne et contemporain et toucher les plus larges publics.

D'octobre 2016 à avril 2018, soixante-cinq événements ont été proposés dans plus de quarante villes françaises, de Grenoble à Lille, en passant par Le François en Martinique, Saint-Yrieix-la-Perche, Chambord, Cajarc ou Nice.



« Une politique généreuse de prêts du Musée national d'art moderne pour des expositions emblématiques organisées en région. »

Le Musée national d'art moderne a ouvert largement ses collections pour contribuer à des expositions emblématiques organisées par des musées, centres d'art ou lieux patrimoniaux, telles « Kandinsky, les années parisiennes (1933-1944) » au musée de Grenoble, « Henri Matisse, le laboratoire intérieur » au musée des beaux-arts de Lyon, « Georges Pompidou et l'art, une aventure du regard » au château de Chambord ou encore « Joan Miró, entre âge de pierre et enfance » à la chapelle du Carmel, musée des beaux-arts et d'archéologie de Libourne.

Avec plus de mille huit cents prêts supplémentaires accordés à des institutions participant à la programmation des 40 ans, le Centre Pompidou a également directement pris part à la conception scientifique d'une dizaine d'expositions dont le commissariat a été assuré par un conservateur du Centre Pompidou. C'est le cas des expositions :

- « Le spectre du Surréalisme » aux Rencontres de la photographie d'Arles,
- « Le geste et la matière. Une abstraction "Autre", Paris, 1945-1965 » à la Fondation Clément en Martinique,
- « Performance ! » au Tripostal et « Jeux. Rituels et récréations » à la gare Saint-Sauveur à Lille,
- « Fernand Léger. Le Beau est partout » au Centre Pompidou-Metz,
- « Francis Bacon / Bruce Nauman. Face à face. » au musée Fabre de Montpellier,
- « Germaine Richier, L'Ouragane » à l'abbaye du Mont-Saint-Michel,
- « Mégastructures » au Lieu unique de Nantes,
- « A different way to move. Minimalismes, New York, 1960-1980 » au Carré d'art à Nîmes,
- « Eli Lotar (1905-1969) » au Jeu de Paume à Paris,
- « À pied d'œuvre(s) » à la Monnaie de Paris,
- « Eileen Gray, une architecture de l'intime » sur le site de la Villa E-1027 géré par l'association Cap Moderne à Roquebrune-Cap-Martin,
- « González / Picasso. Une amitié de fer » au musée Le Secq des Tournelles de Rouen,
- « Éloge de la couleur » à La Piscine de Roubaix,
- « Claude Closky, ILUO » au Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche.

Une quinzaine de spectacles vivants ont par ailleurs été présentés au Centre Pompidou et en région, en coproduction avec des scènes de spectacles vivants, dont notamment le théâtre Garonne à Toulouse, le théâtre de Nîmes, le théâtre national de Bretagne à Rennes, le Quartz à Brest ou le Vivat à Armentières. Ces partenariats ont mis en valeur les créations d'artistes historiquement liés à l'histoire du Centre Pompidou, à l'instar de Dominique Bagouet ou d'Anna Halprin, ou celles de jeunes talents comme I-Fang Lin ou Volmir Cordeiro.

Plus de deux millions de personnes ont profité de ces expositions et spectacles, de nombreuses institutions réalisant à cette occasion parmi leurs meilleurs scores de fréquentation, comme par exemple le musée de Grenoble (115 366 visiteurs), le musée des beaux-arts de Lyon (162 000 visiteurs), les Abattoirs à Toulouse (66 673 entrées)…

65

ÉVÉNEMENTS

40

VILLES

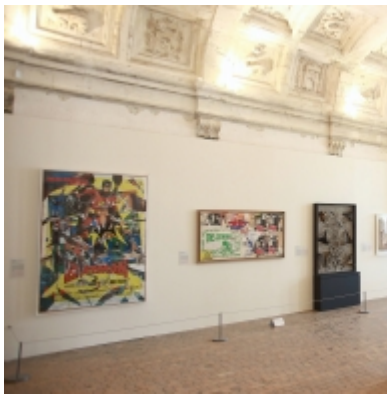
PLUS DE 1 800

PRÊTS SUPPLÉMENTAIRES

2 000 000

DE VISITEURS EN RÉGION





LES 40 ANS DE L'IRCAM À PARIS ET EN RÉGION

L'Ircam s'est pleinement engagé aux côtés du Centre Pompidou en proposant aux publics en région cinq créations mêlant musique, théâtre et arts visuels à Bourges, Lyon, Marseille et Strasbourg.
Campo Santo, impure histoire de fantômes de Jérôme Combier et Pierre Nouvel, les nouvelles œuvres d'Ashley Fure, Mauro Lanza et Alberto Posadas, et l'opéra *Kein Licht* de Philippe Manoury ont ainsi témoigné de la collaboration active de l'Ircam avec les institutions culturelles régionales, acteurs essentiels de la production et de la diffusion de la création musicale contemporaine.
À Paris, l'Ircam a fêté ses 40 ans au Centre Pompidou lors du week-end d'ouverture du festival ManiFeste-2017, en coproduction avec les spectacles vivants. À cette occasion, l'Ircam a proposé les 2 et 3 juin *Niagara Reverb#07150*, un grand concert sur la Piazza des artistes KTL, Stephen O'Malley et Peter Rehberg, se déroulant dans l'installation éphémère et monumentale de l'artiste japonaise Fujiko Nakaya, conçue spécifiquement pour la façade du bâtiment, ainsi qu'une soirée spéciale sur les ondes de France Musique le 2 juin, retransmise en direct du Centre Pompidou.
Par ailleurs, concerts vocaux, spectacles, performances artistiques, déambulations sonores au casque, ateliers pour les enfants, conférences scientifiques sont venus compléter cette édition 2017 de ManiFeste. Au total, neuf événements dont six étaient en accès gratuit.
Grand temps fort de la création, de l'émergence et de la prospective artistiques à Paris, ce festival dont la thématique était « Le Regard musicien » a été conçu en lien avec le nouveau parcours dans les collections du Musée national d'art moderne avec une séquence inédite des expositions-dossiers intitulée « L'Œil écoute ».

Les éditions de l'Ircam ont également accompagné cette programmation anniversaire avec un numéro spécial de *L'Étincelle*, le journal de la création à l'Ircam, dont un grand dossier rétrospectif était consacré à la naissance de l'Institut. Et pour clore l'année, une nouvelle série, « Sons dessus dessous », publiée tout au long du mois de décembre sur ircam.fr, a retracé les quarante ans d'histoire de recherche et de création musicales en trente et une séquences multimédia issues du fonds des Ressources de l'Institut.



Installation éphémère de l'artiste Fujiko Nakaya sur la Piazza à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou et de l'Ircam, 2 juin 2018. © Centre Pompidou / Photo H. Véronèse

LA BPI FÊTE SES 40 ANS !

La Bpi s'est activement associée aux 40 ans du Centre Pompidou, en proposant plusieurs animations au Centre Pompidou et une programmation hors les murs du festival du Cinéma du réel.
Pendant le week-end anniversaire, la compagnie *Les Souffleurs, commandos poétiques* est ainsi venue chuchoter à l'oreille des lecteurs, à l'aide de rossignols (longues cannes creuses), des extraits littéraires choisis dans le fonds de la bibliothèque. Les usagers de la Bpi ont été invités à parler de leur bibliothèque idéale ou rêvée, de leurs meilleurs souvenirs, seuls ou à plusieurs, dans un cinémathon imaginé pour eux. Le public du Centre Pompidou a pu découvrir ou redécouvrir l'exposition « Gaston, au-delà de Lagaffe » en accès

libre.
Avec plus de 13 200 personnes, la Bpi a connu une fréquentation record lors de ces deux journées.
Par ailleurs, pour fêter ses 40 ans et faire écho à ceux du Centre Pompidou, la Bpi a proposé tout au long de l'année une programmation ad hoc composée de cycles spécifiques autour de cet anniversaire commun : le cycle *40 ans : changer de culture* a parcouru les mutations culturelles de la période ; la soirée *40 ans/40 romans* a célébré la littérature avec vingt auteurs et vingt lecteurs ; le cycle *Inoubliés/Inoubliables* a présenté les films documentaires qui ont marqué ces quarante dernières années. Le festival Cinéma du réel s'est projeté hors les murs avec une programmation de films documentaires à Grenoble, Strasbourg, Toulouse et Bordeaux.

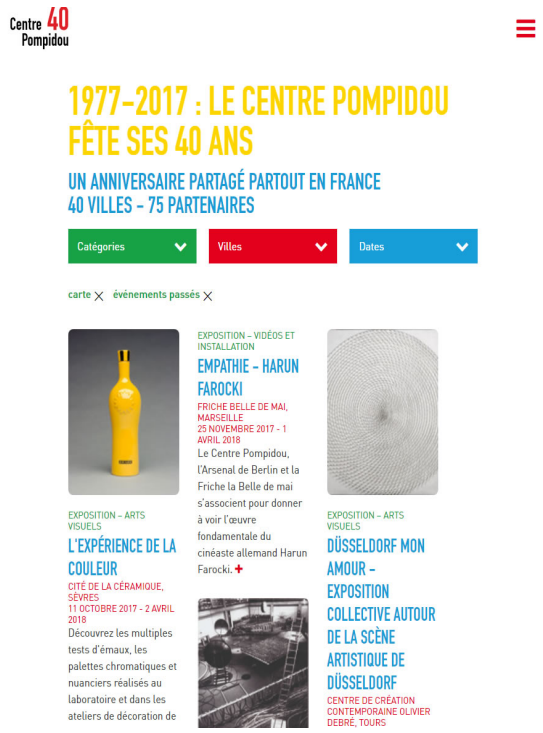


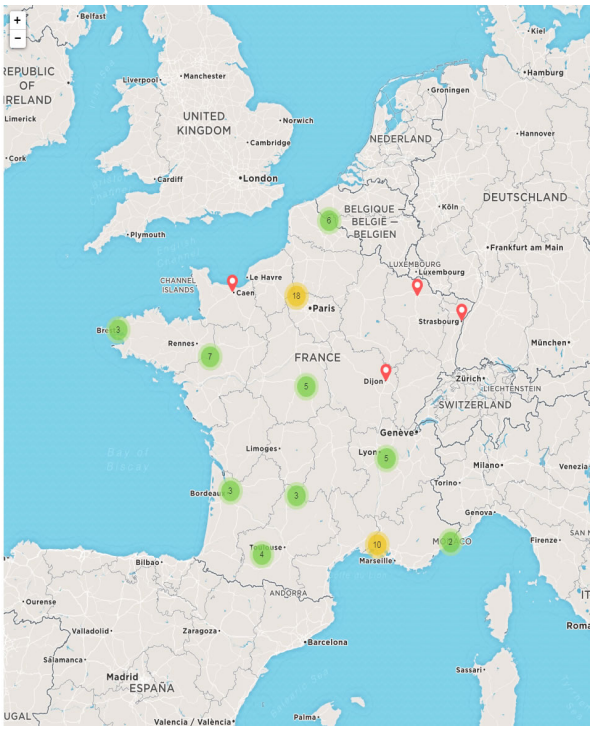
Extraits du spectacle 'Kein Licht' de Philippe Manoury ; 22, 23, 24 et 25 septembre 2017 ; Opéra national du Rhin. © ONR / Photo : K. Beck

UNE COMMUNICATION SPÉCIFIQUE ET UN SITE INTERNET DÉDIÉ

UN SITE INTERNET DÉDIÉ, DES APPLICATIONS THÉMATIQUES POUR VIVRE LES 40 ANS EN LIGNE

Afin de rendre compte de la richesse de la programmation décentralisée partout en France, un site dédié a été conçu et mis en ligne centrepompidou40ans.fr. Prenant la forme d'un agenda, associé aux technologies de cartographie et de géolocalisation, s'adaptant à tout type de matériel (ordinateur de bureau, tablette ou téléphone), il permettait à tout internaute de retrouver facilement l'événement le plus proche de chez lui ou celui de sa destination pour les vacances !
En parallèle, une vaste campagne de communication via les réseaux sociaux, menée en concertation étroite avec les différentes institutions en régions, ainsi qu'un jeu-concours #MonFaitdArt, ont contribué à valoriser chacune des manifestations.





Plusieurs projets exclusivement numériques ont également fait l'objet d'applications thématiques dédiées :

- « 40/17 » a permis la diffusion tout au long de l'année sur centrepompidou.fr/40-17, d'une sélection de quarante archives vidéo et sonores de conférences et rencontres programmées par le Centre Pompidou depuis son ouverture ainsi que dix-sept entretiens vidéo avec des personnalités actuelles,
- Les témoignages recueillis par Philippe Artières tout au long de l'année 2017, pour le bureau des Archives populaires du Centre Pompidou sous forme de documents à la fois visuels, sonores et audiovisuels à télécharger sur centrepompidou.fr.

UNE IDENTITÉ GRAPHIQUE ET VISUELLE CRÉÉE SPÉCIALEMENT ET DÉCLINÉE PARTOUT EN FRANCE

Afin que ce quarantième anniversaire soit largement identifié et relayé dans la France entière, la direction de la communication et des partenariats a choisi de créer une identité visuelle et graphique spécifique pour marquer cet événement.
Ainsi, sur les affiches, programmes, réseaux sociaux et jusqu'à la correspondance du Centre Pompidou, une signature graphique a été créée pour fêter cet anniversaire qui s'est déclinée, sur tous les supports de communication du Centre Pompidou, de la Bpi, de l'Ircam et de leurs partenaires.

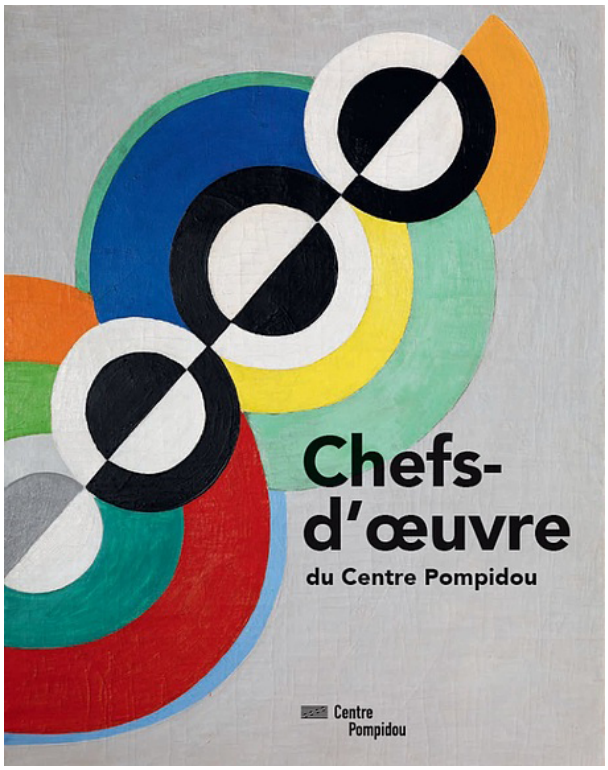


LES ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU AU CŒUR DES 40 ANS

Ces 40 ans ont également été l'occasion de publier plusieurs ouvrages : *J'aime le Centre Pompidou*, livre-souvenir publié en français et en anglais qui révèle toutes les facettes du bâtiment à travers vingt-huit mots clés, *Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou*, aussi disponible en anglais et *Centre Pompidou, Piano + Rogers*, une monographie éditée avec la Fondation Renzo Piano qui relate la genèse du projet architectural à travers des archives inédites.

Une collection de produits a été imaginée en hommage aux façades emblématiques du Centre Pompidou. Réalisée à partir d'une esquisse de 1973 et d'un croquis inédit de Renzo Piano, la gamme composée de tote-bags, tee-shirts et papeterie a séduit un large public.

Enfin une lithographie d'exception, réalisée à partir d'une vue en perspective de la façade est, signée et numérotée, a été éditée à cent exemplaires.



Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou, 208 p., 14,90 €, Editions du Centre Pompidou

UNE COUVERTURE PRESSE INÉGALÉE

Le 40è anniversaire du Centre Pompidou a été célébré par toute la presse avec une très large couverture des médias, presse écrite et audiovisuelle, tant sur le plan national qu'international.

Plus de 800 articles ont été publiés et ce sont près de 250 reportages audiovisuels qui ont été réalisés à cette occasion.

LES AGENTS FÊTENT LES 40 ANS DU CENTRE POMPIDOU

Le 31 janvier 2017, date anniversaire de l'ouverture du Centre Pompidou au public en 1977, les personnels et retraités du Centre Pompidou, de la Bpi et de l'Ircam ont été conviés à une soirée exceptionnelle pour fêter et partager ensemble les quarante années d'existence de leur établissement.

Au programme des festivités : concert de la chorale de l'Association des personnels du Centre Pompidou, diffusion de la création visuelle et sonore « Comprenne qui voudra » de Prieur de la Marne, bornes de photos souvenirs en libre accès et animations musicales avec la fanfare Texas Couscous et les DJ Ariel Wizman et Prieur de la Marne ont rythmé cette soirée festive et conviviale.



EXTRAITS DE LA CHORALE DE L'APCP LORS DE LA SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE POUR LE PERSONNEL ; 30 JANVIER 2017. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE



2. L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU

Partager l'expérience de l'art avec tous les publics, apprendre la curiosité, transmettre le goût de la création vivante et pluridisciplinaire à une grande diversité de visiteurs et selon des formes diverses et sans cesse renouvelées est une des premières missions du Centre Pompidou depuis son ouverture. Portée par la conviction que cet accès aide à mieux comprendre et à accompagner les transformations du monde présent, cette mission franchit aujourd'hui une nouvelle étape avec la création de l'École du Centre Pompidou. Composée d'un volet « grand public » et d'un volet « pro ».

> **L'École du Centre Pompidou et ses outils développent de nouvelles formes de pédagogie, d'autres manières de transmettre et de partager la connaissance et la pratique de l'art.**

LE MOOC
L'ÉCOLE EN LIGNE ET IN VIVO DU CENTRE POMPIDOU

LE MOOC : UN ENSEIGNEMENT EN LIGNE, VIVANT ET INTERACTIF

Afin d'offrir au grand public des clés de compréhension de l'art moderne et contemporain, le Centre Pompidou a proposé un enseignement en ligne, vivant et interactif, dispensé sous la forme d'un Mooc (Massive Open Online Course/cours ouvert et massif en ligne).
Ce Mooc, composé de cours, mais aussi d'exercices d'évaluation, de quiz ou encore d'activités interactives, participatives en ligne, permet d'acquérir des connaissances de façon vivante, et délivre, en fin de parcours, une attestation de réussite de ce premier cours en ligne de l'école du Centre Pompidou.
Le contenu du premier Mooc du Centre Pompidou, élaboré dans une logique de transmission culturelle, a été construit par des experts (notamment des conservateurs du Musée national d'art moderne) qui ouvrent à tous les publics qui en font la démarche les portes de la collection d'art moderne et contemporain du Centre Pompidou.
Public, gratuit, ouvert à tous sans diplôme requis, toutes les personnes intéressées pouvaient s'inscrire en ligne, dès le 11 septembre 2017, à ces cours accessibles 24h/24 depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone.



> En savoir plus : Centrepompidou.fr

LE PREMIER MOOC DU CENTRE POMPIDOU

L'art moderne et contemporain en cinq gestes : assembler, critiquer, détruire, réduire, reproduire.

Réalisé en partenariat de compétence original avec Orange et la communauté d'universités et d'établissements (Comue) Paris Lumières, ce premier Mooc s'est articulé autour de cinq verbes simples mais essentiels pour comprendre l'art des 20e et 21e siècles : assembler, critiquer, détruire, réduire, reproduire, chacun porté par des conservateurs du Musée national d'art moderne et par des personnalités extérieures (artistes, critiques…). Constitué d'un ensemble de courtes vidéos pédagogiques, il entend participer à la révolution numérique que le monde éducatif est en train de connaître.
Il est accessible sur la plateforme Solerni d'Orange

DES VIDÉOS SUR MESURE

Le service de la production audiovisuelle du Centre Pompidou a participé très activement à l'élaboration de ce premier Mooc. L'équipe interne, constituée de chargés de production, de réalisateurs, de monteurs et d'ingénieur du son, a produit et réalisé l'ensemble des contenus audiovisuels diffusés pour cette première session.
Les vidéos de six à dix minutes se décomposaient en cinq thèmes : l'explication du verbe, le contexte artistique, le focus moderne, le focus contemporain et un entretien avec un invité extérieur au monde de l'art.
Afin de rendre les cours online plus dynamiques et attractifs pour l'internaute, chaque thématique a été réalisée de façon différente (explication du verbe, contexte artistique, focus…).
Une vidéo de présentation générale de l'École en ligne et trente vidéos d'explications et d'enseignements sur l'art moderne et contemporain présentées par des conservateurs et attachés de conservation ou de collection du Centre Pompidou, ont été produites en moins de trois mois.

LE MOOC EN CHIFFRES

> **Plus de 22 000 personnes se sont inscrites au Mooc en ligne.**

PLUS DE
185 000
VISITES RECENSÉES EN LIGNE

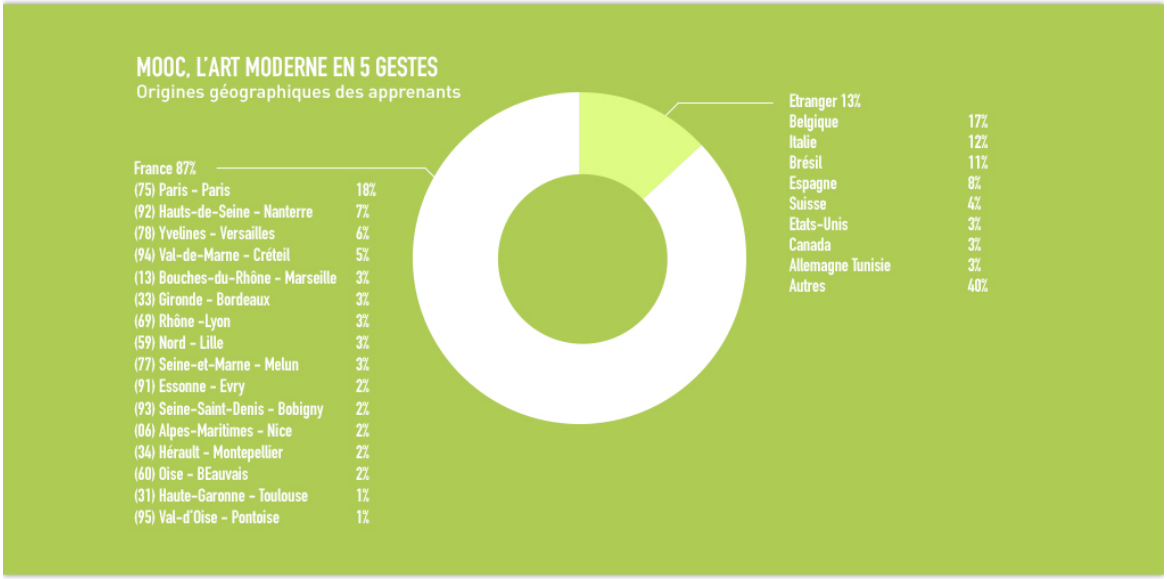
PLUS DE
1 746 000
PAGES VUES

PRÈS DE
3 000
PERSONNES ONT OBTENU DES ATTESTATIONS DE RÉUSSITE (11% DES INSCRITS)

Des moocqueurs principalement actifs en France

Une majorité d'entre eux habitait hors de Paris.
Sous-titré en français à l'usage des publics malentendants mais aussi des francophones non-natifs, le Mooc a également égrené à l'international, notamment sur le continent africain (Maghreb et Afrique de l'Ouest) et de façon plus sporadique en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Jordanie et en Australie. Grâce au partenariat mis en place avec l'université de Québec à Montréal (UQAM), ce premier Mooc a aussi été très suivi au Canada.

MOOC L'art moderne et contemporain en 5 gestes



Forums et activités autour du Mooc

Pour faire vivre cette communauté d'inscrits au Mooc au-delà d'un enseignement en ligne, le Centre Pompidou a proposé pendant toute la durée du Mooc des forums et des activités autour des verbes choisis, animés par les experts du Centre Pompidou.
Des forums de « questions aux experts » ont permis aux moocqueurs d'interroger les spécialistes du musée et d'approfondir leurs connaissances en ligne. Un doctorant en histoire de l'art rattaché au service de la Parole du Centre Pompidou répondait à ces questions et jouait le rôle de modérateur. Une moyenne de cent questions a été comptabilisée dans les différents forums.

Au total, deux mille cinq cent soixante-six messages ont été postés sur les dix-sept forums dédiés aux verbes et au journal du Mooc.

LE WEEK-END DE L'ÉCOLE DU CENTRE POMPIDOU

Les 4 et 5 novembre, le Centre Pompidou a organisé un week-end de l'École pour fêter la création de cette nouvelle structure et le lancement du Mooc « L'art moderne et contemporain en 5 gestes ».
Grâce à des visites guidées en accès libre autour des verbes reproduire, réduire, détruire, les publics ont pu pénétrer dans l'univers des artistes du 20e et 21e siècle, au travers des gestes issus de ces verbes. Dans le Musée et l'atelier Brancusi, ils ont pu participer à un **atelier et à une visite autour du verbe**

assembler, assister à une conférence inaugurale de l'artiste Sophie Calle, suivre l'atelier d'assemblage et devenir le support de l'installation collaborative, sorte d'arche monumentale proposée par l'artiste Vincent Ganivet...

QUE FAIRE ? : EN CLASSE AVEC SOPHIE CALLE

En complément de son cours en ligne, l'École du Centre Pompidou a proposé une expérience pédagogique menée avec un artiste. Ce nouveau cycle de manifestations de l'École a commencé avec un projet original et participatif de l'artiste Sophie Calle : « Que faire ? : En classe avec Sophie Calle » composé de trois séances de cours.
« Si vous avez une idée à m'offrir, une piste à me suggérer, parlons-en. » : c'est sur cette thématique que l'artiste Sophie Calle a délivré un cours ouvert à tous. À l'aide d'une argumentation écrite, augmentée par de possibles discussions, l'artiste examinait en public chacune de ces propositions, envisageait leur faisabilité, expliquait les raisons pour lesquelles telle ou telle idée ne retenait pas son intérêt. Ainsi le public a pu assister en direct à la réflexion d'un artiste sur son propre travail. Au cas où une idée ne retenait pas l'attention de l'artiste, mais si son auteur le souhaitait, Sophie Calle et le public pouvaient tenter de réaliser cette œuvre.
Les 15 novembre et 13 décembre, près de deux cents participants ont assisté aux deux séances de discussions avec Sophie Calle et fait émerger autant d'idées.



Séance de discussion avec Sophie Calle dans le cadre du Mooc du Centre Pompidou, 4 novembre 2017. © Centre Pompidou / Photo H. Véronèse

L'ÉCOLE PRO
TRANSMETTRE LA CRÉATIVITÉ ET L'EXPERTISE DU CENTRE POMPIDOU

> **L'École Pro est un espace innovant de formation professionnelle et de transmission des savoir-faire du Centre Pompidou.**

L'École pro met l'accent sur l'expérience de la pratique et du geste de la création in situ, la rencontre directe avec les artistes et les œuvres pour accompagner les transformations du monde professionnel. L'École Pro, c'est aussi la transmission des expertises et des savoir-faire réunis au Centre Pompidou depuis quarante ans. Une forme singulière d'ingénierie culturelle est proposée aux organisations publiques ou privées, françaises ou internationales, qui souhaitent inventer de nouveaux modèles, de nouvelles formes et de nouveaux équipements culturels.

l'école pro Centre Pompidou

En ce début du 21e siècle, la « quatrième révolution » repose prioritairement sur la circulation des idées et de la connaissance, sur la créativité et l'innovation. Que peuvent alors les arts, la culture et les artistes avec le Centre Pompidou pour contribuer à cet enjeu capital pour accompagner la transformation du monde, sans la subir ?
Depuis sa création comme acteur culturel d'un genre nouveau, le Centre Pompidou entretient un dialogue avec la société pour explorer les chemins de la modernité aux côtés des artistes, avec la conviction qu'une société est d'autant plus apte à se projeter dans l'avenir et à innover qu'elle dialogue avec les artistes de son temps, toutes disciplines confondues.
Dans le contexte actuel de mutations profondes et d'incertitude durable, il lui semble naturel d'ouvrir ce dialogue avec les artistes à un nouveau public : celui des organisations, publiques ou privées, et plus généralement du monde professionnel.
Ce dialogue entre artistes et organisations apparaît aujourd'hui vital pour appréhender les transformations à l'œuvre et ouvrir le champ des possibles et de la réinvention.

Ainsi, l'École Pro répond à plusieurs missions :

- Apporter une réponse singulière aux besoins de transformation des organisations et du monde professionnel,
- Contribuer à la compréhension et aux transformations de la société en s'appuyant sur l'apport des artistes et en mettant l'humain au centre,
- Être un lieu d'interaction et d'expérimentation avec les créateurs, les penseurs contemporains et les expertises pour décaler le regard et contribuer à inventer le monde de demain.

Afin d'éclairer, sous un angle inédit, les problématiques clés des organisations tout en développant la curiosité, l'agilité et la créativité tant individuelles que collectives pour imaginer l'avenir, l'école pro propose une nouvelle offre structurée en deux volets centrés sur :

- l'ingénierie culturelle qui permet de transmettre l'expertise et les savoir-faire du Centre Pompidou en matière de méthodes et compétences dites « métier » pour d'autres équipements culturels,
- la formation professionnelle continue et la transmission par et au Centre Pompidou, qui s'adresse à divers types de professionnels et permet d'appréhender et d'approfondir sa compréhension de la complexité du monde. Familiarisé aux pratiques créatives, le participant ressource son imaginaire, apprend à apprendre et nourrit son intelligence sensible et relationnelle à travers une expérience in situ.

L'École pro investit le bâtiment, dans des espaces conçus pour l'interaction et l'expérimentation in situ avec les créateurs contemporains et les talents du Centre Pompidou.

> **L'École pro offre une approche unique de transmission pédagogique et d'accompagnement qui articule dimension scientifique, artistique et pratique.**

Pour ce faire, elle s'appuie sur :

- la communauté d'expertises que fédère le Centre Pompidou, en son sein comme à l'extérieur (agents du Centre Pompidou, conservateurs, artistes et grands témoins externes)
- l'ensemble de ses ressources pluridisciplinaires (arts visuels, musique, littérature, danse, spectacles vivants)

Inédite, cette proposition contribue au rayonnement du Centre Pompidou en France et à l'étranger. Elle renforce le rayonnement de l'expertise et de la marque Centre Pompidou auprès de nouveaux publics, tout en valorisant les ressources de l'établissement, tant humaines et méthodologiques que culturelles. Elle est aussi un levier de développement de nouvelles ressources propres pour l'institution.
Cette nouvelle offre a été présentée au conseil d'administration du 20 juin 2017.



3. LES EXPOSITIONS 2017

Avec une programmation exigeante de monographies contemporaines et d'expositions historiques, consacrées aux figures emblématiques de l'art moderne et à la scène contemporaine, le Centre Pompidou a proposé en 2017 à ses visiteurs une offre culturelle plurielle et riche.

LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

DAVID HOCKNEY

Galerie 1

Commissaire : Didier Ottinger
21 juin 2017 - 23 octobre 2017

Cette exposition rétrospective célébrait les 80 ans de l'artiste en présentant au public plus de cent soixante peintures, photographies, gravures, installation vidéo, dessins, ouvrages, incluant les tableaux les plus emblématiques de l'artiste tels les piscines, les doubles portraits

ou encore les paysages monumentaux…
Restituant l'intégralité du parcours artistique de David Hockney jusqu'à ses œuvres les plus récentes, l'exposition s'attachait aussi à montrer l'intérêt de l'artiste pour les outils techniques de reproduction et de production moderne des images. Animé par un désir constant de large diffusion de son art, Hockney a, tour à tour, adopté la photographie, le fax, l'ordinateur, les imprimantes et plus récemment l'iPad soulignant que « la création artistique est un acte de partage ».

LE SUCCÈS AUTOUR DES PRODUITS DÉRIVÉS HOCKNEY

Les ouvrages de l'exposition ont connu un très beau succès : les dix-huit mille exemplaires du catalogue ont été vendus ainsi que les trente-cinq mille de l'album. In-situ, plus d'un visiteur sur vingt est reparti avec un ouvrage édité par le Centre Pompidou. En librairie, le catalogue fait partie des cinqmeilleures ventes de catalogues sur l'année 2017. Plus de quarante références de produits dérivés ont été éditées dont le sac de plage, la pochette et les t-shirts réimprimés à plusieurs reprises et épuisés à la fin de l'exposition. Les ouvrages et les produits dérivés édités à l'occasion de l'exposition représentent plus d'un tiers des recettes des éditions du Centre Pompidou en 2017.

Découvrir la boutique

.

620 945	5 749
VISITEURS	VISITEURS PAR JOUR

CY TWOMBLY

Galerie 1
Commissaire : Jonas Storsve
30 novembre 2016 - 24 avril 2017

D'une ampleur inédite, cette première rétrospective complète de l'œuvre de l'artiste américain Cy Twombly s'articulait autour de trois grands cycles : *Nine Discourses on Commodus* (1963), *Fifty Days at Iliam* (1978) et *Coronation of Sesostris* (2000). Elle retraçait l'ensemble de la carrière de l'artiste à travers un parcours de cent quarante peintures, sculptures, dessins et photographies. Salué comme l'un des plus importants peintres de la seconde moitié du 20e siècle, Twombly « syncrétise » l'héritage de l'expressionnisme abstrait américain et les origines de la culture méditerranéenne.

395 786	3 412
VISITEURS	VISITEURS PAR JOUR

CÉSAR
LA RÉTROSPECTIVE

Galerie 1
Commissaire : Bernard Blistène
13 décembre 2017 - 26 mars 2018

La rétrospective de l'œuvre de César présentée par le Centre Pompidou coïncidait avec le vingtième anniversaire de la mort de l'artiste. Déjà reconnu à 25 ans, César a vécu plus de cinquante années de création. Il était la dernière figure majeure du Nouveau Réalisme dont l'œuvre n'avait pas encore fait l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou. À travers une centaine d'œuvres présentées dans la plus vaste de ses galeries d'expositions, le Centre Pompidou proposait de découvrir, dans toute son intégrité et sa richesse, le parcours de l'un des plus grands sculpteurs de son temps. Avec les œuvres majeures les plus représentatives du travail de l'artiste, comme à travers certains cycles plus méconnus, cette rétrospective présentait un ensemble inédit à ce jour.

462 369	3 669
VISITEURS	VISITEURS PAR JOUR

NALINI MALANI
LA RÉBELLION DES MORTS, RÉTROSPECTIVE 1969-2018

Galerie d'art Graphique et Galerie du Musée
Commissaire : Sophie Duplaix
18 octobre 2017 - 8 janvier 2018

Le Centre Pompidou a montré en collaboration avec le Castello di Rivoli, la première rétrospective en France et en Italie de l'œuvre de Nalini Malani, pionnière du film, de la photographie, de l'art vidéo et de la performance en Inde. L'exposition retraçait en deux volets cinquante années de création de cette artiste majeure qui s'est fait connaître d'un plus large public à travers des installations comme le théâtre d'ombres/vidéo *Remembering Mad Meg* (2007-2017) réactivé pour l'occasion.

STEVEN PIPPIN
ABERRATION OPTIQUE

Galerie de photographies
Commissaire : Frédéric Paul
14 juin 2017 - 11 septembre 2017

A contrario de la révolution numérique, Steven Pippin s'est d'abord intéressé aux dispositifs photographiques archaïques, avant d'en faire un argument autour de performances aussi absurdes qu'ingénieuses, puis de mettre en scène de vrais appareils photo shootés au moment de leur destruction à l'arme à feu. Né en 1960, cet artiste est présent dans les

collections du MoMA (New York), des musées Tate à Londres, du Solomon R. Guggenheim Museum (New York) et du SFMOMA de San Francisco. Cette rétrospective suit l'achat de trois œuvres par le Centre Pompidou.

HERVÉ FISCHER ET L'ART SOCIOLOGIQUE

Galerie du Musée
Commissaire : Sophie Duplaix
15 juin 2017 - 11 septembre 2017

Le Centre Pompidou a consacré une exposition à l'œuvre du franco-canadien Hervé Fischer. Artiste, sociologue, penseur, chercheur, Hervé Fischer, à partir de son concept d'art sociologique initié dans les années 1970, questionne aujourd'hui les technologies digitales. En trois volets, cette exposition s'ouvrait sur l'œuvre de l'artiste du début des années 1970 jusqu'au milieu des années 1980, puis explorait son travail de la fin des années 1990 à aujourd'hui, et se terminait sur les pratiques numériques et une réflexion autour de leurs nouveaux usages.

ROSS LOVEGROVE, MUTATIONS/CRÉATIONS

Galerie 3
Commissaire : Marie-Ange Brayer
12 avril 2017 - 3 juillet 2017

Lien vers chapitre 4. De nouveaux projets pour une pluridisciplinarité toujours plus affirmée

JOSEF KOUDELKA. LA FABRIQUE D'EXILS

Galerie de photographies
Commissaire : Clément Chéroux, assisté d'Emmanuelle Etchecopar-Etchart
22 février 2017 - 22 mai 2017

Réalisée en étroite collaboration avec Josef Koudelka, cette première exposition de l'artiste, à Paris depuis vingt-neuf ans, a été l'occasion de dévoiler une trentaine de tirages issus du don fait au Centre Pompidou en 2016 des soixante-quinze photographies de l'artiste, ainsi qu'une quarantaine de photographies parfois inédites provenant de ses archives personnelles. L'objet de cette exposition était notamment de montrer la genèse de la fameuse série Exils, publiée par Robert Delpire dès 1988.



JOSEF KOUDELKA, *LE PARC DE SCEAUX*, 1987, ÉPREUVE GÉLATINO-ARGENTIQUE, 50,6 × 60,6 CM. © CENTRE POMPIDOU – MNAM-CCI / PHOTO : G. MEGUERDITCHIAN / DIST. RMN-GP, © JOSEF KOUDELKA / MAGNUM PHOTOS

LES FIGURES DE L'ART MODERNE

ANDRÉ DERAIN
1904 –1914, LA DÉCENNIE RADICALE

Galerie 2
Commissaire : Cécile Debray
4 octobre 2017 - 29 janvier 2018

Cette exposition a permis de porter un regard nouveau sur l'œuvre de cet artiste majeur du 20e siècle, avec pour ambition de retracer les étapes du parcours de l'artiste avant-guerre, moment où le peintre participait aux mouvements d'avant-garde les plus radicaux. Ainsi, quelques ensembles exceptionnels ont été réunis pour l'exposition : la production estivale de 1905 à Collioure, la série des vues de Londres et les très grandes compositions autour des thèmes de la danse et des baigneuses. L'exposition présentait environ soixante-dix peintures ainsi qu'un ensemble important d'œuvres sur papier – aquarelles, dessins, carnets de croquis, gravures –, des sculptures, une cinquantaine de photographies, des sculptures maories et africaines ainsi que des céramiques.

324 154	3 178
VISITEURS	VISITEURS PAR JOUR

WALKER EVANS

Galerie 2
Commissaires : Clément Chéroux et Julie Jones
26 avril 2017 - 14 août 2017

Première grande rétrospective organisée en France de Walker Evans (1903-1975) - un des photographes américains les plus importants du 20e siècle -, cette exposition proposait une approche thématique et inédite à travers trois cents photographies d'époque et une centaine de documents et d'objets. Le public a pu ainsi mieux appréhender ce qui constitue sans doute le cœur de l'œuvre de Walker Evans : la recherche passionnée des caractéristiques fondamentales de la culture vernaculaire américaine.

306 167

VISITEURS

3 223

VISITEURS PAR JOUR

LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES

IMPRIMER LE MONDE, MUTATIONS / CRÉATIONS

Galerie 4
Commissaires : Marie-Ange Brayer, Olivier Zeitoun
15 mars 2017 - 19 juin 2017

Lien vers le chapitre 4. De nouveaux projets pour une pluridisciplinarité toujours plus affirmée

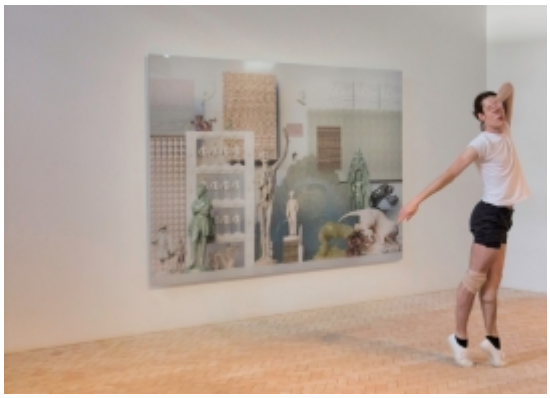
ANARCHÉOLOGIE

Galerie 0
Commissaire : Marcella Lista
15 juin 2017 - 11 septembre 2017

Anarchéologie est un mot composé par Michel Foucault lorsque, dans ses cours au Collège de France à la fin des années 1970, il prolonge sa célèbre *Archéologie du savoir* à l'aune d'une pensée plus subversive. Le philosophe imagine une anarchie du savoir où investiguer pied à pied les divers régimes de vérité. Par ce mot, il entend avant tout défendre la « non-nécessité du pouvoir comme principe d'intelligibilité du savoir lui-même ». Autrement dit, dénouer savoir et position de pouvoir. Les démarches artistiques réunies dans cette exposition touchent de près ou de loin à l'archéologie elle-même. Elles assument une érosion des certitudes et engagent une méditation visuelle et sonore en partant de vérités

dépareillées. La radiation du temps et de l'espace dans la condition numérique met sur un même plan la technologie la plus contemporaine et la reprise anachronique de gestes anciens.





HARMONY KORINE
LA RÉTROSPECTIVE EXPOSÉE

Forum -1
Commissaires : Sylvie Pras et Alicia Knock
6 octobre-5 novembre 2017

Le cinéaste et artiste américain est l'une des figures artistiques les plus inventives et les plus provocatrices de sa génération. Fervent observateur de la société américaine et de sa jeunesse, il a réalisé cinq films (*Gummo, Spring Breakers…*), plus de dix courts métrages ainsi que de nombreux clips.
Pour la première fois en France, le Centre Pompidou présentait une rétrospective de ses films ainsi qu'une ambitieuse exposition de son travail en tant que peintre et artiste visuel qui ont été largement plébiscitées par la presse. Représenté par la galerie Larry Gagosian, le cinéaste-peintre produit des toiles imposantes dont l'univers n'est pas sans rappeler les « marges » qu'il explore au cinéma.
Issu de la culture underground, expérimentateur inlassable, il pratique dans un même temps la peinture, la photographie et l'écriture poétique et humoristique pour tendre, au gré d'erreurs et de jeux, vers une « esthétique unifiée », proche du romantisme. Il mélange, tout au long de sa filmographie, styles de narration et textures d'images, de la vidéo au numérique, du court métrage à la publicité. Autopsie d'une jeunesse américaine mais aussi déambulation intime dans un univers fantomatique, le travail multidisciplinaire d'Harmony

Korine, apparemment éclaté, invite à une expérience de l'image en mouvement. Ce vaste événement, en sa présence, fut également l'occasion de produire le portrait filmé inédit *Où en êtes-vous, Harmony Korine* ?, et de donner une leçon de cinéma.

22 400

VISITEURS

800

VISITEURS PAR JOUR EN MOYENNE

> Voir toutes les expositions





4. DE NOUVEAUX PROJETS ET UNE PLURIDISCIPLINARITÉ PLUS AFFIRMÉE

En 2017, le Centre Pompidou a présenté de nouveaux projets ouvrant la voie à de nouvelles formes d'expression pluridisciplinaires. De l'exploration des pratiques artistiques enracinées dans la recherche et le partage de savoirs au croisement de la prospective et des nouvelles technologies, des expositions à voir et à écouter aux littératures hors du livre, le Centre Pompidou a offert au public une programmation irriguant tous les champs de la création.

MUSÉE EN ŒUVRE(S)
LE NOUVEAU PARCOURS DES COLLECTIONS CONTEMPORAINES

Niveau 4 du Musée

Commissaire : Bernard Blistène

20 septembre 2017 – 31 décembre 2018

Sur le modèle de la présentation des collections modernes du niveau 5, ce nouvel accrochage, au travers de salles monographiques et thématiques, invite le public à appréhender et à comprendre les moments de la création de ces quarante dernières années. Cette nouvelle présentation propose une lecture de la collection par séquences historiques en alternant œuvres phares et artistes aux préoccupations communes. De la fin des années 1960 à aujourd'hui, se déploient de grandes installations qui rythment le parcours : du *Jardin d'hiver* de Jean Dubuffet (1968-1970) au *Magasin de Ben* de Ben (1958-1973), du *Salon d'Agam* (1972-1974) à la *Salle blanche* de Marcel Broodthaers (1975), de *Tell me* de Guy de Cointet (1979) à *Rubble* de Monika Sosnowska (2008), de *Plight* de Joseph Beuys (1985) au *Dream Passage With Four Corridors* de Bruce Nauman (1984), de *Precious Liquids* de Louise Bourgeois (1992) à *Das Figur-Grund Problem…* de Reinhard Mucha (1985), d'*Auditorium* de Franz West (1992) au *Poetics Project* de Tony Oursler et Mike Kelley (1977-1997). Une attention particulière est également portée à la scène française, toutes disciplines confondues.
Ce nouveau parcours coïncide avec l'achèvement du nouvel escalier qui relie les deux étages du Musée, offrant ainsi au visiteur un parcours naturel et vivant à travers l'art du 20e et 21e siècle.





COSMOPOLIS
LA NOUVELLE PLATEFORME BIENNALE AUTOUR DE LA RECHERCHE ET DU COSMOPOLITISME

Cosmopolis #1 Collective intelligence
Galerie 3
Commissaire : Kathryn Weir
Commissaires associées : Ilaria Conti, Caroline Ferreira, Charlène Dinhut, Ellie Buttrose
18 octobre – 18 décembre 2017

Le Centre Pompidou a présenté la première édition de la manifestation « Cosmopolis », une plateforme inédite d'exploration des pratiques artistiques enracinées dans la recherche et le partage de savoirs, nourries du dialogue qu'elles engagent avec les enjeux sociaux, urbains et politiques de notre temps.

> **« Cosmopolis #1 » met en lumière les pratiques collaboratives et les collectifs d'artistes, en particulier sur les scènes artistiques d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.**

Cette exposition aux formes plastiques variées a présenté projections, installations et créations. En son cœur, un dispositif vivant proposait des interactions avec le public. Des temps forts ont rythmé cette proposition avec plus de quatre-vingts événements publics : discussions, conférences, lectures, débats et performances.

Afin de cibler un public toujours plus large, un site web dessiné par un collectif d'artistes a été créé permettant ainsi la retransmission en ligne de la plupart des programmes et offrant la possibilité à six mille internautes étrangers de se joindre virtuellement aux évènements.

La question du cosmopolitisme est centrale, dessinant la figure de l'artiste comme navigateur entre savoirs situés et frontières des connaissances culturelles, producteur de nouveaux savoirs. Dans le contexte de l'accélération des mobilités, des migrations, des contacts culturels, ces artistes citoyens expérimentent des modes d'engagement avec la différence et ouvrent des espaces d'imagination cosmopolites. La manifestation a partagé avec le public recherches, micro-résidences, événements discursifs, expositions et publications et donné plus de visibilité aux nouvelles géographies de l'art contemporain et aux pratiques artistiques fondées sur la recherche, enracinées dans un contexte local connecté à un plus vaste réseau international et concernées par des questions de traduction culturelle. Les micro-résidences de deux semaines à un mois à la Cité Internationale des Arts offraient aux artistes la possibilité de concevoir une œuvre ou un dispositif, produit et présenté dans « Cosmopolis ». Le collectif vietnamien Art Labor invitait le visiteur dans son « café hamac » pour déguster un café filtre à la vietnamienne en écho à la culture du robusta qui s'étend sur les terres

ancestrales du peuple jarai. Dans cet espace d'échanges, une vidéo retraçait les étapes du cycle de la vie et de la mort dans la cosmologie jarai, en juxtaposition avec une réflexion sur les plantations et l'agriculture industrielle introduites par les colons français. Le collectif indonésien Ruangrupa proposait un « parasitage » du Centre Pompidou : à l'aide de matériaux récupérés des expositions précédentes, il a ainsi réalisé une structure abritant une bibliothèque et un centre de ressources.
PorEstosDías, jeune collectif de Medellín en Colombie, présentait son projet « La Faltante », création d'édition artisanale et collective. Les sept « Faltantes » existantes étaient exposées et deux nouveaux numéros ont été produits au cours d'ateliers menés au sein de « Cosmopolis ».
Chimurenga, projet de recherches et d'édition collaboratif d'Afrique du Sud, présentait un événement discursif et éditorial à La Colonie, lieu de débats et de convivialité ouvert depuis un an par l'artiste Kader Attia, où se déroulaient aussi expositions, discussions et performances.
Cette première édition a bénéficié de collaborations très précieuses, notamment de la Fondation Mao Jihong, de la Cité internationale des Arts, de la Saison croisée France-Colombie et des Ateliers Médicis.

46 508
VISITEURS

861
PAR JOUR

MUTATIONS / CRÉATIONS
EXPLORER LA CRÉATION AU CROISEMENT DE LA PROSPECTIVE ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Galerie 3
Commissaires : Marie-Ange Brayer et Olivier Zeitoun (Mnam/Cci); Frank Madlener et Hugues Vinet (Ircam)
12 avril 2017 - 3 juillet 2017

En 2017, le Centre Pompidou a présenté une nouvelle manifestation, intitulée « Mutations / Créations », réalisée par le Mnam/Cci, en collaboration avec l'Ircam.
Cette manifestation résolument tournée vers la prospective et l'interaction des technologies numériques avec la création avait pour objectif d'élargir l'exploration d'un territoire partagé entre art, innovation et science. Transversale, aux croisements des disciplines, mêlant recherche, arts et ingénierie, elle a convoqué, pour sa première édition, la musique, le design et l'architecture à travers deux expositions – « Imprimer le monde » et « Ross Lovegrove » –, un forum Art/innovation intitulé « Vertigo » initié par l'Ircam, ainsi que des journées d'étude et rencontres. La première édition, autour du thème des « Formes du digital », s'est ouverte avec l'exposition « Imprimer le monde », en collaboration avec l'Ircam. Entre spéculations et expérimentations concrètes, les technologies numériques de l'impression 3D ont engagé une nouvelle révolution industrielle, susceptible d'infléchir notre présent. Quel est le nouveau statut de l'œuvre et de l'auteur à l'ère de l'automatisation de l'acte créatif et de la co-création au sein des plates-formes open source ? Cette exposition collective a rassemblé une nouvelle génération d'artistes, designers et architectes qui recourent aux mêmes outils de conception numérique et se sont emparés des technologies de l'impression 3D.

Parallèlement, s'est tenue une exposition inédite consacrée à l'œuvre du designer britannique Ross Lovegrove, montrant comment ce designer avait instauré un nouveau dialogue entre nature et technologie, où convergent arts et sciences. Ross Lovegrove fut l'un des premiers à prendre en compte, dès les années 1990, les mutations digitales pour interroger une nouvelle économie des matériaux et des formes. Cette exposition soulignait la nouvelle place du design à l'ère post-industrielle, à l'heure d'un glissement du mécanique vers le biologique.
Le catalogue et les journées d'étude autour de l'exposition « Imprimer le monde » se sont inscrits à ce titre dans le cadre universitaire du laboratoire d'excellence « Création, arts, patrimoines ».

178 130	2 458
VISITEURS	PAR JOUR

Imprimer le monde :



HEATHER DEWEY-HAGBORG : STRANGER VISIONS, PORTRAITS AND SAMPLES FROM NEW YORK, 2012. PHOTO : © HEATHER DEWEY-HAGBORG – © CENTRE POMPIDOU, DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES PARTENARIATS, CONCEPTION GRAPHIQUE : CH. BENEYTON, 2017

Ross Lovegrove :

UNE COLLABORATION INTENSE DE L'IRCAM AUTOUR DE LA MANIFESTATION « MUTATIONS / CRÉATIONS »

Deux installations sonores 3D dans l'exposition « Imprimer le monde »
Les installations produites par l'Ircam pour l'exposition « Imprimer le monde » réalisaient la simulation en 3D de l'espace sonore. Dans *Disenchanted Island*, Olga Neuwirth et le vidéaste Tal Rosner entraînaient virtuellement le visiteur-spectateur dans l'église San Lorenzo, à Venise. Par le procédé de convolution 3D, l'empreinte sonore de l'église vénitienne était transférée dans l'espace même du musée et le visiteur était invité à le tester.

Pour *Jardin d'Éden*, les jeunes artistes Raphaël Thibault et Hyun-Hwa Cho avaient imaginé une installation immersive, sous la forme d'une double projection vidéo, de sculptures réalisées en impression 3D et d'un panorama sonore et musical.

Première édition du Forum art-innovation « Vertigo » initié par l'Ircam
15 – 18 mars 2017
Cinéma 2

Avec pour thématique l'espace simulé et les formes du digital, ce Forum international a réuni au Centre Pompidou artistes, designers, architectes, ingénieurs, scientifiques et entrepreneurs venus partager avec un public de professionnels, d'étudiants et d'amateurs les logiques innovantes de conception et de production qui traversent leurs ateliers et leurs laboratoires ainsi que les nouveaux objets et fictions artistiques, en lien avec les technologies numériques et le design de rupture.
Trois journées d'échanges : « Architecture et conception 3D », « Simulation et réalité virtuelle » et « Makers, design et morphogénèse », ainsi que deux rencontres grand public entre la compositrice Olga Neuwirth et l'architecte Greg Lynn, le neurobiologiste Alain Prochiantz et le mathématicien Alain Connes, ont jalonné cette première édition de ce Forum dédié à l'art et à l'innovation.
En soirée, des concerts et spectacles (de Guy Cassiers, Tarek Atoui…) intégrant les technologies sonores de l'Ircam sont venus compléter cette programmation.

« Mutations / Créations » a également été l'occasion de lancer le nouveau projet européen H2020 Vertigo. Coordonné par l'Ircam, ce projet prévoit quarante-cinq résidences artistiques sur trois ans en lien avec des projets de recherche et de développement dans le champ des technologies de l'information et de la communication.



Première édition du Forum art-innovation « Vertigo » initié par l'Ircam. © Centre Pompidou / Photo H. Véronèse

L'ŒIL ÉCOUTE

Musée, niveau 5
Commissaire : Nicolas Liucci-Goutnikov
4 mai 2017 – 1er avril 2018

Ce nouveau chemin de traverse qui serpentait entre les grandes figures et les mouvements fondateurs de l'art moderne empruntait son titre à l'ouvrage éponyme de Paul Claudel, publié en 1946, dans lequel l'écrivain se livrait à une « écoute » de plusieurs tableaux, dont *La Ronde de nuit* de Rembrandt ou *L'Indifférent* de Watteau. En effet, une fois par an, jalonnant le parcours des collections du Centre Pompidou, une nouvelle séquence d'expositions-dossiers propose au visiteur une relecture de l'histoire de l'art du 20e siècle à travers un thème. De traverses en vitrines, de vitrines en salles, ces espaces d'étude et de recherche,

qui émaillent la visite, permettent d'éclairer les différents aspects de l'histoire de l'art moderne. Après une séquence consacrée aux « Passeurs », ces historiens, critiques d'art et amateurs éclairés qui ont tant contribué à son écriture, après « Politiques de l'art » qui a souligné l'engagement des artistes en faveur des grandes idéologies du 20e siècle, le Musée a mis en exergue quelques-uns des liens qui ont uni musique et arts plastiques, de 1905 jusqu'au milieu des années 1960. Le visiteur du Musée était ainsi invité à goûter par l'œil et par l'oreille à l'ambiance des « soirées parisiennes » qui ont fasciné artistes et musiciens modernes ou encore au ballet, qui permettait aux créateurs d'unir leurs forces, rêvant de l'œuvre d'art totale. En complément, de juin à septembre 2017, le Cinéma du Musée ainsi que l'Espace nouveaux médias ont proposé une programmation accompagnant « L'œil écoute ». La sélection des films et des vidéos portait notamment sur l'apparition du son au cinéma, la synesthésie, la performance, l'interprétation et le vidéo-clip.

UN DISPOSITIF SPÉCIFIQUE DE MÉDIATION CULTURELLE POUR ACCOMPAGNER « L'ŒIL ÉCOUTE »

Dans le cadre de l'accrochage « L'œil écoute », le pôle médiation écrite et orale de la direction des publics a mis en place plusieurs dispositifs complémentaires pour faire vivre cette exposition. Une édition spéciale du dépliant d'aide à la visite des collections modernes (niveau 5) a été créée afin de compléter les textes de salle et cartels développés pour chaque exposition. Des visites guidées et en particulier quatre sessions du cycle de conférences « Face aux œuvres » ont permis de mettre en valeur ce parcours auprès des visiteurs du Centre Pompidou. L'application du Centre Pompidou a également servi de relais à cette nouvelle exposition-dossier. En partenariat avec l'Ircam, Matthias Pintscher, compositeur allemand, a proposé une playlist établissant un pont entre des extraits musicaux et des œuvres de la collection moderne.
Enfin, la programmation de la troisième Soirée sonore - évènement biannuel autour du son – a également été conçue autour de l'exposition, en partenariat avec Arte Radio.

EXTRA !
LE FESTIVAL DES LITTÉRATURES HORS DU LIVRE
UNE COLLABORATION INÉDITE AVEC LA BPI

Forum -1 et Petite salle
Commissaires : Jean-Max Colard pour le festival Extra ! et le prix littéraire (Centre Pompidou), Martine Grelle pour 40 ans/40 romans (Bpi)
6-10 septembre 2017

Le Centre Pompidou a mis la littérature à l'honneur en créant plusieurs événements autour de la rentrée littéraire 2017 : le festival Extra !, consacré aux littératures hors du livre, et un nouveau prix littéraire soutenu par la Fondazione Bonotto.
Doté d'une forte spécificité dans le paysage culturel, désireux de célébrer toutes les formes extra-livresques que prend aujourd'hui la création littéraire, le festival Extra ! a trouvé d'emblée son public et sa place. Organisé en septembre pour entrer en résonance avec l'événement phare qu'est la rentrée littéraire, Extra ! s'est déroulé dans le Forum -1 autour d'une scénographie de l'artiste Martine Aballéa, qui a composé un jardin extérieur idéal pour ce nouveau salon de la vie littéraire. Lectures, performances, club de lecteurs, discussions théoriques et expositions ont permis d'aborder la littérature comme une discipline de l'art contemporain à part entière, en relation avec les autres domaines de la création. Ce festival a attesté de la situation contemporaine de la littérature, qui n'hésite pas à sortir de son champ et de ses formes conventionnelles. Les nombreux partenaires du festival, tant privés, tels la Fondazione Bonotto pour le soutien du prix Bernard Heidsieck/Centre Pompidou ou la Fondation Jan Michalski, que publics (universités, la Maison des écrivains et de la littérature, l'Institut mémoires de l'édition contemporaine), et les nombreux échos faits dans la presse ont témoigné de la bonne réception et du succès de ce nouveau festival.
Trois prix ont été remis à cette occasion : le prix d'honneur au poète John Giorno, le prix 2017 à la poétesse et performeuse Caroline Bergvall et la mention spéciale Fondazione Bonotto au poète visuel Lamberto Pignotti.

La Bpi s'est aussi mobilisée au travers de la création de la manifestation « 40 ans/40 romans » et a consacré une première exposition à l'écrivain Jean Echenoz intitulée « Roman, rotor, stator ». Avec ce nouveau rendez-vous, le Centre Pompidou a voulu mettre en lumière les formes variées que prend aujourd'hui la littérature affranchie du livre.



FESTIVAL EXTRA ! LECTURES, RENCONTRES, PERFORMANCES ; 6-10 SEPTEMBRE 2017 ; FORUM -1 DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE

MOVE
DANSE, PERFORMANCE, IMAGE EN MOUVEMENT

Forum, Forum -1, salles de cinéma, piazza et autour du Centre Pompidou
Commissaires : Kathryn Weir, Caroline Ferreira, Serge Laurent
2 – 26 juin 2017 (avec une parade organisée le 2 juillet)

MOVE est une nouvelle manifestation annuelle proposée par le département du développement culturel. Elle souhaite ouvrir un espace et un temps où se tissent de nouveaux liens entre la danse, la performance et l'image en mouvement et offrir une programmation prospective, aux croisements des disciplines, qui témoigne des rencontres entre les arts. Pour ce premier rendez-vous thématique, la danse contemporaine offrant souvent un nouveau rôle à la figure de l'amateur, le Centre Pompidou avait choisi de questionner la place de l'amateur, du public et de sa participation à l'œuvre.
Pour donner corps à ce thème, deux installations-performances, l'une de Marinella Senatore

et l'autre de Lee Mingwei, présentées en continu et une exposition d'œuvres vidéo « Hips Don't Lie » autour des artistes offrant aujourd'hui une relecture de la pratique de la danse du ventre, composaient cette programmation qui accueillait aussi Vidéodanse au cœur de son projet.

« The School of Narrative Dance » de Marinella Senatore, école nomade et inclusive, a ainsi proposé quarante-quatre ateliers gratuits auxquels ont participé cinq cents visiteurs, parmi lesquels des publics éloignés de la culture grâce à la collaboration avec des associations spécialisées.

Contemplative et d'une grande beauté plastique, « Our Labyrinth » de l'artiste taïwanais Lee Mingwei plongeait les visiteurs au cœur d'un ballet poétique rappelant un rituel méditatif.

Enfin, Vidéodanse mettait les créations de Lucinda Childs et Maguy Marin à l'honneur ainsi qu'une programmation spécifique autour de la figure de l'amateur.



MANIFESTATION MOVE. DANSE, PERFORMANCE, IMAGE EN MOUVEMENT; 2-26 JUIN 2017 ; FORUM -1 DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE

L'INVITÉ DE LA PAROLE
PHILIPPE ARTIÈRES ET SES ARCHIVES POPULAIRES

Au sein du département du développement culturel, le service de la Parole a proposé pour la première année à une personnalité intellectuelle de l'accompagner tout au long de sa programmation annuelle. En 2017, c'est l'historien Philippe Artières, premier invité, qui a ouvert cette nouvelle voie, et a imaginé « le bureau des Archives populaires du Centre Pompidou », un projet résolument tourné vers le public et les personnels de l'établissement. Installé physiquement dans le Forum, de janvier à mars, Philippe Artières a recueilli auprès de nombreux visiteurs un souvenir, une émotion, un document qui ont peu à peu dessiné une collection sensible, faite de fichiers numériques, d'enregistrements sonores, de feuilles de papiers ou encore de photographies. Ces archives « sauvages » et inédites au Centre Pompidou ont ensuite fait l'objet d'un inventaire et de plusieurs formes de restitution, accessibles notamment sur le site web du Centre Pompidou.



LE BUREAU DES ARCHIVES POPULAIRES DU CENTRE POMPIDOU ; 20 JANVIER 2017 ; FORUM DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE



5. LES PRINCIPALES ACQUISITIONS

La politique d'acquisition nourrit la pluridisciplinarité si caractéristique de la collection du Centre Pompidou comme de sa programmation. Elle est conduite afin que des œuvres des scènes artistiques du monde entier puissent entrer en collection et être présentées au public, contribuant ainsi à l'écriture d'une histoire mondiale de l'art moderne et contemporain.

LES DONS

GEORGES BRAQUE, ENSEMBLE DE DESSINS PRÉPARATOIRES AUX DÉCORS ET AUX COSTUMES DES BALLETS *SALADE*, 1924, *LES FÂCHEUX*, 1924, *ZÉPHIR ET FLORE*, 1925 ET *TARTUFFE*, 1950

Donation de M. et Mme Laurens et donation de la Galerie Louise Leiris
Annick et Quentin Laurens ont souhaité donner au Centre Pompidou l'ensemble des dessins de Braque pour le théâtre en leur possession. Comme Picasso, Derain et Matisse, Braque participe dans les années 1910 et 1920 au renouveau du ballet moderne sous l'impulsion de Diaghilev, le promoteur de spectacles d'art total unissant musique, danse, peinture et sculpture. Cet ensemble exceptionnel par sa cohérence, sa qualité et sa fraîcheur (la plupart des feuilles sont inédites) recouvre les études de quatre spectacles pour la compagnie des Ballets russes ainsi que pour *Tartuffe* monté en 1950 au théâtre de l'Athénée par Louis Jouvet.

PHILIP GUSTON, *IN BED*, 1971

Don de la Centre Pompidou Foundation
Philip Guston, artiste américain de la côte ouest né en 1913 et mort en 1980, développe sa connaissance de la peinture de façon largement autodidacte. Son apprentissage est le fruit de nombreuses rencontres : Jackson Pollock, Willem de Kooning, Barnett Newman, les peintres muralistes mexicains… Cette œuvre témoigne de sa dernière période, où il renoue avec une certaine figuration.

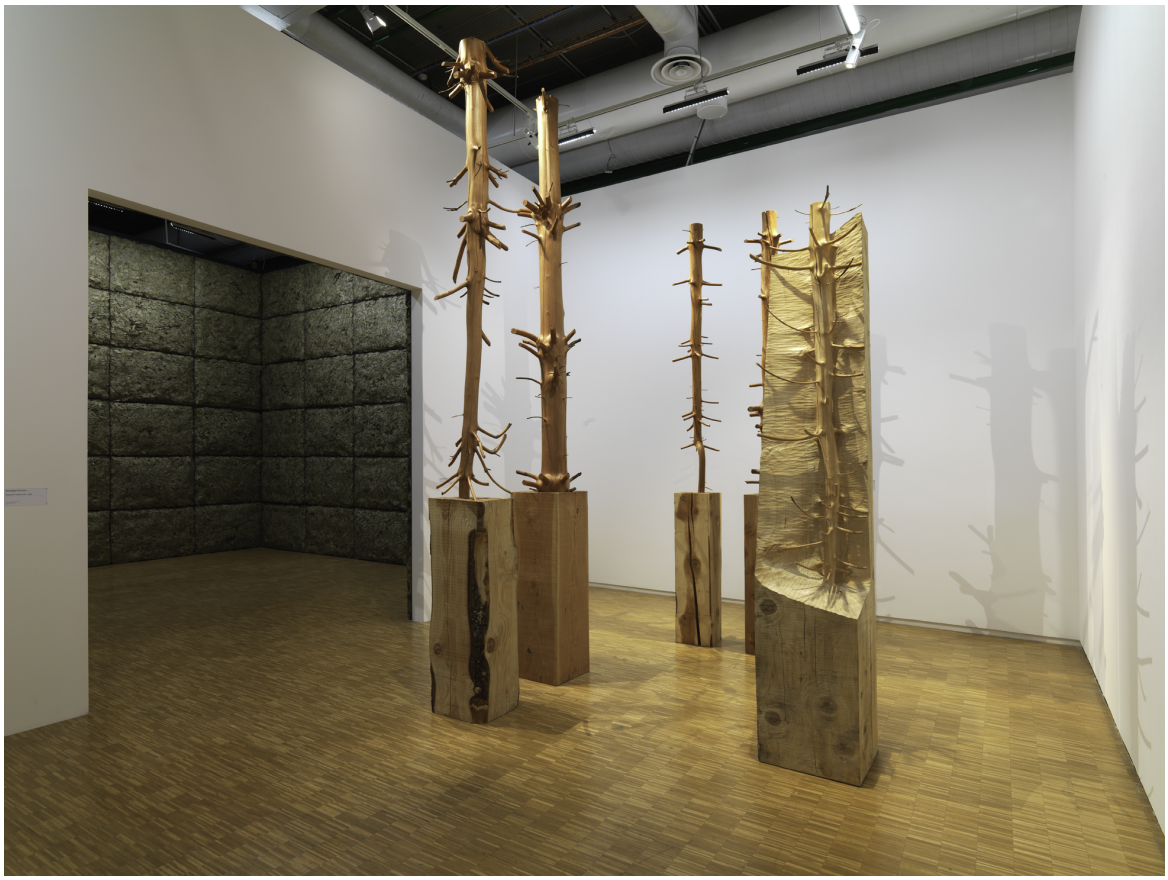


PHILIP GUSTON, *IN BED*, 1971, HUILE SUR TOILE, 128,5 X 295,7 X 3 CM. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : P. MIGEAT / DIST. RMN-GP © ESTATE GUSTON

GIUSEPPE PENONE, *ALBERO DI 7 METRI*, 1999, *ALBERO DI 8 METRI*, 2011, *NEL LEGNO*, 2009

Don anonyme

Cet ensemble composé de trois pièces fondamentales dans l'œuvre de Penone vient compléter l'arbre de 1973 déjà en collection. Penone est associé au mouvement de l'arte povera, qui prône le retour de l'art à l'essentiel en engageant notamment une réflexion sur la relation entre nature et culture. L'œuvre de Penone se caractérise à la fois par la vitalité d'une interrogation sur l'homme et la nature et par la beauté de ses formes et de ses matériaux. En février 1970, Giuseppe Penone présente à Munich une sculpture d'un arbre de douze mètres qu'il réalise en public. De la poutre initiale, l'artiste dégagera au ciseau et au burin l'arbre qui s'y trouve caché. Cet arbre sculpté, acheté grâce à Pontus Hulten, sera la première pièce de Penone à entrer en collection publique au Centre Pompidou.



GIUSEPPE PENONE, *ALBERO DI 7 METRI*, 1999, *ALBERO DI 8 METRI*, 2011, *NEL LEGNO*, 2009, BOIS DE MÉLÈZE. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : P. MIGEAT / DIST. RMN-GP © ADAGP, PARIS, 2018

DAVID HOCKNEY, THE ARRIVAL OF SPRING IN WOLDGATE, EAST YORKSHIRE IN 2011 (TWENTY ELEVEN)

Don de l’artiste aux amis du Centre Pompidou grâce à son Cercle International en 2017. Dépôt au Musée national d’art moderne / Centre de création industrielle.

Très impressionné par la qualité de l’accrochage de sa rétrospective au Musée national d’art moderne, David Hockney s’est révélé très généreux en faisant don aux amis du Centre Pompidou d’une œuvre exceptionnelle « *The Arrival of spring in Woldgate, East Yorkshire* », 2011. C’est un don exceptionnel pour les collections car elles ne comportaient jusqu’alors qu’un seul portrait dessiné. *The Arrival of Spring in Woldgate* est une toile de dix mètres sur quatre, composée de trente-deux panneaux aux couleurs vives et joyeuses. Un chemin dans une forêt de l'Angleterre, souvenir d'enfance de l’artiste.
Cette peinture monumentale a été exposée au public dans le Forum du Centre Pompidou, du 27 septembre jusqu’au terme de la rétrospective consacrée à l’œuvre de l’artiste, le 23 octobre 2017.



DAVID HOCKNEY DEVANT SON TABLEAU THE ARRIVAL OF SPRING IN WOLDGATE, EAST YORKSHIRE IN 2011. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE / DIST. RMN-GP © DAVID HOCKNEY

LA DONATION UNG-NO LEE

Don de la succession de l’artiste
Artiste coréen majeur du 20e siècle, Ung-No Lee a entretenu des relations étroites avec la scène artistique parisienne. Très présent dans les collections du musée Cernuschi, musée des arts de l’Asie de la ville de Paris, cet artiste n’avait pas encore trouvé la place qui lui

revient au sein d'une collection publique d'art moderne et contemporain. Après un apprentissage aux techniques traditionnelles de l'art asiatique, l'artiste se forme à la peinture occidentale et son œuvre glisse peu à peu vers une non-figuration radicale marquée par l'adoption d'un langage matiériste puis vers une dimension plus politique dans les années 1980. Couvrant chronologiquement l'ensemble de la production d'Ung-no Lee, cette donation exceptionnelle de quatorze peintures et trois sculptures constitue une opportunité de rendre justice à un artiste qui, malgré les vicissitudes politiques et l'exil, a su maintenir une relation étroite avec son pays d'origine. S'inscrivant parfaitement dans la politique d'acquisition mondialisée que poursuit le Musée, cet ensemble a fait l'objet d'une présentation dans les salles du Musée à l'automne 2017.





LARS FREDRIKSON, *INOX*, 1986

Don du Cercle international des amis du Centre Pompidou
Lars Fredrikson est un artiste multiforme suédois. La série des *Inox* a commencé au début des années 1970 et constitue un jalon important dans sa démarche. L'ensemble acquis rend compte d'une recherche artistique pionnière dont les objets couvrent un large spectre de technique et de médias. Le travail et la production de Lars Fredrikson sont, à ce titre, uniques.

FRANCIS ALŸS, *THE SILENCE OF ANI*, 2015

Don des amis du Centre Pompidou
La pratique de Francis Alÿs, forgée initialement au contact de l'architecture, se développe autour d'enjeux urbains, géopolitiques et anthropologiques du monde contemporain. L'œuvre acquise a été réalisée autour des ruines d'Ani, un village médiéval aux nombreuses églises situé à la frontière entre la Turquie et l'Arménie. Cette vidéo présente une performance où dialoguent architecture et nature, silence et musique, venant compléter avantageusement la collection nouveaux médias du Centre Pompidou.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU, *SECTILE*, 2016

Don des amis du Centre Pompidou
Danseur classique de formation, Christodoulos Panayiotou est né en 1979 à Chypre où il vit et travaille. Auteur du pavillon chypriote à la Biennale de Venise 2015, l'artiste a développé une méditation sur les mythologies et les aspirations nationalistes de son pays. *Sectile* compte parmi une série d'œuvres de sol composées de dalles fabriquées à partir de fragments déclassés, de sorte que leur détournement de la production principale devient sujet à caution.

BROOMBERG & CHANARIN, *DIVINE VIOLENCE*, 2013

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour la Photographie.
Les sujets politiques et sociaux sont au cœur des travaux d'Adam Broomberg et Oliver Chanarin et à travers des formes variées, permettent d'interroger l'histoire des arts visuels. Au départ impliqué dans la photographie documentaire, le duo s'intéresse rapidement à l'archive photographique. La pièce monumentale *Divine Violence* présente les doubles pages de leur publication Holy Bible, soulignées à la main en rouge. Chaque cadre correspond à un chapitre de la Bible et en suit le déroulement. Le Centre Pompidou a le privilège de détenir les quatre versions de cette œuvre.

> Voir toutes les acquisitions

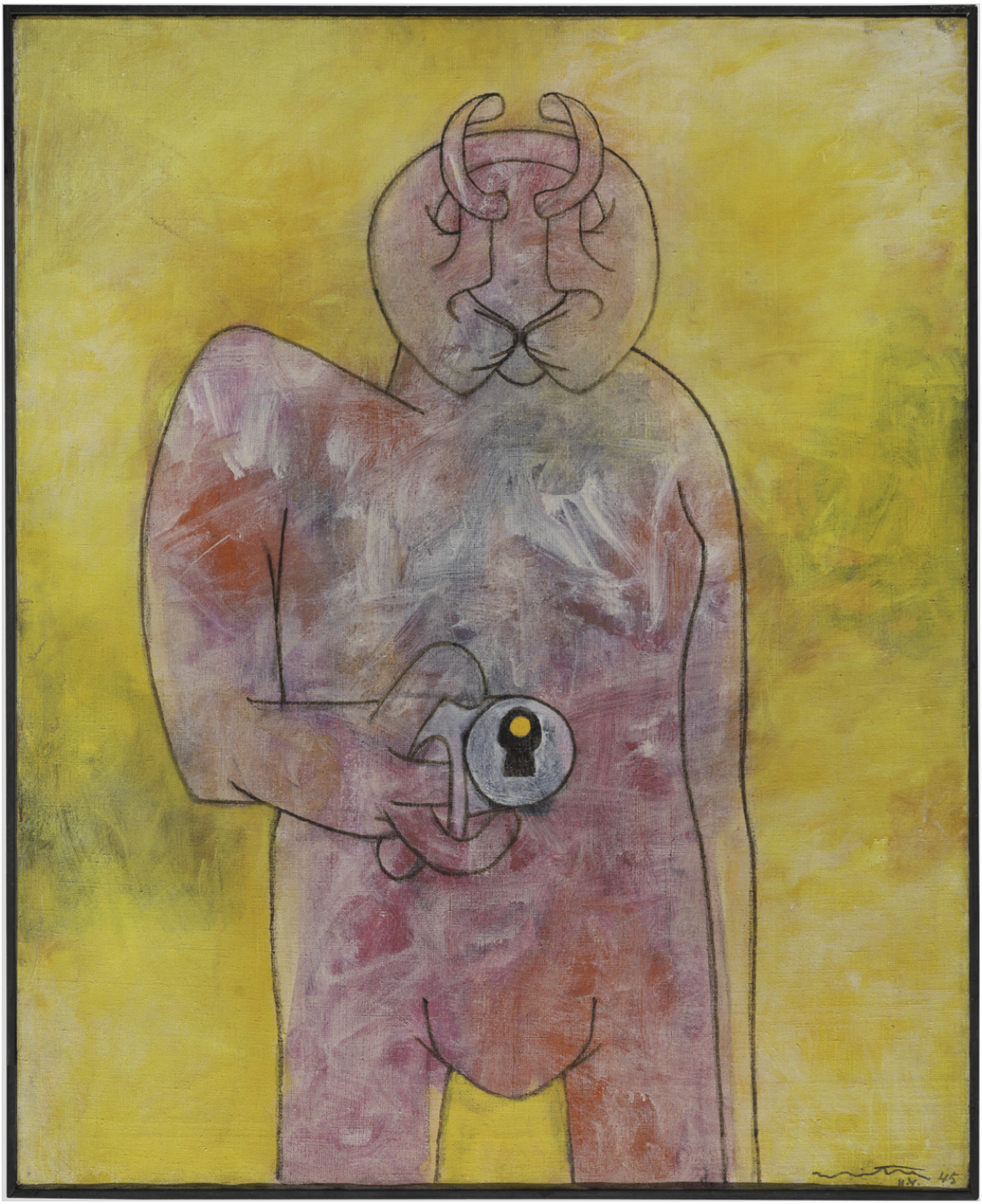
UN NOUVEAU PRÉSIDENT ET UNE NOUVELLE APPELLATION POUR LA SOCIÉTÉ DES AMIS

Afin de continuer à remplir au mieux sa mission de soutien des collections du Musée national d'art moderne, la société des amis du Musée national d'art moderne a changé d'appellation pour devenir désormais « Les amis du Centre Pompidou ».

LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT

ROBERTO MATTA, *LE POÈTE (UN POÈTE DE NOTRE CONNAISSANCE)*, 1944–1945

Achat grâce au mécénat de Tilder.
L'artiste français Roberto Matta Echaurren est considéré comme l'un des grands peintres surréalistes. Son adhésion au mouvement surréaliste est suscitée à la fois par son admiration pour Duchamp et par les objectifs révolutionnaires et utopistes d'André Breton. Cette œuvre constitue une pièce maîtresse dans la production de l'artiste.



ROBERTO MATTA, *LE POÈTE (UN POÈTE DE NOTRE CONNAISSANCE)*, 1944-1945, HUILE SUR TOILE, 94,5 × 76,5 CM. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO G. MEGUERDITCHIAN / DIST. RMN-GP © ADAGP, PARIS, 2018

ANTOINE PEVSNER, MODÈLE EN PLÂTRE DE LA VERSION MONUMENTALE DE LA *CONSTRUCTION SPATIALE AUX TROISIÈME ET QUATRIÈME DIMENSIONS*, 1961

Achat avec le soutien d'Asel Tasmagambetova
Pevsner, né en Biélorussie à la fin du 19e siècle, est l'un des pères du constructivisme. Dernière œuvre de l'artiste, ce monument patrimonial incarne à lui seul toute l'histoire et les aspirations de la sculpture du 20e siècle : le passage du volume et de la masse à l'assemblage et à la construction, l'ambition d'un art abstrait public et social.

LARS FREDRIKSON, *INOX*, 1986

Don du Cercle international des amis du Centre Pompidou
Lars Fredrikson est un artiste multiforme suédois. La série des *Inox* a commencé au début des années 1970 et constitue un jalon important dans sa démarche. L'ensemble acquis rend compte d'une recherche artistique pionnière dont les objets couvrent un large spectre de technique et de médias. Le travail et la production de Lars Fredrikson sont, à ce titre, uniques.

FRANCIS ALŸS, *THE SILENCE OF ANI*, 2015

Don des amis du Centre Pompidou
La pratique de Francis Alÿs, forgée initialement au contact de l'architecture, se développe autour d'enjeux urbains, géopolitiques et anthropologiques du monde contemporain. L'œuvre acquise a été réalisée autour des ruines d'Ani, un village médiéval aux nombreuses églises situé à la frontière entre la Turquie et l'Arménie. Cette vidéo présente une performance où dialoguent architecture et nature, silence et musique, venant compléter avantageusement la collection nouveaux médias du Centre Pompidou.

CHRISTODOULOS PANAYIOTOU, *SECTILE*, 2016

Don des amis du Centre Pompidou
Danseur classique de formation, Christodoulos Panayiotou est né en 1979 à Chypre où il vit et travaille. Auteur du pavillon chypriote à la Biennale de Venise 2015, l'artiste a développé une méditation sur les mythologies et les aspirations nationalistes de son pays. *Sectile* compte parmi une série d'œuvres de sol composées de dalles fabriquées à partir de fragments déclassés, de sorte que leur détournement de la production principale devient sujet à caution.

BROOMBERG & CHANARIN, *DIVINE VIOLENCE*, 2013

Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour la Photographie.
Les sujets politiques et sociaux sont au cœur des travaux d'Adam Broomberg et Oliver Chanarin et à travers des formes variées, permettent d'interroger l'histoire des arts visuels. Au départ impliqué dans la photographie documentaire, le duo s'intéresse rapidement à l'archive photographique. La pièce monumentale *Divine Violence* présente les doubles pages de leur publication Holy Bible, soulignées à la main en rouge. Chaque cadre correspond à un chapitre de la Bible et en suit le déroulement. Le Centre Pompidou a le privilège de détenir les quatre versions de cette œuvre.

BROOMBERG & CHANARIN, "DIVINE VIOLENCE", 2013

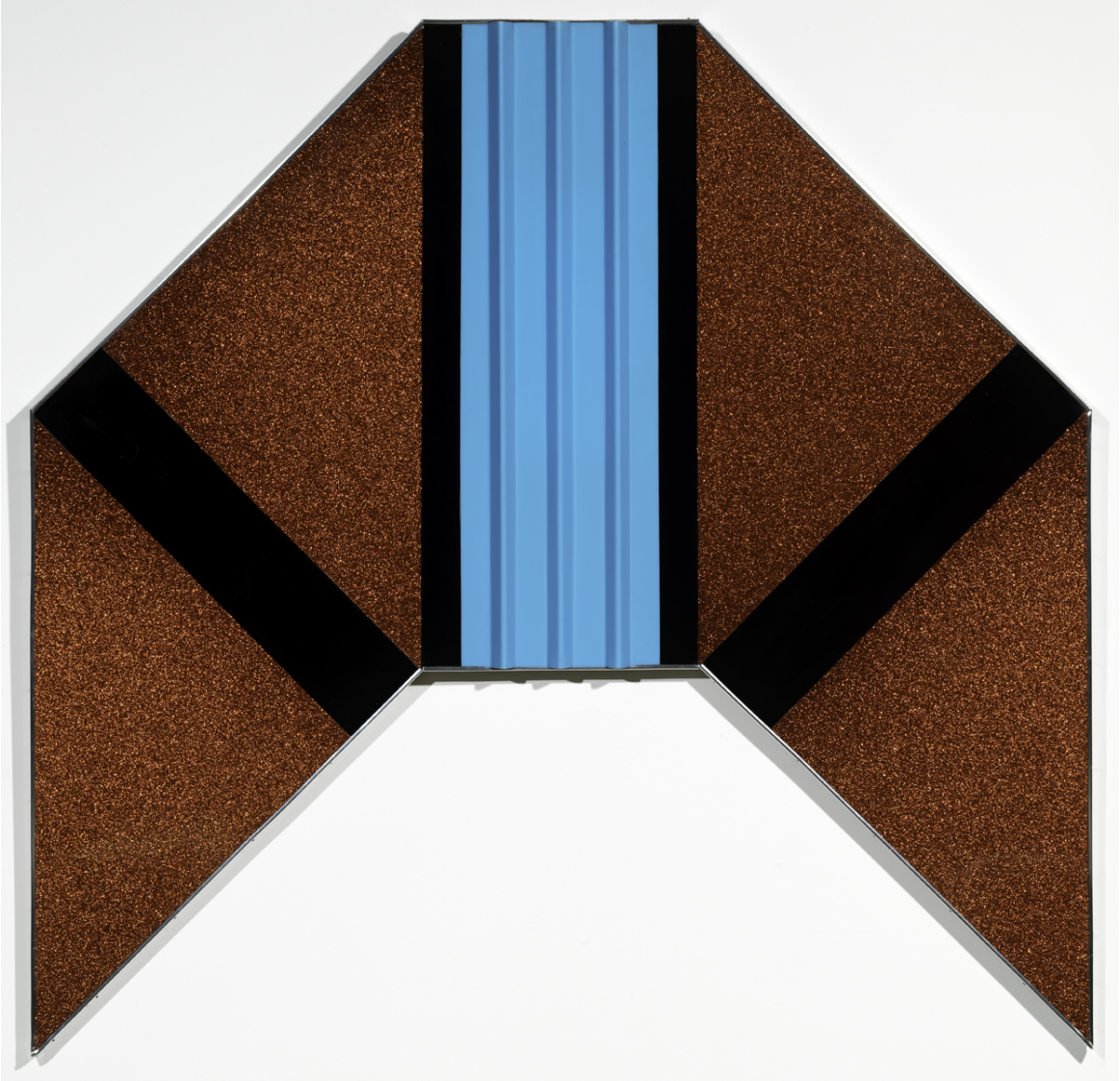
LES ACHATS

MARIA LASSNIG, *DER JÜNGLING (THE YOUNG MAN)*, 2011

Née en 1919 en Autriche et morte en 2014, Maria Lassnig est l'une des figures essentielles de la scène artistique contemporaine européenne. Son œuvre s'inscrit dans l'héritage de la peinture autrichienne du 20e siècle avec des références comme Egon Schiele ou Oskar Kokoschka et leur attachement à la représentation du corps humain dans tous ses états. Figure souffrante et poignante, l'œuvre acquise est sans doute l'une des plus belles réalisées par l'artiste à la fin de sa vie et un enrichissement majeur pour les collections du Musée.

ROBERT SMITHSON, *QUICK MILLIONS*, 1965

La mort accidentelle de Robert Smithson à 35 ans a contribué à en faire un mythe de l'art américain. De sa trajectoire accélérée, on connaît son minimalisme tellurique, ses interventions en extérieur et son adhésion à la théorie de l'entropie. L'œuvre acquise fait charnière dans la production de l'artiste et sa découverte enrichit encore la figure de celui-ci. Aucune œuvre de ce type ne figure encore dans les collections américaines ce qui renforce l'opportunité que représente son acquisition pour les collections du Centre Pompidou.



ROBERT SMITHSON, *QUICK MILLIONS*, 1965, © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : P. MIGEAT / DIST. RMN-GP © ADAGP, PARIS, 2018

HAEGUE YANG, *LINGERING NOUS*, 2016

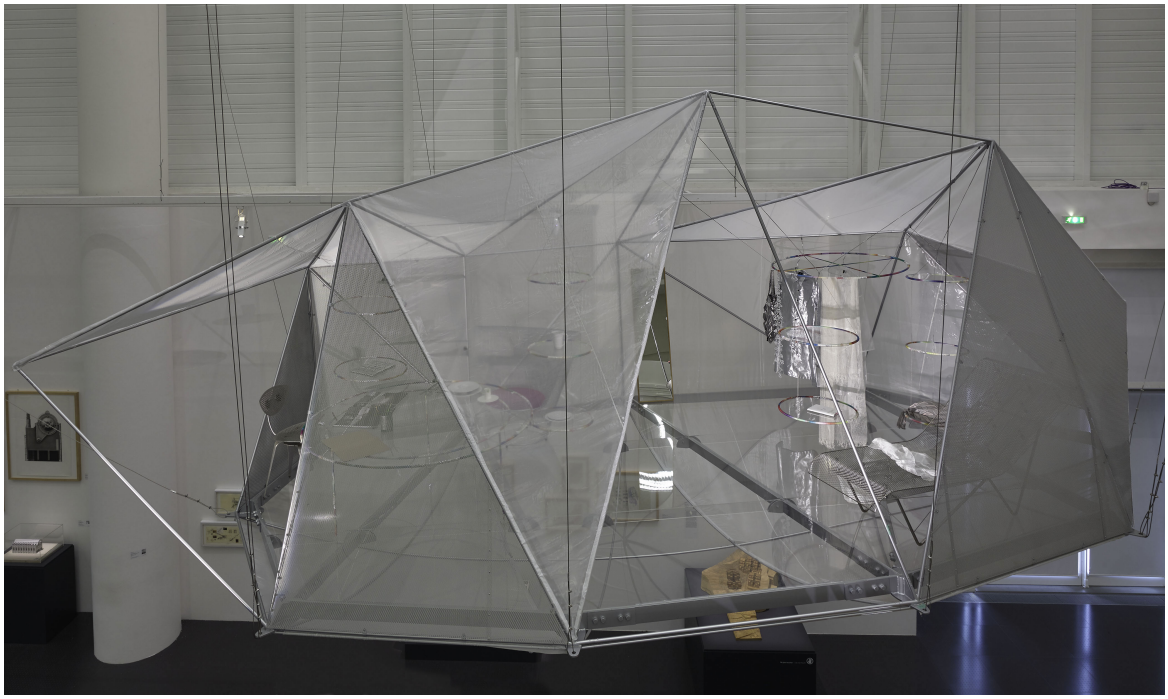
Haegue Yang est née en 1971 à Séoul et a étudié la sculpture à l'académie des beaux-arts de Francfort. Traversant plusieurs médiums, du collage à la performance, l'œuvre de Haegue Yang interroge les qualités esthétiques et émotionnelles des objets du quotidien. Conçue pour le Forum du Centre Pompidou et composée d'environ cent soixante-six stores vénitiens, l'œuvre *Lingering Nous* tente de dialoguer avec l'esprit d'ouverture de cet espace atypique.

MAURICE TABARD ET ROGER PARRY, DOUZE PHOTOGRAPHIES DE GEORGES POMIÈS, VERS 1928

Après un début de carrière aux États-Unis, Maurice Tabard fait la connaissance de Lucien Voguel, le créateur du magazine *VU* qui l'introduit dans le milieu de la presse en plein renouvellement. Il rencontre ensuite Roger Parry qu'il forme au métier de photographe. Dès cette époque, les deux photographes s'imposent comme des figures incontournables de la Nouvelle Vision française. De très belle facture, l'ensemble des tirages vintage acquis représente des portraits du danseur Georges Pomiès et vient compléter les photographies déjà en collection.

TOYO ITO, *PAO II: DWELLINGS FOR THE TOKYO NOMAD WOMEN*, 1989 – 2017

Le travail de Toyo Ito sur l'habitat s'inscrit dans une tradition de recherche, partagée par tous les architectes japonais, qui prend en considération la maison traditionnelle, sur un espace ouvert sans murs, animée par des cloisons coulissantes. *Pao II* s'affirme comme un manifeste radical de la Light Architecture qui prône l'utilisation de structures légères pour former des espaces ouverts presque disparaissants et qui peut se plier à tous les usages du quotidien. Ce manifeste d'une architecture presque virtuelle ouvrira la voie à d'autres projets aussi emblématiques.



TOYO ITO, *PAO II: DWELLINGS FOR THE TOKYO NOMAD WOMEN*, 1989 – 2017. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / DIST. RMN-GP © TOYO ITO

> Voir toutes les acquisitions



6. LE CENTRE POMPIDOU POUR TOUS LES PUBLICS

Pour aller à la rencontre de nouveaux publics, visiteurs et internautes, le Centre Pompidou imagine et conçoit des programmes éducatifs et culturels sur mesure, développe et met en œuvre des actions de fidélisation de plus en plus attractives et ce, grâce à des études ciblées permettant de mieux connaître les publics et leurs attentes. Également présent sur le web et sur les réseaux sociaux, le Centre Pompidou ouvre aussi ses portes aux internautes, leur offrant un accès direct et simplifié à son actualité, ses propositions, ses collections.

LA FRÉQUENTATION

En 2017, le Centre Pompidou a fêté ses 40 ans et partagé cet anniversaire au travers d'une riche programmation d'expositions, de conférences, de cinémas et de spectacles avec un public toujours plus large et diversifié, à Paris et dans la France entière.

3,371

UNE FRÉQUENTATION MAINTENUE AU-DESSUS DE TROIS MILLIONS DE VISITES

MILLIONS
DE VISITES EN 2017

Depuis 2007, la fréquentation des expositions temporaires et des collections permanentes se stabilise à un niveau élevé, supérieur à trois millions de visites. Pour la neuvième année consécutive, la fréquentation du Centre Pompidou dépasse ce niveau avec un total de près de 3,371 millions de visites en 2017, soit 1% de plus qu'en 2016 et ce, avec un nombre de jours d'ouverture moins élevé.

En 2017, 2,13 millions de visiteurs sont venus découvrir les expositions temporaires du Centre Pompidou. L'engouement du public autour des expositions temporaires telles que « David Hockney » (620 000 visiteurs), « Cy Twombly » (400 000 visiteurs), « Magritte. La trahison des images » (près de 600 000 visiteurs) ou encore « Walker Evans » (306 000 visiteurs) – totalisant 2,13 millions de visites en 2017 – constitue une réelle performance, puisque sur la dernière décennie, le Centre Pompidou n'avait dépassé ce niveau de fréquentation que lors des exercices 2012 et 2013 marqués par le succès mémorable de la rétrospective Dalí (790 000 visiteurs) et le très vif intérêt du public pour l'exposition Roy Lichtenstein (546 000 visiteurs).

L'offre d'expositions a, en 2017, valorisé à la fois des artistes connus du grand public (David Hockney, René Magritte) et mis en avant des projets plus innovants comme la manifestation « Mutations/Créations » et ses expositions corollaires « Ross Lovegrove » et « Imprimer le monde » ayant respectivement attiré 87 807 et 90 323 visiteurs.

La fréquentation des collections permanentes du musée a enregistré 1 240 628 visiteurs en 2017 avec un recul de 8% par rapport à l'année 2016 (1 345 206 visites).

DE NOUVEAUX PROJETS AU CŒUR DE LA RELATION AVEC LES PUBLICS

141 264
VISITEURS EN 2017

LES PUBLICS JEUNES

Dans une démarche de renouvellement de ses pratiques, l'activité de médiation du Centre Pompidou a développé de nouvelles propositions en 2017 pour explorer d'autres typologies de projets, imaginer des formats inédits et étendre ses expérimentations à la faveur de diverses collaborations.

Pour les enfants

Dans le cadre de la Galerie Party, le Studio GGSV, composé du duo de designers Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard, a imaginé une fiction narrative en deux temps. Les aventures de deux personnages imaginaires dans une scénographie faite de clins d'œil architecturaux ont été ainsi prétextes à évoquer, sur le ton du jeu et de l'image poétique, les rôles d'un lieu pluridisciplinaire comme le Centre Pompidou : conservation, monstration, diffusion et surtout création.
En 2017, avec également la fin de l'exposition « Mon Œil », la Galerie des enfants a accueilli 141 264 visiteurs (contre 134 823 en 2016 – soit une augmentation de 5%).

> **Le son au bout des doigts : une collaboration innovante entre le Centre Pompidou et l'Ircam qui a fédéré plus de 1 200 jeunes visiteurs.**

Parmi les collaborations engagées en 2017, le dispositif innovant « Le son au bout des doigts » au sein de l'Atelier des enfants, a réuni, à l'occasion du festival ManiFeste de l'Ircam, les expertises pédagogiques de la direction des publics du Centre Pompidou et de l'Ircam. Ainsi, plus de mille deux cents jeunes visiteurs (quatre cent trente-neuf individuels et trente-deux groupes) ont exploré les relations entre son et image au travers de diverses installations interactives et ludiques, visuelles et sonores qui leur étaient proposées.



VUE DE LA GALERIE PARTY ; 20 MAI-28 AOÛT 2017 ; ATELIER DES ENFANTS DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE

Dans le café Topo-phonie imaginé par Dominique Jakob et Brendan MacFarlane, les enfants dressaient, comme à la maison, des tables un peu particulières qui produisaient des surprises sonores par le placement des couverts. Les Dirty Tangible Interfaces (DIRTI) conçus par User/Studio Matthieu Savary proposaient aux enfants (à partir de 2 ans) et à leurs parents de vivre une expérience ludique, interactive et sonore unique. Réunis autour de bacs interactifs indépendants et de taille différente, les enfants étaient invités à plonger leurs mains dans les matériaux contenus dans ces bacs (plumes, écorces d'arbre…). En manipulant ces matières, des événements sonores se déclenchaient et produisaient d'infinies combinaisons musicales individuelles et collectives, tandis que l'installation Moc de Béatrice Lartigue dévoilait l'univers d'une forêt foisonnante qui croissait au rythme du souffle et de la voix des enfants.

7 193
PARTICIPANTS

Conçu pour devenir itinérant, ce projet global part en 2018 à la rencontre d'une plus large audience nationale. Plus de 7 193 personnes ont donc participé à l'Atelier des enfants qui a ainsi affiché un taux de remplissage en progression de 7% par rapport à 2016 (87% en 2016 / 94% en 2017).

+ 7%
PAR RAPPORT À 2016

Pour les adolescents

Parmi ces programmes, on peut retenir « The Charlie Show » au Studio 13/16, en mai, où durant quatre semaines, Charlie Le Mindu, enfant terrible de la coiffure et artiste impertinent, a accompagné quatre équipes successives d'adolescents dans une expérience inédite pour une immersion totale. Sous le mentorat de seize experts en stylisme, maquillage, danse ou vidéo, ils ont ensemble créé la plus baroque des maisons hantées, jouant des codes de la télévision et questionnant ainsi l'étrangeté, l'altérité, la différence. Pour la Nuit des Musées, un grand show a clôturé cette programmation avec l'activation du dispositif et un concert accueillant ainsi plus de deux mille personnes.



VUE DU CHARLIE SHOW ; 1ER-19 AVRIL 2017 ; STUDIO 13-16 DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE

LES PARTENARIATS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE EN DIRECTION DES SCOLAIRES, UN PÉRIMÈTRE QUI S'ÉLARGIT

Le service de la médiation a piloté en 2017 soixante-sept parcours d'éducation artistique et culturelle avec un accent mis sur les publics scolaires prioritaires (57% des actions ciblaient des réseaux d'éducation prioritaire, des unités spécialisées primo-arrivants…). Ainsi, le programme des « Ateliers de la création », conçu en collaboration avec l'Ircam, s'est, par exemple, ouvert aux lycées agricoles, partenariat qui poursuit son développement en 2018.
Des parcours d'éducation artistique ont été mis en place avec deux unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants, les transformant au fil des ateliers en laboratoires polyglottes pour performeurs.
Avec l'association Les chemins de traverse, l'action éducative du Centre Pompidou a expérimenté une médiation croisée des publics. Les élèves, parents, enseignants et personnels scolaires d'un collège parisien ont été invités à des ateliers de pratique communs, dans une perspective de renforcement des liens de la communauté éducative.

Parallèlement, des actions de formation ont été menées en direction des enseignants (de tous niveaux et de toutes disciplines), afin de favoriser leur autonomie mais aussi de leur permettre d'échanger et d'enrichir leurs pratiques pédagogiques. Avec le même objectif, le Centre Pompidou a intégré les formations de l'École supérieure du professorat et de l'éducation de l'Académie de Paris (ESPE), proposant au sein du cursus des enseignants stagiaires une découverte des ressources du Centre Pompidou.
Vingt actions de formations portées par le Centre Pompidou ont permis de former 730 acteurs éducatifs.

20 ACTIONS

DE FORMATION

730 ACTEURS ÉDUCATIFS

FORMÉS PAR LE CENTRE POMPIDOU

Pour les seniors

La dynamique constante d'élargissement des publics a pris corps dans une offre positionnée comme intergénérationnelle. À titre d'exemple, le bal senior « Extravadanse », orchestré par Julie Navarro, a fait des visiteurs aînés les hôtes d'un roller disco où se sont retrouvées neuf cent quarante-deux personnes tous âges confondus.

L'APPLICATION GRATUITE DU CENTRE POMPIDOU UN OUTIL DE MÉDIATION NUMÉRIQUE POUR TOUS LES PUBLICS

> **74 691 utilisateurs se sont connectés à l'application du Centre Pompidou, soit une augmentation de +32 % par rapport à 2016.**

Cette application considérablement enrichie, a renforcé en 2017 sa ligne éditoriale radiophonique, afin d'élargir sa cible d'utilisateurs. Les parcours audio dans les grandes expositions (Cy Twombly, Walker Evans, David Hockney, André Derain, César) ont été traités comme de véritables podcasts, réalisés en collaboration avec des professionnels du monde du son (réalisateurs, monteurs, comédiens, musiciens) qui pouvaient s'écouter à la fois dans l'espace d'exposition, les transports en commun et chez soi. Cette stratégie a permis non seulement de réunir un nombre d'auditeurs plus important qu'avec l'audioguide classique (2 666 écrans par jour environ pour David Hockney, 1 076 pour Walker Evans) mais également d'augmenter le nombre d'écrans affichés (+1,8% par rapport à 2016) et la durée d'une session d'un utilisateur, actuellement de dix minutes en moyenne.
L'application s'est donc imposée comme un outil de contenus et de ressources de médiation incontournable pour le Centre Pompidou.
La rubrique agenda a été dynamisée grâce à la poursuite du programme de l'agenda sonore, sorte de bande-annonce poétique imaginée avec la journaliste Emmanuelle Tornero, qui propose une immersion ludique dans l'univers des principaux événements du Centre Pompidou. D'autres contenus sonores sont aussi venus enrichir l'application. Sous l'impulsion de la rubrique Museum Fiction et du partenariat noué avec Arte Radio, web-radio pionnière dans la production de podcasts, des parcours créatifs privilégiant la forme fictionnelle et/ou une tonalité décalée ont également été créés. Pour la manifestation « Mutations/Créations » et le parcours autour des Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) dans le musée, ce sont des auteurs et comédiens qui ont donné la parole aux objets ou aux œuvres. Dans « Cosmopolis » six journalistes grands reporters sont partis à la rencontre des collectifs d'artistes présentés dans le cadre de la manifestation, venus du monde entier, sur leurs lieux de vie et de travail (Jakarta, Séoul, Karachi…). L'offre de contenus vidéo s'est par

ailleurs développée, qu'il s'agisse de la web-série pour les enfants « Mon Œil » ou de l'arrivée d'un nouveau programme de médiation pour adultes, la web-série dessinée par Jochen Gerner « Voulez-vous un dessin ? »

À travers la fiction et le son, l'application est devenue un outil pour découvrir les activités du Centre Pompidou autrement, en témoigne le succès des Soirées sonores lancées en 2016 en partenariat avec Arte Radio. Les deux éditions 2017 ont ainsi rassemblé près de deux mille quatre cents personnes, autour des performances d'artistes sonores, de musiciens, scénographes, universitaires et membres de l'Ircam, qui ont investi le temps des deux soirées les espaces du Forum et du musée pour une programmation sonore toujours festive. En décembre 2017, une nouvelle programmation a vu le jour, donnant vie aux fictions sonores du parcours « Une invitation : les Frac ». Elle se déroule chaque premier dimanche du mois dans le musée jusqu'en juin 2018.

Ce travail développé autour du son, afin de créer de véritables podcasts radiophoniques écoutables chez soi, a permis d'alimenter en contenus de médiation innovants, à la fois ludiques, instructifs et dynamiques, le site centrepompidou.fr, le compte Soundcloud et les différents réseaux sociaux de l'institution. Issue des réflexions du service de la médiation culturelle sur l'évolution de l'application Centre Pompidou dans les prochaines années, celle-ci a abouti à une nouvelle proposition d'application de médiation, plus transmédia, plus ouverte encore sur le partage et la diffusion des contenus autour de l'art moderne et contemporain, notamment vers les réseaux sociaux.



AU CENTRE POMPIDOU, © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : M. BRAUN. MICHEL FRANÇOIS, S. AUX BOULES, 1999, IMPRESSION SUR PAPIER, 180 X 120 CM, © ADAGP, PARIS 2018

LES GROUPES ET LES PROFESSIONNELS DU TOURISME

Concernant l'activité dédiée aux professionnels, l'internalisation de la vente en nombre des billets musée et exposition a été menée sans perte de clients.

> **Les ventes de billets aux professionnels ont augmenté de 74%, générant 713 000 € de recettes en 2017.**

En parallèle, une offre de vente en nombre a été mise en place sur les billets spectacle, dans le but de développer la fréquentation du spectacle vivant et les recettes associées.
Dans le cadre de sa politique visant à encourager la venue de publics scolaires, en situation de fragilité sociale ou de handicap, le Centre Pompidou propose une tarification spécifique aux structures accueillant ces publics.

Par ailleurs, une nouvelle offre tarifaire « spectacle vivant » a été mise en place incitant à l'achat simultané de trois spectacles parmi ceux programmés sur un cycle, afin de fidéliser les spectateurs du Centre Pompidou. Un tarif jeune public a également été créé pour encourager la fréquentation des moins de 14 ans.

Enfin, depuis décembre 2017, pour attirer les publics touristiques au Centre Pompidou, une nouvelle offre propose aux groupes une visite suivie d'un cocktail /dîner au restaurant Georges.

« POP' », LE NOUVEAU PROGRAMME D'ADHÉSION DU CENTRE POMPIDOU

Les études menées par la direction des publics concernant le programme d'adhésion ont permis de réinterroger le rapport que le Centre Pompidou entretient avec ses adhérents et d'imaginer ainsi une nouvelle offre appelée « POP' ». Ce nouveau programme propose aux adhérents, depuis le 1er septembre 2017, de participer plus activement à la vie du Centre Pompidou au travers de projets collaboratifs multiples (performances, ateliers, débats, rencontres…) s'appuyant sur toute la richesse et la diversité de la

programmation et porte les valeurs d'ouverture, de proximité, d'implication et de bienveillance.
Une nouvelle identité visuelle se décline sur la carte, les supports de communication et la campagne d'affichage présente au sein du Centre Pompidou pour lancer cette nouvelle formule.
L'espace Adhésions a également fait peau neuve afin de proposer un lieu plus convivial et confortable.
Au cours de l'année, de nombreuses propositions ont été faites aux adhérents :

- La participation à des performances (marche silencieuse avec Hamish Fulton ou encore construction d'un « musée sans bâtiment » avec Yona Friedman),
- Des échanges et partages d'idées (entretiens avec Philippe Artières et groupes de réflexions pour le festival Hors Pistes),
- Des créations collectives avec les artistes de l'exposition « Cosmopolis #1 Collective intelligence »,
- La visite exclusive des expositions d'Harmony Korine, d'Elina Brotherus ainsi que des coulisses du Centre Pompidou,
- Des invitations et des offres pour les expositions partenaires des 40 ans.

Enfin, les ventes d'adhésions ont augmenté de 4,4% (en volume) et de 11% (en valeur) en 2017, avec des hausses sur les mois de janvier et d'octobre 2017.

41 916

ADHÉRENTS EN 2017

LE NOUVEAU SYSTÈME DE BILLETTERIE UNE PREMIÈRE RÉPONSE À L'ÉVOLUTION DES PUBLICS

Suite au déploiement du nouveau système de billetterie et de gestion de la relation client le 23 novembre 2016, utilisé par une centaine d'agents pour gérer l'ensemble des activités de vente et de contrôle des droits d'entrée, la direction des publics et la direction des systèmes d'information et des

télécommunications ont accompagné ensemble tous les utilisateurs pour faciliter la prise en main et garantir l'autonomie de chaque service vis-à-vis de cet outil. Des modules fonctionnels complémentaires sont également venus enrichir cette solution innovante :

- L'accès aux données de billetterie et de contacts à partir d'un outil de business intelligence permet aujourd'hui de réaliser des analyses croisées plus ciblées pour mieux comprendre les publics (identifier les parcours de visite, croiser les usagers cinémas, spectacles vivants, ateliers ou exposition…) ;
- Le suivi des demandes d'information, des réclamations et des remboursements dans un outil interfacé avec le système de gestion des contacts assure désormais une vue complète des interactions entre le Centre Pompidou et ses publics ;
- L'extension de l'utilisation du module de gestion des contacts et des envois de lettres d'information à de nouveaux utilisateurs (Musée national d'art moderne, services du département du développement culturel…) a fait l'objet d'un chantier de reprise des données ;
- La mise en exploitation d'une nouvelle page de présentation des offres de billetterie en ligne a été accompagnée d'une refonte graphique des distributeurs automatiques de billets.

Par ailleurs, en février 2017, le Centre Pompidou a déployé la vente de prestations de billetterie aux individuels par téléphone via son centre de contact.
Adoptée par l'ensemble des agents concernés, la solution est maintenant pleinement déployée et stabilisée. Néanmoins, afin de répondre aux évolutions des publics du Centre Pompidou, son fonctionnement et son usage feront l'objet d'une politique d'évolution et de modernisation constante.

LE RENOUVELLEMENT DES POINTS DE VENTE

La librairie Flammarion Centre est la librairie du Centre Pompidou depuis quarante ans. Spécialisée dans tous les domaines de l'art du 20e siècle, elle propose un choix exhaustif d'éditeurs français et étrangers, unique en France. En 2017, deux des trois espaces de vente gérés par Flammarion Centre, ont été profondément rénovés.
La Librairie du Forum, espace historique de 400 m², a fait l'objet d'une campagne de travaux en avril tout en restant ouverte : création de deux nouveaux espaces jeunesse et signature, installation d'une grande vitrine sur le Forum avec écran digital, nouvel éclairage… Ce

réaménagement s'est accompagné d'un programme dynamique de rencontres.
Dans le cadre de la réouverture du niveau 4 qui présente les collections permanentes du Musée, la librairie du Musée s'est installée dans un nouvel espace au décor épuré situé à la sortie du parcours de visite. Ce point de vente propose les publications des éditions du Centre Pompidou, une sélection de lithographies ainsi que des gammes de produits dérivés faisant écho aux chefs-d'œuvre de ces collections.
Rouverte en février 2016, la boutique du Centre Pompidou, située dans le Forum et gérée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP), propose des produits design, décoration, art de la table, accessoires, produits jeunesse, ainsi que les gammes éditées par le Centre Pompidou. En 2017, son chiffre d'affaires connaît une belle progression de +22%.
En complément de ces points de vente in situ, la boutique en ligne boutique.centrepompidou.fr propose l'ensemble des produits édités par le Centre Pompidou et les expédie dans le monde entier. En 2017, son chiffre d'affaires continue de progresser (+8%).



7. LE CENTRE POMPIDOU EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Le Centre Pompidou, grâce à une collection de plus en plus ouverte, au savoir-faire de ses équipes et à la qualité de sa programmation, continue de se déployer au sein d'un réseau global. Fort du développement de sa politique de diffusion des collections dans les régions, marquée cette année par le quarantième anniversaire du Centre Pompidou, comme à l'étranger, le Centre Pompidou rayonne et donne à voir au plus grand nombre les œuvres de ses collections ainsi que les productions des cinémas et des spectacles vivants. Enfin, sa politique de prêts, en France et à l'étranger, en fait l'un des tout premiers prêteurs mondiaux.

EN FRANCE

LE CENTRE POMPIDOU-METZ

Une fréquentation en hausse

Depuis son ouverture en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz a accueilli plus de 3 294 030 de visiteurs, se positionnant parmi les institutions culturelles les plus fréquentées en région. Depuis sept ans, le Centre Pompidou-Metz est le centre d'art moderne et contemporain le plus visité en France (hors Île-de-France).

> **En 2017, 345 549 visiteurs ont choisi de faire l'expérience du Centre Pompidou-Metz, soit une augmentation de +15% par rapport à 2016.**

Ce succès de fréquentation est en partie dû à celui qu'a connu l'exposition « Fernand Léger. Le Beau est partout » dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou. Avec ses 146 000 visiteurs, elle a été l'une des expositions les plus fréquentées des célébrations orchestrées par le Centre Pompidou.

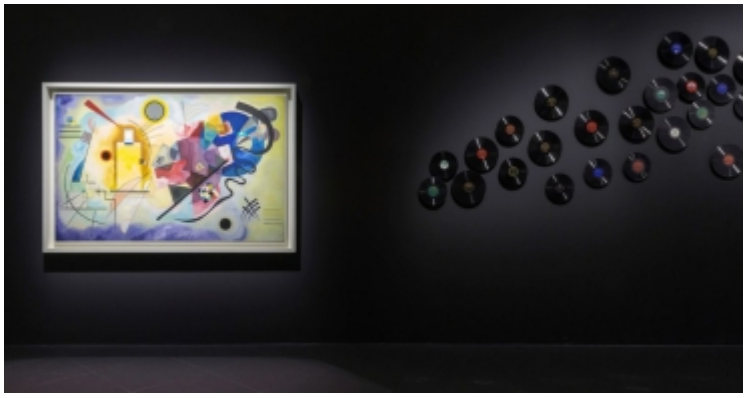
Des expositions temporaires de dimension internationale et pluridisciplinaire

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a fait découvrir au public trente-cinq expositions et plus de trois cents manifestations de dimension internationale. Il a développé des itinérances avec diverses institutions partenaires dans le monde entier. Ainsi, il a coproduit l'exposition « Fernand Léger. Le Beau est partout », présentée depuis le 9 février 2018 à BOZAR, Palais des beaux-arts de Bruxelles. La collection du Centre Pompidou, la plus importante d'art moderne et contemporain en Europe, est la clef de voûte de ce projet itinérant. Elle a été également le pilier de l'exposition « Musicircus. Œuvres phares du Centre Pompidou ». Cette présentation de longue durée des œuvres de la collection du Centre Pompidou (avril 2016 à juillet 2017) a totalisé plus de 264 000 visiteurs. Elle sera renouvelée à partir du 24 février 2018 avec le parcours « L'Aventure de la couleur ».

Le premier semestre de l'année 2017 a été marqué par le succès de l'exposition « Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie » avec ses 135 000 visiteurs sur quatre mois. Pensée comme un territoire sans frontières, mise en scène par l'artiste Daniel Steegmann Mangrané, l'exposition qui rassemblait chefs-d'œuvre d'art moderne et installations contemporaines d'artistes tels que Dominique Gonzalez-Foerster, Philippe Parreno, Pierre Huyghe ou Ernesto Neto, s'est aussi déployée hors les murs dans la ville de Metz rendant hommage à cette ville-jardin.

UNE SAISON JAPONAISE AU CENTRE POMPIDOU-METZ

En septembre, le Centre Pompidou-Metz a inauguré un nouveau format inédit, une saison thématique entièrement consacrée au Japon avec les expositions «Japan-ness. Architecture et urbanisme au Japon depuis 1945» et «Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine» coproduites par la Japan Foundation, accompagnées d'une riche programmation associée, les «10 evenings», ayant attiré plus de 139 000 visiteurs.





> Pour en savoir plus : centrepompidou-metz.fr
> Voir la liste complète des expositions

LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS

PRÈS DE 2 000
OEUVRES PRÊTÉES EN FRANCE

Dans le cadre de ses 40 ans, le Centre Pompidou a programmé tout au long de l'année 2017 une série de projets en partenariat avec des institutions dans toute la France : musées, centres d'art, monuments historiques, lieux de spectacles… Cet anniversaire a été l'occasion de montrer au public la richesse et la grande diversité des collections du Centre Pompidou. L'activité en matière de prêts s'est essentiellement concentrée autour de projets s'inscrivant dans cette dynamique. Quelques 1883 œuvres ont été prêtées dans ce cadre. Parmi les prêts plus importants, le public a pu voir des œuvres de la collection :

- À La Piscine, Roubaix, « Éloge de la couleur » (commissariat Cloé Pitiot). Cette exposition dédiée à la couleur appliquée au paysage, à l'architecture, au design et au graphisme a présenté cent quatre-vingts œuvres d'artistes comme Jacques Fillacier, Georges Patrix, Bernard Lassus ou André Lemonnier,
- Au musée de Grenoble, l'exposition « Kandinsky, les années parisiennes (1933-1944) » a permis au public de découvrir cent trente-deux œuvres de l'artiste réalisées durant la dernière décennie de sa vie,
- Au Centre Pompidou-Metz, l'exposition « Fernand Léger. Le Beau est partout » (commissariat Ariane Coulondre) a réuni cent trente et une œuvres dans une rétrospective présentant plusieurs chefs-d'œuvre du peintre,
- Aux Rencontres de la photographie d'Arles, l'exposition « Le Spectre du surréalisme » (commissariat Karolina Lewandowska-Ziebinska) a rassemblé près de cent trente photographies dans une exposition revenant sur quelques-uns des thèmes qui sont nés de la rencontre du surréalisme et de la photographie d'après-guerre (Jacques-André Boiffard, Brassaï, Dora Maar, Man Ray…)
- Au Lieu unique à Nantes, l'exposition « Mégastructures » (commissariat Aurélien Lemonier et Gwenaël Delhumeau) a mis en avant cent quinze esquisses, plans de coupe et maquettes jetant un regard rétrospectif sur soixante années d'architecture jalonnées de projets utopiques et titanesques.





A L'INTERNATIONAL
UN HORIZON STRATÉGIQUE

LE CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

La richesse et la diversité de la programmation 2017 ont permis au Centre Pompidou Málaga d'accueillir, au 31 décembre 2017, 506 127 visiteurs depuis son ouverture au public le 28 mars 2015 (soit 579 visiteurs par jour en moyenne).
Trois expositions temporaires, conçues par des conservateurs du Mnam/Cci, ont été présentées :

- « De la ville au musée : Architectures parisiennes 1950 – 2015 » (commissariat Olivier Cinqualbre et Valentina Moimas)
- « Philippe Starck, dessins secrets, quatre mille croquis dévoilés » (commissariat Marie-Ange Brayer)
- « Daniel Buren. Projections rétroprojections. Travail in situ » (commissariat Nicolas Liucci-Goutnikov), exposition présentée dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou.

LES UTOPIES MODERNES
LE NOUVEAU PARCOURS DU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

Un nouveau parcours semi-permanent commissarié par Brigitte Leal, directrice adjointe du Mnam/Cci en charge des collections, et inauguré le 4 décembre dernier, présente des œuvres modernes de la collection du Centre Pompidou. Organisé autour du thème des utopies modernes, ce parcours se déploie autour de six sections: la grande utopie, la fin des illusions, ensemble, La cité radieuse, imaginer le futur, l'âge d'or. Les œuvres choisies font écho aux événements historiques qui ont marqué notre temps et nourri l'imagination et les idéaux des artistes modernes et contemporains.



Robert Delaunay, « Rythme, Joie de vivre », 1930. © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP © Domaine public

La déclinaison espagnole de la manifestation « Hors Pistes – Traversées » (23 mars au 23 avril 2017), réalisée par le département du développement culturel, a été développée en co-commissariat avec les équipes de Málaga, permettant une meilleure insertion dans le réseau culturel du territoire. En parallèle, la direction des publics a proposé de nombreux événements familiaux, destinés aux jeunes adultes ou aux enfants, ainsi que des expositions-ateliers tel « Quel cirque ! » autour de l'œuvre de Calder ou le « Blobterre » de matali crasset.

Une programmation d'événements et de performances, organisées par ou en lien avec le département du développement culturel, a complété cette programmation très dynamique.

> Pour en savoir plus : centrepompidou-malaga.eu



VUE DE L'EXPOSITION PHILIPPE STARCK, DESSINS SECRETS, QUATRE MILLE CROQUIS DÉVOILÉS ; 10 MAI – 1ER OCTOBRE 2017. © CENTRE POMPIDOU MALAGA

DE NOUVEAUX PARTENARIATS

UN PARTENARIAT INÉDIT AVEC LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Le Centre Pompidou a signé une convention de partenariat structurel d'une durée de dix ans avec la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation Kanal le 18 décembre 2017 posant les bases de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire, Kanal-Centre Pompidou, dans l'ancien garage Citroën de la place de l'Yser à Bruxelles.

L'ouverture de ce grand pôle culturel pluridisciplinaire fera écho à l'ADN du Centre Pompidou et constituera un véritable projet urbain devant favoriser la revitalisation et la redynamisation du territoire.
Le Centre Pompidou mettra à disposition des œuvres de sa collection pour présenter un parcours permanent et deux expositions temporaires annuelles, conçus par des conservateurs du Mnam/Cci, et exercera également une mission de conseil et d'assistance pour la stratégie d'acquisition des collections permanentes.

Il apportera son expertise en s'appuyant sur toutes les compétences de ses équipes : programmation culturelle pluridisciplinaire, production, architecture, médiation et développement des publics, éditions, communication…
En attendant l'ouverture du site après les travaux qui doivent débuter à l'automne 2019, une programmation culturelle de préfiguration, dont le commissariat général a été confié à Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, est proposée au public de mai 2018 à fin juin 2019.





LE CENTRE POMPIDOU-SHANGHAI
UN PROJET DE COOPÉRATION CULTURELLE UNIQUE

Confirmant le protocole d'accord signé à l'été 2017, le Centre Pompidou et le West Bund Development Group, groupe parapublic d'aménagement de la zone fluviale du district de Xuhui, à Shanghai, développent ensemble un projet de coopération culturelle unique en son genre entre la France et la Chine, le Centre Pompidou-Shanghai (West Bund), qui devrait ouvrir ses portes au public au début de l'année 2019.

La collaboration initiale de cinq ans s'articulerait autour de quatre axes :

- le prêt d'œuvres des collections du Centre Pompidou ;
- la conception d'expositions temporaires exclusives, en résonance avec le contexte culturel local ;
- le développement d'activités d'éducation artistique ;
- la formation de professionnels des musées.

Ce projet inédit par la nature de sa coopération et sa durée enrichira l'offre artistique du quartier culturel de West Bund, qui accueille depuis 2014 plusieurs équipements culturels ambitieux de rayonnement international.

Installé dans un nouveau bâtiment d'une surface d'environ 25 000 m2 dessiné par l'architecte britannique David Chipperfield, le projet permettra de valoriser les échanges de savoir-faire franco-chinois et de créer à Paris et à Shanghai de nouvelles convergences entre les scènes d'art contemporain.

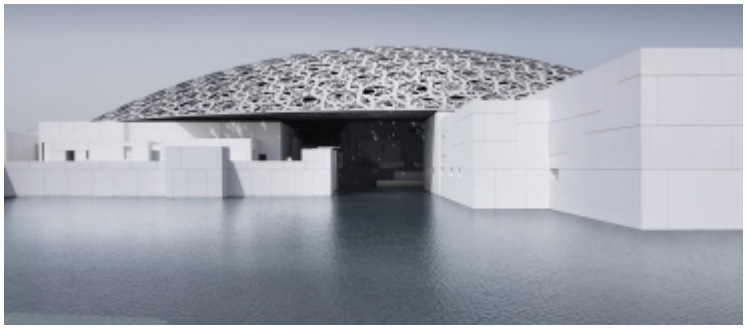
LE LOUVRE ABU DHABI

Le Louvre Abu Dhabi a ouvert ses portes le 9 novembre 2017. Conçu comme un musée universel, ayant vocation à refléter l'histoire commune de l'humanité à travers différentes cultures et civilisations, il a bénéficié de l'implication des plus grandes institutions muséales françaises dont le Centre Pompidou pour les parties modernes.

> **Pour l'accrochage inaugural, le Centre Pompidou a prêté trente-sept œuvres majeures de sa collection.**

Le Louvre Abu Dhabi présente sa riche collection d'œuvres d'art ainsi que des prêts des plus grands musées français. La collection couvre tous les pans de la création artistique des origines de l'art à nos jours, depuis la Préhistoire aux commandes faites à des artistes contemporains. C'est dans ce cadre que le Centre Pompidou participe à ce projet emblématique en prêtant des œuvres majeures de sa collection et en apportant l'expérience et la compétence de ses équipes. Ainsi, les visiteurs du Louvre Abu Dhabi pourront découvrir des chefs-d'œuvre comme, entre autres, *une Femme debout* d'Alberto Giacometti, la *Composition IX* de Vassily Kandinsky, deux tableaux de Henri Matisse, le *Buste de femme* de Pablo Picasso, *Tableau métallique : portrait à géométrie convexe* de Martial Raysse, des photographies de Man Ray ou bien *Big Electric Chair* d'Andy Warhol.

Par ailleurs, le Louvre Abu Dhabi bénéficie des conseils scientifiques des équipes du Centre Pompidou dans le cadre de l'élaboration du projet scientifique et culturel, dans la cohérence de la stratégie d'acquisition et dans la programmation d'expositions temporaires dont le commissariat est assuré par des conservateurs du Mnam/Cci. Des projets sont actuellement en cours de conception pour les prochaines années.





LE SUCCÈS DES ITINÉRANCES ET DES COPRODUCTIONS INTERNATIONALES D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Après le succès de la rétrospective consacrée à Mona Hatoum inaugurée pendant l'été 2015 au Centre Pompidou puis à la Tate Modern (Londres) et qui a clôturé sa dernière présentation le 26 février 2017 à Helsinki dans les espaces du Kiasma avec 130 000 visiteurs, l'année 2017 a été marquée par plusieurs itinérances internationales de choix.

Tout d'abord avec l'exposition consacrée à la « Beat Generation », proposée au public du Centre Pompidou à l'été 2016 puis du 26 novembre 2016 au 30 avril 2017 au Zentrum für Kunst und Medientechnologie -ZKM- (Karlsruhe) avec 30 076 visiteurs. L'exposition « Magritte. La trahison des images », après avoir réuni près de 600 000 visiteurs à Paris, était très attendue à Francfort dans les locaux de la Schirn Kunsthalle où elle a attiré plus de 190 000 personnes entre le 10 février et le 5 juin 2017, score synonyme de grand succès dans cette institution européenne de renom.

Coproduction d'envergure et rétrospective de grande ampleur pour chacune de ces trois institutions internationales, dont la Tate Britain de Londres et le Metropolitan Museum of Art de New York, qui ont étroitement collaboré tout en proposant à chaque étape une approche différente de cette rétrospective, c'est au Centre Pompidou que l'exposition dédiée à David Hockney aura attiré le plus large public. Avec plus de 620 000 visiteurs au total, cette présentation est devenue l'un des événements majeurs de l'année 2017.
La Tate Britain avait pour sa part accueilli 478 082 visiteurs entre le 9 février et le 29 mai 2017.
Cette exposition a également été présentée au Metropolitan Museum of Art (MET) jusqu'au 25 février 2018.

Enfin, c'est avec une rétrospective exceptionnelle consacrée au photographe « Walker Evans », qui a réuni plus de 306 000 visiteurs à Paris et qui a été présentée jusqu'au 4 février 2018 au SFMOMA (San Francisco), que le Centre Pompidou a conclu son année d'itinérances internationales d'expositions temporaires.

LES EXPOSITIONS JEUNE PUBLIC

Les expositions et ateliers itinérants à destination du jeune public ont contribué à intéresser des plus jeunes à l'art aux quatre coins de la planète, de Taipei à Istanbul, en passant par la Suisse, le Mexique, l'Argentine ou le Brésil. Treize expositions dédiées au jeune public ont circulé en 2017. Parmi les plus emblématiques du catalogue, on peut citer l'exposition-atelier autour de Frida Kahlo, « Frida et moi » (São Paulo, Mexico City, Buenos Aires), « L'aventure des objets » autour de l'œuvre d'Arman au nouveau Museo in Erba de Lugano, l'atelier « Rythmes, formes, couleurs » autour de Mondrian et de l'abstraction à l'Istanbul Modern, partenaire fidèle, qui débute la construction d'un tout nouveau musée incluant un espace de présentation des projets jeune public du Centre Pompidou.
À Taipei, trois ateliers sont présentés conjointement pour la première fois autour de la thématique de l'image et de sa transformation : « Playing with the images », dans le cadre d'un partenariat avec le groupe United Daily News. Cette présentation inaugure une collaboration d'un nouveau genre, qui doit s'inscrire sur le long terme autour des questions d'éducation artistique et culturelle à Taiwan.



VUE DE L'EXPOSITION PLAYING WITH IMAGES À TAIPEI.

L'IRCAM RAYONNE À L'INTERNATIONAL

Parmi la soixantaine de dates de tournées de l'Ircam, deux événements exceptionnels ont marqué l'année 2017 :

- La reprise du chef-d'œuvre spatialisé de Pierre Boulez, Répons, dans le gigantesque Park Avenue Armory, à New York les 6 et 7 octobre. Faisant dialoguer en temps réel l'ensemble instrumental placé au centre, six solistes répartis dans la salle et l'électronique en temps réel, Répons a été ici présenté pour la première fois dans une mise en espace, signée par Pierre Audi. Les jeux de lumières créés avec Urs Schönebaum sont venus magnifier la spatialisation sonore en la rendant visuelle, pour cette troisième présentation au public new-yorkais depuis la création américaine de l'œuvre en 1986.
- La création mondiale ŠamaŠ de Zad Moultaka présentée au pavillon du Liban à la Biennale de Venise allie composition sonore et architecture visuelle, à travers un dispositif de diffusion sonore immersif, conçu à l'Ircam et pensé spécifiquement pour le lieu.

Aux États-Unis, l'Ircam diffuse également les avancées de ses recherches et de ses technologies : le chercheur en acoustique Markus Noisternig a été plébiscité par l'Experimental Media and Performing Arts Center du Rensselaer Polytechnic Institute, pour ses conférences sur le son 3D ; l'équipe Représentations musicales a organisé le colloque international « Improtech » et des concerts autour des technologies pour l'improvisation musicale avec l'université de Pennsylvanie en décembre.

L'édition 2017 des Ateliers du Forum hors les murs, a, quant à elle, rassemblé en octobre les communautés sud-américaines des utilisateurs des logiciels de l'Ircam à Santiago du Chili, avec le soutien de l'Institut français.



REPRISE DE RÉPONS DE PIERRE BOULEZ ; 6-7 OCTOBRE 2017; PARK AVENUE ARMORY, NEW YORK. © IRCAM / PHOTO : S. BERGER

LES PRÊTS ET DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL

- Les prêts

Année principalement axée sur le territoire national dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou, le nombre de prêts à l'étranger s'est légèrement infléchi par rapport à 2016 avec mille huit cent soixante-cinq œuvres prêtées, y compris hors les murs.
Au Centre Pompidou Málaga, ce sont 65 œuvres qui ont été prêtées pour le nouvel accrochage permanent fin 2017 et pour des expositions temporaires (« De la ville au musée : Architectures parisiennes, 1950-2015 » et « Starck, dessins secrets »)
Prêts courants les plus importants :

65 OEUVRES
PRÊTÉES AU CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

- Multimedia Art Museum, Moscou, Russie – Brancusi : 163
- Musée national des beaux-arts, La Havane, Cuba – Agnès Varda : 97
- Zentrum Paul Klee, Berne, Suisse – Klee et le surréalisme : 59
- Gemeentemuseum Den Haag, La Haye, Pays-Bas – Gonzáles et Picasso : 29
- Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni – Fonds Shunk : 15
- Documenta 14, Athènes, Grèce : 14

Les dépôts

En 2017, le seul nouveau dépôt qui a été effectué concerne le stabile Horizontal de Calder déplacé de la piazza du Centre Pompidou au musée des beaux-arts de Rouen.

"HORIZONTAL", ALEXANDRE CALDER 1964. © REUNIONS DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS ROUEN NORMANDIE



8. FINANCES ET RESSOURCES HUMAINES

LES FINANCES DU CENTRE POMPIDOU

UN EXERCICE FINANCIER DÉFICITAIRE

Le Centre Pompidou, malgré une nouvelle hausse de sa fréquentation et de ses recettes propres, présente un résultat déficitaire.

L'établissement a vu au cours de l'exercice ses recettes propres progresser de 2,9% par rapport à 2016 soit, soit une hausse comparable à celle des dépenses d'exploitation (+2,7%), hors opérations d'ordre, mais de façon insuffisante pour couvrir l'augmentation des dépenses de personnel (+1,7%), dans un contexte de stabilisation des subventions de fonctionnement publiques (hors subvention exceptionnelle perçue en fin de gestion 2016 de 3,5 M€). De ce fait, le Centre Pompidou présente en 2017 un résultat patrimonial déficitaire de 2,1 M€.

En outre, les dépenses d'investissement sont largement couvertes par les ressources d'investissement, qui incluent le versement par l'État d'une subvention d'investissement exceptionnelle à hauteur de 3,2 M€.

Il en découle un abondement du fonds de roulement de 4,3 M€ contre 6,3 M€ l'année dernière.

+3%

DE RECETTES EN 2017

+1,2

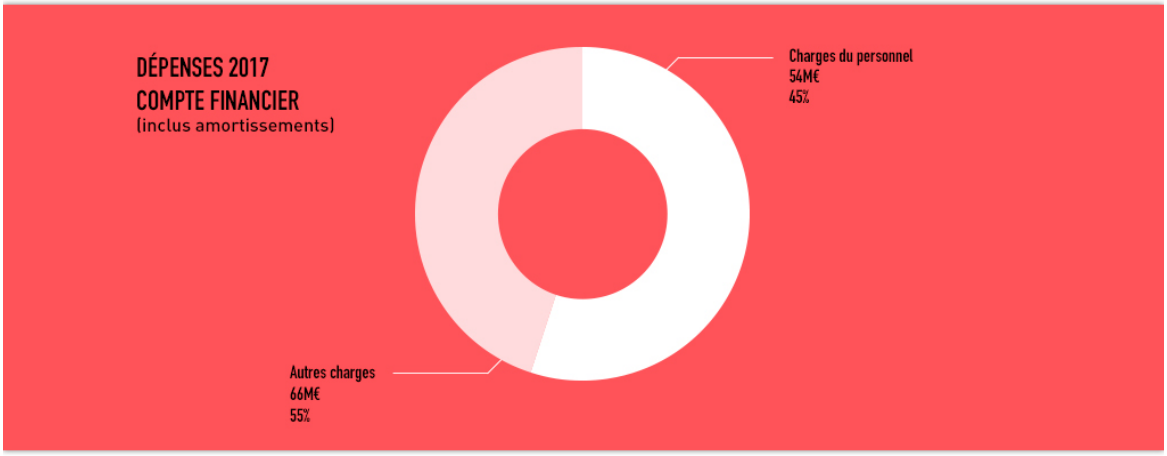
MILLION D'EUROS

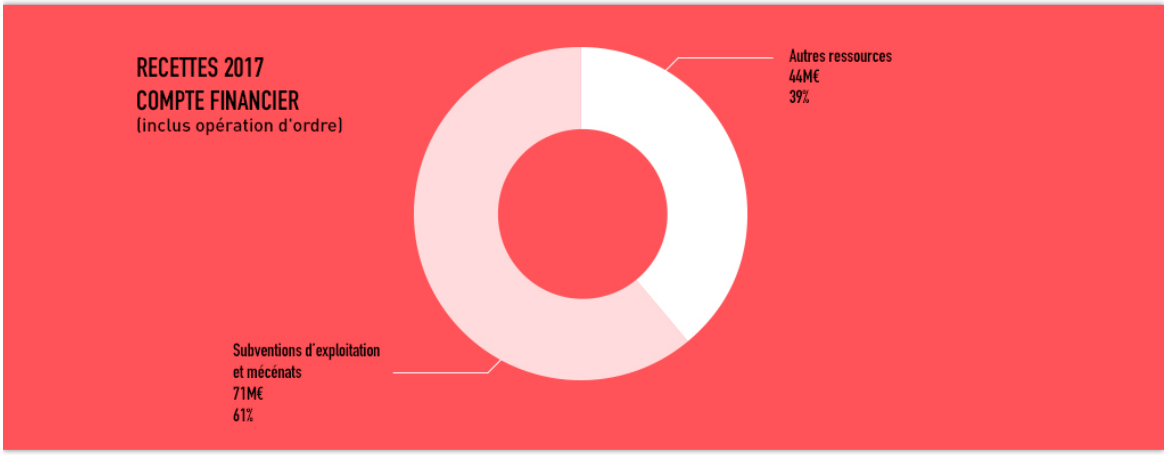
COMPTE DE RÉSULTAT DÉPENSES ET RECETTES SIMPLIFIÉ 2013 – 2017

DEPENSES	CF 2017	CF 2016*	CF 2015	2014 RETRAITÉ	CF 2013
CHARGES DE PERSONNEL	**58 821 723**	**57 862 666**	**57 730 833**	**56 604 978**	**55 353 456**
64-Charges de personnel	54 100 777	53 319 386	53 226 323	52 197 976	51 043 598
641*-Rémunérations	39 671 334	38 884 157	39 005 042	38 238 053	37 482 371
645-Charges de sécurité sociale	13 416 034	13 406 126	13 173 679	12 917 848	12 493 620
647-Dépenses sociales	1 013 410	1 029 103	1 047 602	1 042 075	1 067 607
63-Impôts&versem.s/personnels	4 720 946	4 543 279	4 504 510	4 407 003	4 309 857
631-Taxe sur les salaires	3 313 008	3 198 813	3 165 109	3 113 813	3 072 157
633-Autres impôts et taxes	1 407 939	1 344 466	1 339 402	1 293 189	1 237 700
06921-Crédits à répartir-axe Personnel					
AUTRES CHARGES	**66 448 984**	**68 269 807**	**60 185 960**	**66 551 506**	**66 116 205**
60-Achats et variation des stocks	5 119 638	5 830 457	4 914 463	3 799 206	4 659 410
61-Services extérieurs	15 138 060	14 691 408	16 384 858	16 241 965	16 510 928
62-Autres services extérieurs	22 740 740	18 858 498	13 181 819	13 587 836	16 184 887
635-637-Autres impôts et taxes	495 496	558 119	544 325	569 063	621 577
65-Autres charges gest.courante	2 283 170	4 652 760	1 294 889	1 278 382	1 062 493
66-Charges financières	153 496	132 397	180 206	101 936	105 052
67-Charges exceptionnelles			759 377	1 130 848	2 870 810
68-Dotations amorti&provisions	20 518 384	23 546 168	18 151 354	24 287 304	18 472 482
TOTAL DES DEPENSES DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (1)	**125 270 707**	**126 132 472**	**117 916 793**	**123 156 484**	**121 469 661**
RESULTAT PREVISIONNEL : BENEFICE (3)=(2)-(1)		1 241 523			4 683 491
→ **Total équilibre du compte de résultat prévisionnel (1)+(3)=(2)+(4)**	**125 270 707**	**127 373 995**	**117 916 793**	**123 156 484**	**126 153 152**

RECETTES	CF 2017	CF 2016	CF 2015	CF 2014 RÉTRAITÉ	CF 2013
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	**71 157 647**	**74 385 523**	**68 625 811**	**70 155 170**	**72 182 814**
741-Subventions Ministère de la Culture	66 696 364	69 547 674	65 338 763	66 237 406	68 364 838
744-Subventions Collectivités publiques	35 905	178 310	155 615	131 683	3 504
746-Dons et legs	113 891		85 830		26 000
748-Autres subventions	4 311 487	4 659 539	3 045 602	3 786 081	3 788 472
AUTRES RESSOURCES	**51 918 677**	**52 988 472**	**44 823 638**	**52 012 739**	**53 970 338**
70-Ventes de produits, de prestations	25 779 408	24 625 734	21 918 024	25 010 781	28 034 855
71-Production stockée	7 765	155 707	471 308	69 148	210 827
72-Production immobilisée					
75-Autres produits gest.courante	6 846 363	6 467 607	5 470 447	4 993 990	5 207 374
76-Produits financiers	20 071	3 103	11 241	27 979	23 947
77-Produits exceptionnels			17 518 606	397 492	264 599
78-Reprise s/amorts&provisions	19 265 070	21 736 321	376 628	21 651 645	20 228 736
79-Transferts de charges					
TOTAL DES RECETTES DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (1)	**123 076 323**	**127 373 995**	**113 449 449**	**122 167 909**	**126 153 152**
RESULTAT PREVISIONNEL : Perte (4)=(1)-(2)	2 194 384		**4 467 344**	**988 575**	
→ **Total équilibre du compte de résultat prévisionnel (1)+(3)=(2)+(4)**	**125 270 707**	**127 373 995**	**117 916 793**	**122 167 909**	**126 153 152**

GRAPHIQUE DÉPENSES ET RECETTES COMPTE FINANCIER 2017





SIGNATURE DU PREMIER « CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE »

Après un travail approfondi des directions de l'établissement et en concertation avec les ministères de la Culture et du Budget, le Centre Pompidou a adopté en décembre 2017 son premier « contrat d'objectifs et de performance ».
Outil de pilotage stratégique entre l'établissement et ses tutelles, il définit les axes structurants de la politique culturelle et des activités du Centre Pompidou pour les années 2017-2019.
Trois thématiques prioritaires ont été dégagées : cultiver l'innovation et l'originalité du Centre Pompidou, aller au-devant des publics et travailler en réseau, faire vivre le débat et s'investir dans l'ouverture à l'approche créative au sein de la société. S'y ajoutent des objectifs de bonne gestion des finances de l'établissement et de son bâtiment.
Un suivi des objectifs de ce contrat sera présenté chaque année en conseil d'administration.

DES RESSOURCES PROPRES EN PROGRESSION

Après une hausse de 27% en 2016, le Centre Pompidou peut constater en 2017, une nouvelle augmentation de ses ressources propres de 3%, principalement due à l'augmentation des recettes de billetterie, aux éditions, aux privatisations d'espaces, aux partenariats média, ainsi qu'aux mécénats d'acquisition d'œuvre d'art.

+3%
DE RESSOURCES PROPRES

RESSOURCES PROPRES DU CENTRE POMPIDOU 2013-2017 (EN M€)	2013	2014	2015	2016	2017	2016/2017
Billetterie	17,0	16,2	12,8	15,2	16,0	+5,2%
Editions- Produits dérivés	3,5	3,0	2,4	3,1	3,5	+10,9%
Itinérances d'expositions	4,1	3,1	5,7	5,2	3,2	-37,6%
Ingénierie culturelle	0,7	1,1	0,7	3,7	3,7	-0,7%
Mécénat globalisé	2,1	1,6	1,4	2,0	2,1	+2,1%
Mécénat fléché	1,5	2,1	0,6	1,8	1,7	-9,1%
Mécénat pour acquisitions	2,8	1,0	1,4	1,4	2,0	+46,3%
Locations commerciales	2,0	1,7	1,3	1,6	3,0	+85,3%
Concessions et autres produits	3,8	3,7	3,1	3,2	3,3	+3,6%
→ TOTAL RP	37,5	33,4	29,4	37,3	38,5	+3,1%



DÎNER OGIC ; 21 MARS 2017 ; RESTAURANT GEORGES. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : M. SANCHEZ

LES RESSOURCES HUMAINES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

LES EFFECTIFS EN 2017

1 039,3
ETPT SUR L'ANNÉE 2017

Le Centre Pompidou a employé 1 039,3 ETPT (équivalent temps plein travaillés) sur l'année 2017.
Pour l'année 2017, le plafond d'emploi, fixé à 1018 ETPT, a été consommé à hauteur de 1012,3 ETPT et a été réparti de la façon suivante :

- 912,3 ETPT pour les besoins permanents (soit 90,1%),
- 100 ETPT pour les besoins non permanents (soit 9,9%).

LES EMPLOIS SOUS PLAFOND RÉPONDANT À UN BESOIN PERMANENT

Le personnel sur des besoins permanents se répartit comme suit :

- 867,5 ETPT en contrat à durée indéterminée,
- 30 ETPT fonctionnaires accueillis en détachement sur contrat,
- 4,5 ETPT en contrat à durée déterminée,
- 8,3 ETPT en CDI ou CDD à temps incomplet (BPTI).

LES EMPLOIS SOUS PLAFOND RÉPONDANT À UN BESOIN NON PERMANENT

Ces emplois représentent 100 ETPT et comprennent :

- Les emplois temporaires
  Afin d'assurer temporairement le remplacement d'agents absents ou pour faire face à un accroissement temporaire d'activité, notamment en vue de la préparation des projets culturels, le Centre Pompidou a employé en 2017, en contrat à durée déterminée, 30,8 ETPT :
  - 5,1 ETPT pour la préparation des projets culturels,
  - 17,9 ETPT pour le remplacement d'agents absents ou dans l'attente du recrutement sur un poste permanent,
  - 7,8 ETPT en raison d'un accroissement temporaire d'activité.

- Les emplois rémunérés sur crédits
  Afin d'assurer des missions ponctuelles répondant à un besoin occasionnel, le Centre Pompidou a employé 69,2 ETPT. Ces agents, recrutés en contrat à durée déterminée, sont rémunérés à l'heure.

LES EMPLOIS HORS PLAFOND

- Les emplois recrutés dans le cadre d'une convention de partenariats (« Centre Pompidou Provisoire » ou « Hors les Murs » par exemple) ont représenté 9,5 ETPT ;
- Les emplois d'avenir ont représenté 1,6 ETPT ;
- Les apprentis ont représenté 11,6 ETPT (11 agents en poste au 31 décembre 2016).

LES EMPLOIS HORS CHAMPS

En 2017, l'équivalent de 4,4 ETPT a été recruté par Centre Pompidou sur des emplois « hors champs » (intermittents du spectacle ou conférenciers).

LE CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

La pyramide des âges du Centre Pompidou est caractérisée par un vieillissement marqué. Au 31 décembre 2017, la proportion d'agents de 50 ans et plus était de 48,3% (contre 48,5% au 31 décembre 2016), l'âge moyen étant de 48,1 ans.

Cette situation s'explique par l'histoire de l'établissement qui a connu une vague massive de recrutements dans les années 1970 et d'une faible mobilité des personnels.

L'ancienneté moyenne des agents présents au 31 décembre 2017 est de 14,7 années.

48,1 ANS

DE MOYENNE D'ÂGE DES AGENTS

14,7 ANS

D'ANCIENNETÉ MOYENNE DES AGENTS

LA POLITIQUE DE RECRUTEMENT

PRIVILÉGIER LA MOBILITÉ INTERNE

La politique de recrutement du Centre Pompidou vise à favoriser l'évolution professionnelle interne de ses personnels. Le recrutement externe permet de répondre à des besoins plus spécifiques (profils techniques ou compétences rares).

En 2017, la politique de recrutement s'est inscrite à la fois dans le contexte de rigueur budgétaire connu l'année précédente mais également dans celui de la réforme dite décret liste du mois d'avril. En effet, depuis le 1er avril 2017, près de 70% des postes de l'établissement ont vocation à être occupés par des agents titulaires de la fonction publique. Le nombre de postes ouverts au recrutement est revenu au niveau de 2015, ce qui s'explique par une publication interne précoce, afin de tenir compte du délai inhérent à la procédure de recrutement des agents titulaires.

> **Le recrutement via la mobilité interne se maintient à un niveau élevé.**

Sur les quarante-six postes ayant reçu au moins une candidature interne, trente-cinq agents ont été retenus, soit 76%.

LA MOBILITÉ INTERNE EN QUELQUES CHIFFRES	2014	2015	2016	2017
Nombre de postes ouverts à la mobilité interne	60	89	74	87
Nombre de candidatures internes	121	162	118	105

NB. à titre indicatif, en 2017, le Centre Pompidou totalise 6 300 candidatures externes pour la publication de 49 postes

RÉPARTITION DES RECRUTEMENTS	2014	2015	2016	2017
Nombre de recrutements internes	27	62	37	35
Nombre de recrutements externes	31	27	37	27

CHANGEMENT DE SITUATION ADMINISTRATIVE	2014	2015	2016	2017
Nombre de passage CDD → CDI	13	38	11	13
Nombre de passage au groupe d'emploi supérieur	5	14	14	10

NB la diminution du nombre de passage CDD → CDI en 2016 est à relativiser par rapport au nombre plus important d'agents bénéficiaires de CDI depuis 2014

PROFIL DES CANDIDATS	2014	2015	2016	2017
Âge moyen	41	38	41	43
Ancienneté au Centre Pompidou (années)	7	6	9,5	10
Ancienneté sur le poste (années)	5	4	6	6

- **Favoriser l'aide à l'insertion professionnelle des jeunes**

Le Centre Pompidou poursuit sa démarche d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes peu ou pas qualifiés.

En 2017, l'établissement a obtenu, à titre dérogatoire, une prolongation du dispositif emploi d'avenir afin de permettre à deux jeunes agents de finaliser leur projet de formation en cours. Le premier a pu obtenir son diplôme d'accès aux études universitaires. Le second a validé sa deuxième année de licence et la mission locale de Paris lui a accordé la prolongation de son contrat jusqu'en septembre 2018.

Parallèlement, l'établissement a maintenu à douze le nombre d'apprentis accueillis dans les directions. Ainsi, dix nouveaux apprentis ont été recrutés à l'automne 2017. Le recours à l'apprentissage s'effectue sur des métiers reflétant la diversité de l'activité du Centre Pompidou et favorise les formations de niveau III (bac+2), IV (Bac Pro) et V (CAP, BEP…).

Enfin, en 2017, l'accueil des stagiaires s'élève à cent quatre-vingt-dix-huit étudiants et collégiens. L'offre d'accueil des stagiaires collégiens a été confortée avec cinquante-deux stages de découverte des métiers, organisés dans l'ensemble des directions.

- **Poursuivre l'accueil des volontaires du service civique**

Depuis 2011, le Centre Pompidou accueille des volontaires du dispositif service civique. Ce dispositif s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans conditions de diplôme.

En 2017, le recours aux volontaires du service civique s'inscrit dans une hausse constante avec l'accueil de dix-huit jeunes. Ces volontaires ont rejoint la direction des publics et à l'instar des années précédentes, les missions qui leur sont confiées sont axées sur le développement des médiations à destination de publics spécifiques (handicap, enfants, adolescents, familles, publics dits « empêchés ») et l'action éducative artistique et culturelle en milieu scolaire.

Ces missions ont avant tout une visée pédagogique puisqu'elles sont autant d'occasions d'apprentissage et d'intégration professionnelle. Tout aussi important est leur impact dans les services qui, en accueillant les jeunes volontaires, s'enrichissent d'un apport de compétences nouvelles et lancent des actions expérimentales qu'ils seront à même de pérenniser.

Entre 2011 et 2017, le Centre Pompidou a accueilli soixante-douze volontaires du service civique. L'agrément délivré par l'agence du service civique a pris fin dans le courant de l'année. Un travail a été mené pour l'obtention d'un nouvel agrément qui comporte de nouvelles missions, comme le développement d'une médiation autour des outils numériques proposés par l'établissement.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

La formation professionnelle est un outil de professionnalisation au service des agents et de l'établissement. Elle permet aux agents d'acquérir les compétences nécessaires tant à l'accomplissement des missions qui leur sont confiées qu'à l'adaptation de leurs compétences aux évolutions prévisibles des métiers. Elle peut également être une réponse aux aspirations professionnelles des agents dans le cadre de projets professionnels formulés à titre individuel.

Le plan de formation fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Il est élaboré, d'une part, en tenant compte des besoins exprimés par les directions et, d'autre part, de la synthèse des besoins des agents exprimés lors des entretiens professionnels annuels.

En 2017, outre les grands projets de formation portés par la direction générale (formation à l'entretien professionnel, formation à destination des encadrants), la direction des ressources humaines s'est attachée à mutualiser les actions de formation, tous domaines confondus, afin d'en faire bénéficier au plus grand nombre.

Le plan de formation 2017 a notamment permis la mise en œuvre d'actions spécifiques :

- le développement des compétences managériales ;
- la formation des agents de sûreté à la gestion de conflit et à la palpation ;
- la manipulation des œuvres à destination des agents de sûreté incendie ;
- l'accompagnement du déploiement du nouveau logiciel de billetterie ;
- les formations techniques autour de l'amiante.

La diffusion des avis de formation sur l'intranet de l'établissement a également permis une plus large information des agents. Le souci constant de la direction des ressources humaines est de permettre à chacun d'être acteur de son parcours professionnel en développant ses compétences, soit à titre professionnel, soit à titre personnel.

Par ailleurs, au sein de la direction des ressources humaines, le conseiller parcours professionnel et le responsable du pôle formation accompagnent les agents dans l'élaboration de leur projet professionnel. Ainsi, au cours de l'année 2017, quatre-vingt-trois agents ont pu bénéficier de cet accompagnement.

ACCOMPAGNER LA MOBILITÉ DES AGENTS

En 2017, trente-cinq agents ont bénéficié d'une mobilité interne.

Au cours des six premiers mois suivant la prise de poste, la direction des ressources humaines programme un suivi individuel qui prend la forme de deux entretiens. Le premier, dès l'arrivée de l'agent, a pour objectif de définir un parcours de formation adapté aux nouvelles fonctions. Les actions sont ensuite mises en œuvre de manière prioritaire.

Le second, après six mois, a pour objectif de vérifier que l'intégration est réussie et, le cas échéant, d'apporter une aide complémentaire à l'agent et au service.

UN DIALOGUE SOCIAL DE QUALITÉ

UNE DÉMARCHE INNOVANTE POUR LA PRÉVENTION DES RISQUES PSYCHOSOCIAUX

UN DIALOGUE DE PROXIMITÉ : LES INSTANCES

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Onze réunions en 2017 (8 CHSCT propres au Centre Pompidou et trois CHSCT communs Centre Pompidou - Bpi) contre quatorze en 2016.

11 COMITÉS
D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les sujets évoqués dans cette instance ont notamment porté sur :

- L'impact sur les conditions de travail de la réorganisation de plusieurs directions et services (département du développement culturel, direction des éditions, direction de la communication et des partenariats, direction

des ressources humaines, bibliothèque Kandinsky Mnam/Cci, direction de la production, direction du bâtiment et de la sécurité) ;
- Le projet billetterie (mise en place du nouveau logiciel de vente et gestion de la billetterie) ;
- Le dossier technique amiante de l'établissement ;
- La présentation du projet d'aménagement de l'entrée principale des visiteurs (Canopy) du Centre Pompidou ;
- La présentation de la démarche d'amélioration des conditions de travail et des relations interpersonnelles (ACTRI) dans deux services ;
- Le remplacement des systèmes de clés et de badges ;
- Le dispositif de files d'attente à l'entrée et à l'intérieur du Centre Pompidou en cas de forte affluence ;
- La dématérialisation des tickets restaurant ;
- Le règlement de visite ;
- Le guide incivilités ;
- Le plan sûreté ;
- L'actualisation du document unique des risques professionnels ;
- La présentation de la démarche d'évaluation des risques psychosociaux

Le comité technique (CT)

Six réunions du comité technique se sont déroulées en 2017 (10 en 2016), qui ont porté sur les thématiques suivantes :

- Évolution du décret n° 84-38 du 18 janvier 1984 (décret liste) ;
- Modification de l'organisation de la direction générale ;
- Réorganisation de la direction de la communication et des partenariats ;
- Création de deux pôles au sein de la direction des éditions ;
- Indemnisation et organisation de la permanence opérationnelle de sécurité (POS) ;
- Évolution de l'organisation de la bibliothèque Kandinsky et du service du cinéma expérimental ;
- Présentation du contrat d'objectifs et de performance 2017-2019 (COP) ;
- Présentation du bilan social 2016 ;
- Dématérialisation optionnelle des chèques restaurant ;
- Mise à jour du règlement de visite ;
- Modification de l'article 29 du statut des agents contractuels du Centre Pompidou.

6 COMITÉS
TECHNIQUES



9. ANNEXE CHIFFRÉE

LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES (2017)

SES BÂTIMENTS

- Le bâtiment principal : 10 niveaux de 7 500 m2
- 12 210 m2 pour la présentation des collections nationales, 5 900 m2 pour les expositions temporaires et 600 m² pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m2 pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du musée (bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m2 ; il peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés, 10 lecteurs dans la salle des Archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
- 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16 accueillant plusieurs cycles de programmation

- Des ateliers de production techniques et audiovisuels.
- 1 espace de consultation documentaire Nouveaux Médias sur les collections au sein du musée
- 1 salle de projection dans les espaces du musée
- L'atelier Brancusi, positionné sur la piazza (place Georges Pompidou)
- 1 bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- 1 bâtiment acquis par le Centre Pompidou en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- 3 bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions.

12 210 M²

DÉDIÉS À LA PRÉSENTATION DES COLLECTIONS

5 900 M²

DÉDIÉS AUX EXPOSITIONS TEMPORAIRES

10 400 M2

À LA BPI (2 200 LECTEURS, 400 POSTES DE TRAVAIL)

SES ORGANISMES ASSOCIÉS

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz.

SES COLLECTIONS

La collection est constituée de près de 120 000 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistique du 20e siècle dont :

- 1 875 œuvres en présentation permanente au cours de l'année.
- 5 248 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger (3 383 œuvres en France et 1 865 à l'étranger)
- 5 346 œuvres en dépôts dans des établissements muséaux en région
- 1 nouveau dépôt en 2017.

5 248

ŒUVRES PRÊTÉES POUR DES EXPOSITIONS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

SES ACTIVITÉS

- 24 expositions programmées au total dont 16 inaugurées en 2017, 1 nouvel accrochage des collections d'art moderne, 1 festival pluridisciplinaire (Hors Pistes), 33 spectacles pour 80 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 159 débats/rencontres/colloques, 189 séances de cinéma (4 cycles et 5 rétrospectives, 1 festival, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition, Forum -1),
- 372 productions audiovisuelles et 77 captations,
- Les expositions majeures (« David Hockney », « René Magritte. La Trahison des images », « Cy Twombly », « Walker Evans », « André Derain », « Hervé Fischer et l'art sociologique », « Nalini Malani. La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018 », « Les 10 ans du prix Guerlain »,
- 1 exposition hors les murs à l'étranger, et 6 itinérances à l'étranger.

SES VISITEURS

- 3 370 872 visites, dont 1 240 628 pour le musée et 2 130 244 pour les expositions temporaires,
- En moyenne, près de 11 162 visites par jour, dont 4 108 pour le musée (présentation des collections), 7 054 pour les expositions temporaires,
- 17 450 spectateurs pour 189 séances de cinéma ou projections hors salle et 19 111 pour les 80 représentations de spectacles,
- 10 157 auditeurs pour les 159 conférences, débats, colloques et rencontres
- 6 097 groupes accueillis au musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques,
- 41 072 ventes d'un laissez-passer annuel,
- Organismes associés : la Bpi totalise 1 369 262 entrées, 4 534 visites par jour, l'Ircam totalise 23 818 spectateurs pour 42 manifestations à Paris dont 10 336 pour le festival ManiFeste et 108 200 personnes ont assisté aux productions hors les murs (tournées de spectacles et installations).
- Le Centre Pompidou-Metz comptabilise 345 549 visiteurs pour une moyenne journalière de 1 104.

SES ÉDITIONS

- 37 titres publiés dont 14 en coédition,
- 11 opérations de cessions de droits pour des éditions en langues étrangères,
- 2 réimpressions des titres les plus vendus,
- 169 319 ouvrages vendus au total (dont guides et hors Bpi),
- 280 237 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales),
- 370 449 cartes postales vendues,
- 20 151 affiches vendues,
- 278 exemplaires de produits multimédias vendus.

SON SITE INTERNET

- 5 625 993 visites du Centre Pompidou Virtuel, 4 268 848 visiteurs uniques en un an, soit 30 619 124 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012.
- 15 685 368 pages vues en 2017, soit un total de 158 455 924 pages vues depuis l'ouverture du CP Virtuel début octobre 2012.

> www.centrepompidou.fr/

SON PERSONNEL

- 1 039,31 ETPT dont 1 012,27 sous plafond d'emploi et 27,04 hors plafond d'emploi.

SON BUDGET

- Pour le seul CNAC-GP : un budget en recettes de 163 M€, composé pour l'essentiel de 88,6 M€ de subventions de l'État (dont 17 M€ en équipement et travaux), de 38,5 M€ de ressources propres, de 2 M€ de mécénats d'acquisition.

CONSERVER, EXPOSER, ACQUÉRIR



LES ACHATS



LES DONS



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



RESTAURER LES ŒUVRES POUR MIEUX LES EXPOSER



LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES



LA RECHERCHE



LES ACHATS

Maria Lassnig, *Der Jüngling (The Young Man)*, 2011

Robert Smithson, *Quick Millions,* 1965**Haegue Yang**, *Lingering Nous*, 2016

Maurice Tabard et **Roger Parry,** *douze photographies de Georges Pomiès*, vers 1928

Toyo Ito, *Pao II: Dwellings for the Tokyo Nomad Women,* 1989-2017

Kasimir Malévitch, *ensemble de dix dessins*, 1910-1916

> Voir les principales acquisitions

Jacques Villon, *Étude pour Atelier de mécanique*, 1914
Cette œuvre est une étude préparatoire d'un des chefs-d'œuvre cubistes de Jacques Villon, un grand Atelier de mécanique.

Apostolos Georgiou, *Sans titre*, 2015
Cette œuvre très récente s'attache à explorer le thème de l'existence et de la place de l'homme dans le monde contemporain à travers l'humour et un traitement pictural privilégiant l'ébauche et la simplification des formes.



APOSTOLOS GEORGIOU, 2015, PEINTURE ACRYLIQUE SUR TOILE, 230 X 281 CM. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO: PH. MIGEAT / DIST. RMN-GP

À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LES ACHATS AVEC MÉCÉNAT

Antonin Artaud, *La Balayette*, 1946
Achat avec la participation des amis du Centre Pompidou.

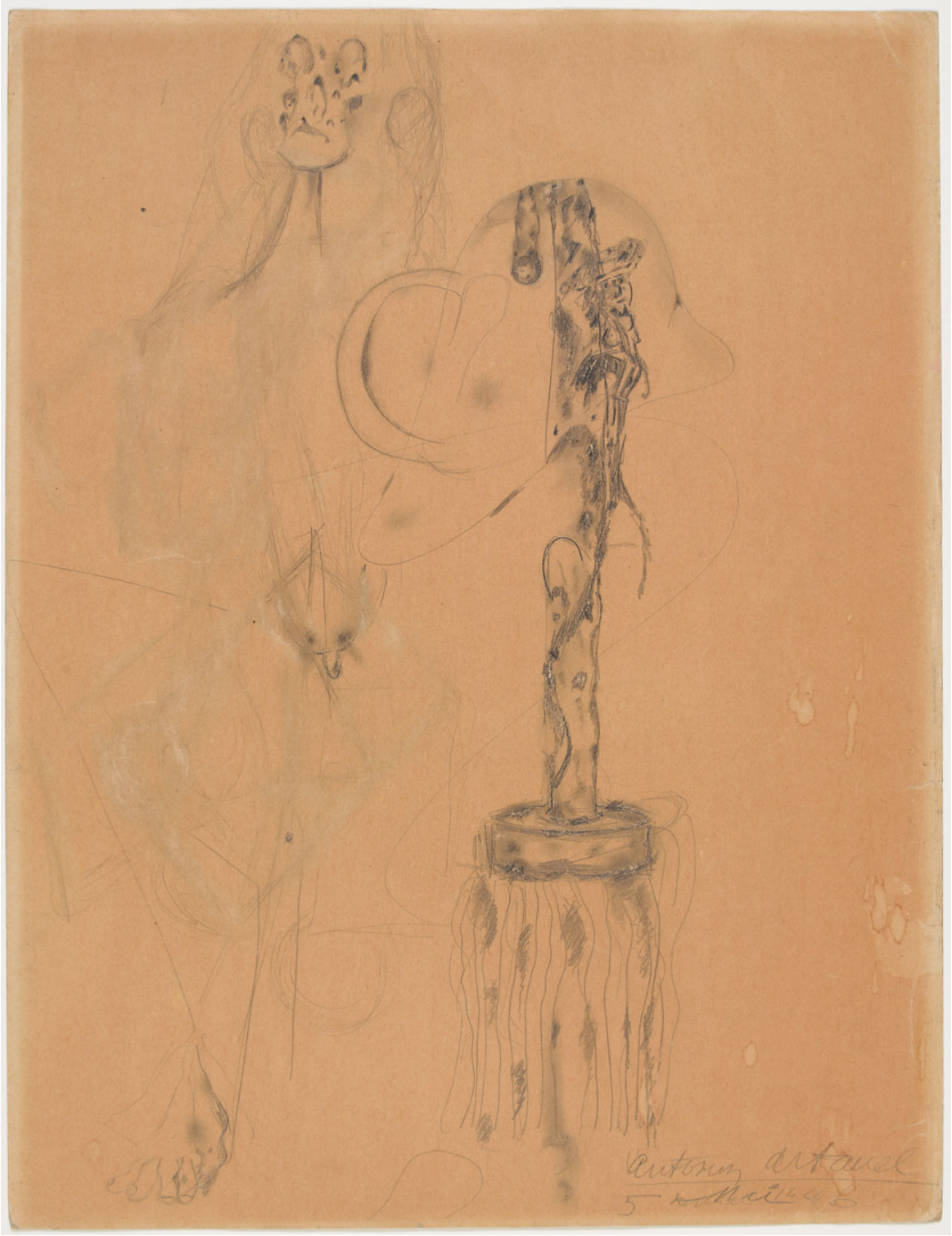
Roberto Matta, *Le poète (un poète de notre connaissance)*, [1944-1945]

Antoine Pevsner, *Modèle en plâtre de la version monumentale de la Construction spatiale aux troisième et quatrième dimensions*, 1961

Lars Fredrikson, *Inox*, 1986

> Voir les principales acquisitions

Charlotte Moth, *Lurking Sculpture (Rotating Rubber Plant),* 2016
Achat avec la participation des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisitions pour l'Art Contemporain.
Ces « plantes tournantes » de Charlotte Moth sont réalisées en trois dimensions à l'aide d'un traitement numérique.



ANTONIN ARTAUD, LA BALAYETTE, 1946, MINE GRAPHITE SUR PAPIER, 67 X 50 CM, © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO: A. LAURANS / DIST. RMN-GP © ADAGP, PARIS, 2018

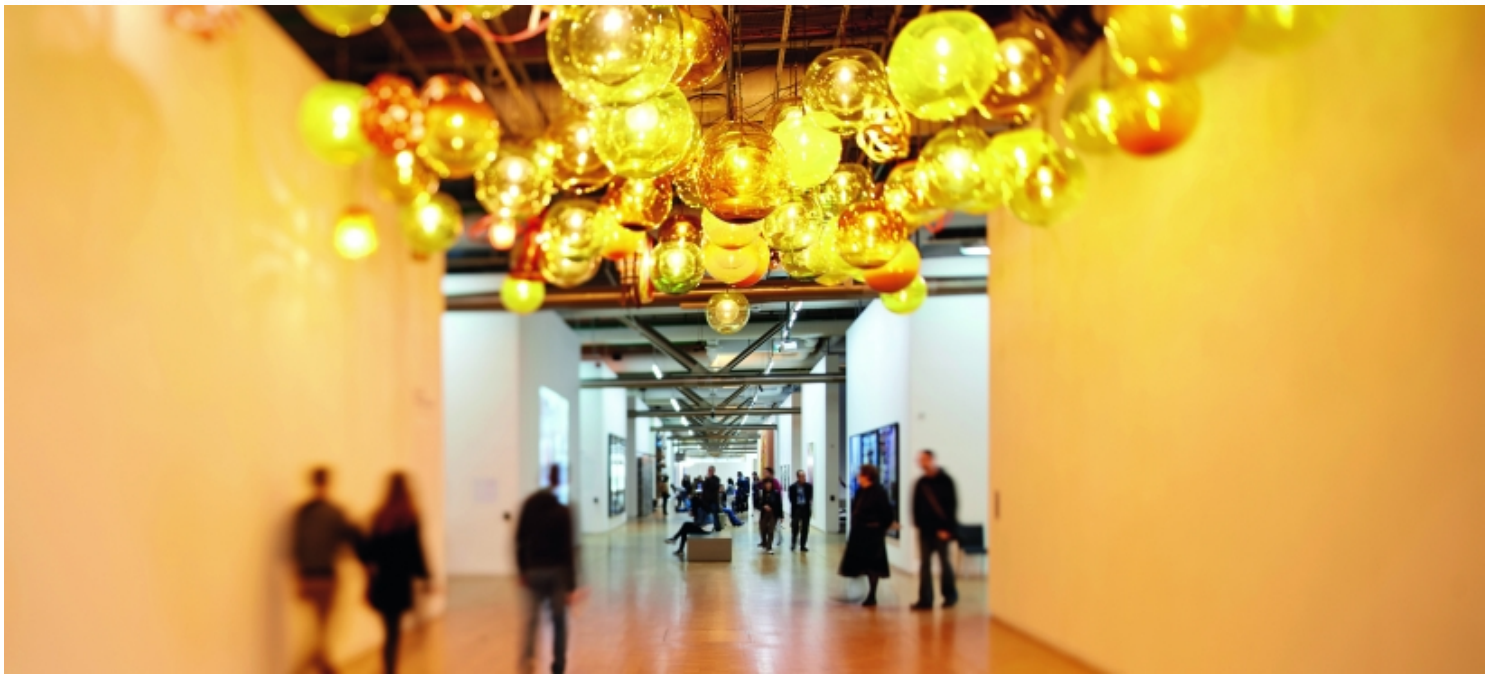
À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LES DONS

Georges Braque, ensemble de dessins préparatoires aux décors et aux costumes des ballets Salade, 1924, *Les Fâcheux*, 1924, *Zéphyr et Flore*, 1925 et *Tartuffe*, 1950

Philip Guston, *In Bed*, 1971
> Voir les principales acquisitions

Giuseppe Penone, ***Albero di 7 metri***, 1999, *Albero di 8 metri*, 2011, *Nel legno*, 2009
> Voir les principales acquisitions

Theo Van Doesburg, *Corps Causal de l'adepte*, 1915
Don de la galerie Gmurzynska

Cette œuvre emblématique du fondateur de De Stijl représentait pour l'artiste un homme parvenu à une « spiritualisation suprême ».

Larry Bell, *60/40*, 1969
Don de la Centre Pompidou Foundation
L'œuvre singulière de cet artiste représentant d'un certain minimalisme californien ouvre les frontières de la perception à travers l'usage de matériaux d'une précision technologique sophistiquée.

Agnès Martin, *Untitled*, 2002
Don de la Centre Pompidou Foundation

Nancy Spero, *Azur*, 2002

Sheila Hicks, ensemble d'œuvres des années 1960 à 2013
Don de l'artiste
La donation de cet ensemble vient enrichir la représentation plastique de l'artiste des années 1960 à nos jours.

François Morellet, *1952 x 4 n°10 (quand j'étais petit je ne faisais pas grand),* 2006
Don de Danielle Morellet
Cette œuvre fondatrice vient compléter une collection d'œuvres de l'artiste déjà riche.

Augusto Bonalumi, *Bianco*, 1969
Don des archives Bonalumi et Matteo Rondanelli
Absent des collections publiques, la sculpture de cet artiste qui entre dans les collections illustre de façon parfaite les recherches de Bonalumi sur la forme et l'espace.

Nalini Malini, ensemble de photogrammes, photomontages, dessins, films et vidéos
Don de l'artiste
À la suite de la magnifique exposition présentée au Centre Pompidou, cet ensemble d'œuvres vient compléter les collections déjà existantes.

Hao Liang, *From Xian to Gui*, 2014
Don de Wang Bing
Cette installation est pour l'artiste un récit consistant à aborder les conditions successives de l'Homme puis du Xian (l'Immortel) et enfin du Gui (le fantôme).

Denis Morog, ensemble de maquettes d'études et d'esquisses
Don de la succession/famille de l'architecte
Cet ensemble permet de mieux connaître l'œuvre de cet architecte adepte de la construction en béton armé.

Sou Fujimoto, House Na, Tokyo apartment
Don de l'architecte
La maison Na s'affirme comme une œuvre icône de la jeune création japonaise, dans la tradition de la light architecture.

Bernard Lassus, *Jardin monde*, 2017
Don de l'artiste
Conçu et réalisé spécifiquement pour la terrasse Sud du Centre Pompidou, ce jardin artificiel surplombe Paris et s'ouvre sur un panorama exceptionnel, illustrant ainsi l'importance pour l'artiste du paysage et de la mise en relation entre le naturel et l'artificiel.

Francis Alÿs, *The Silence of Ani*, 2015
Don des amis du Centre Pompidou.

Christodoulos Panayiotou, *Sectile*, 2016
Don des amis du Centre Pompidou.

Broomberg & Chanarin, *Divine Violence*, 2013
Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour la Photographie.
> Voir les principales acquisitions

Leiko Ikemura, *Liegende, Gesicht haltend (Lying, Holding Face)*, 1998
Don des amis du Centre Pompidou, Cercle

International – Global.

Œuvre majeure de l'artiste, cette sculpture en terre cuite représentant un corps humain tronqué et évidé viendra rejoindre dix dessins faisant partie de la collection du Centre Pompidou grâce à la donation Florence et Daniel Guerlain.

Paul Guiragossian, *Untitled Nr4*, sans date
Don des amis du Centre Pompidou, Cercle International – Global.

Regina Bogat, *The Phoenix and the Mountain #2*, 1980
Don des amis du Centre Pompidou en mémoire de Bernard Zürcher.

Identifiée comme une artiste majeure de la peinture abstraite américaine des années 1960, Regina Bogat est présente aujourd'hui dans les plus grandes collections américaines. Son intérêt pour le taoïsme et la philosophie asiatique transparaît très clairement dans cette œuvre appartenant à une série.

Otobong Nkanga, *The Weight of Scars*, 2015
Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisitions pour l'Art Contemporain.

Née en 1974 à Kano au Nigéria, Otobong Nkanga vit et travaille à Anvers (Belgique). Son travail explore les notions d'identité, le statut de la femme africaine et les particularités culturelles du Nigéria. The Weight of Scars est une œuvre monumentale constituée de quatre panneaux de tapisserie.

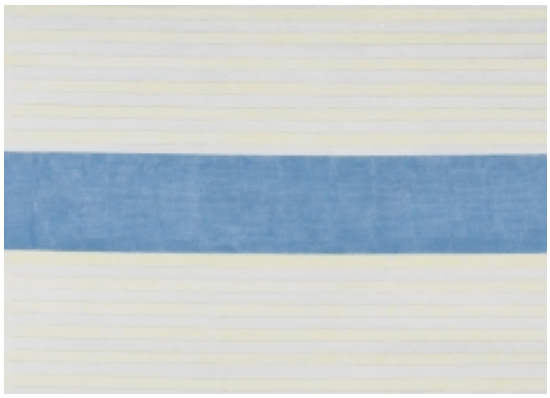
Taus Makhacheva, *Tightrope*, 2015
Don des amis du Centre Pompidou, Groupe Perspective.

L'œuvre de cette artiste russe questionne la transmission du patrimoine du Daghestan au travers d'une vidéo montrant un funambule du Daghestan qui transporte comme dans un rêve, entre deux hauts sommets du Caucase du Nord, des reproductions de toiles du patrimoine pictural de son pays, afin de les conserver dans d'illusoires réserves en plein ciel.

Abdoulaye Konaté, *La Menace*, 1995
Don des amis du Centre Pompidou, Groupe Perspective.

C'est la deuxième œuvre de l'artiste traitant de la question du pouvoir en Afrique, à la suite de l'installation Pouvoir africain.





À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LES FIGURES DE L'ART MODERNE

André Derain
1904-1914, la décennie radicale

Galerie 2
Commissaire : Cécile Debray
4 octobre 2017-29 janvier 2018
324 154 visiteurs / 3 178 par jour
> Voir les expositions

Walker Evans

Galerie 2
Commissaires : Clément Chéroux, Julie Jones
26 avril 2017-14 août 2017
306 167 visiteurs / 3 223 par jour
> Voir les expositions

Brassaï – Graffiti

Galerie de photographies
Commissaire : Karolina Ziebinska-Lewandowska
9 novembre 2016-30 janvier 2017
44 223 visiteurs / 614 par jour

Les dessins et signes tracés ou grattés sur les murs de Paris ont fasciné Brassaï du début des années 1930 jusqu'à la fin de sa vie. Le photographe a constamment traqué ces expressions durant toute sa carrière, leur consacrant une importante série qui a pris forme dans un livre et à travers plusieurs expositions. Grâce à la richesse de sa collection de photographies, le Centre Pompidou a proposé une présentation thématique de la célèbre série « Graffiti » du photographe français d'origine hongroise. L'exposition replaçait la série dans le contexte de la fascination pour l'art brut d'artistes et écrivains proches de Brassaï : Raymond Queneau, Jean Dubuffet, Pablo Picasso, Jacques Prévert, notamment. Des documents venaient enrichir cette présentation inédite offrant au public l'occasion d'en approfondir la compréhension et l'écho.

René Magritte
La trahison des images

Galerie 2
Commissaire : Didier Ottinger
21 septembre 2016-23 janvier 2017

597 930 visiteurs / 5 531 par jour

Rassemblant les œuvres emblématiques, comme d'autres peu connues de l'artiste, provenant des plus importantes collections publiques et privées, cette exposition a permis une lecture renouvelée de l'une des figures magistrales de l'art moderne. Une centaine de tableaux, de dessins, et des documents d'archives, ont ainsi été réunis pour offrir au public cette approche qui s'inscrit dans la ligne des monographies que le Centre Pompidou consacre régulièrement aux figures majeures de l'art du 20e siècle (Matisse, Munch, Duchamp…). L'exposition explorait également un intérêt du peintre pour la philosophie, qui culmine, en 1973, avec *Ceci n'est pas une pipe* que publie Michel Foucault, fruit de ses échanges avec l'artiste. L'œuvre, qui montre un œuf enfermé dans une cage, est la première de ses peintures vouées à la résolution de ce qu'il nomme un « problème ». Au hasard ou à la « rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie », succède alors une méthode implacable et logique, une solution apportée aux « problèmes » de la femme, de la chaise, des souliers, de la pluie… Les recherches appliquées à ces « problèmes », qui marquent le tournant « raisonnant » de l'œuvre de Magritte, ouvrent l'exposition.

À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES DONS



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

César

Galerie 1

Commissaire : Bernard Blistène

13 décembre 2017-26 mars 2018

> Voir les expositions

Nalini Malani
La rébellion des morts, rétrospective 1969-2018

Galerie d'art Graphique
Commissaire : Sophie Duplaix
18 octobre 2017-8 janvier 2018
> Voir les expositions

Prix Marcel Duchamp 2017
Une nouvelle formule

Galerie 4
Commissaire : Alicia Knock
27 septembre 2017-8 janvier 2018
59 111 visiteurs / 657 par jour

Le Centre Pompidou a réitéré la nouvelle formule du prix Marcel Duchamp initiée avec succès en 2016 en invitant les quatre finalistes de ce prix à exposer dans ses espaces pendant trois mois. Maja Bajevic, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Charlotte Moth et Vittorio Santoro, dont les œuvres sont déjà entrées en collection au Centre Pompidou, ont dû imaginer des productions inédites. Avec cette présentation collective, l'Adiaf et le Centre Pompidou donnent au public l'occasion de poser un regard sur la scène artistique en France, tout en découvrant les recherches et l'œuvre de chacun des finalistes. Cette présentation collective porte cette année sur la nature de l'image, la poétique de l'archive, la généalogie cachée de l'objet comme des mots. Le prix Marcel Duchamp 2017 a finalement été attribué au duo d'artistes libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, pour leur projet « Discordances / Uncomformities ».





David Hockney

Galerie 1
Commissaire : Didier Ottinger
21 juin 2017-23 octobre 2017
620 945 visiteurs / 5 749 par jour
> Voir les expositions

Hervé Fischer et l'art sociologique

Galerie du Musée
Commissaire : Sophie Duplaix
15 juin 2017-11 septembre 2017
188 167 visiteurs / 2 444 par jour
> Voir les expositions

Steven Pippin
Aberration optique

Galerie de photographies
Commissaire : Frédéric Paul
14 juin 2017-11 septembre 2017
25 796 visiteurs / 339 par jour
> Voir les expositions

Ross Lovegrove, Mutations / Créations

Galerie 3
Commissaire : Marie-Ange Brayer
12 avril 2017-3 juillet 2017

87 807 visiteurs / 1 237 par jour
> Voir les nouveaux projets pour une pluridisciplinarité toujours plus affirmée

Josef Koudelka
La fabrique d'Exils

Galerie de photographies
Commissaire : Clément Chéroux, assisté d'Emmanuelle Etchecopar Etchart
22 février 2017-22 mai 2017
56 995 visiteurs / 851 par jour
> Voir les expositions

Saâdane Afif
The Fountain Archives

Galerie du Musée
Commissaire : Michel Gauthier
30 janvier 2017-30 avril 2017

Pour le centenaire de *Fontaine* (1917), le ready-made de Marcel Duchamp, le Centre Pompidou a exposé, à l'entrée des collections modernes du Musée, le projet *The Fountain Archives* que Saâdane Afif mène depuis 2008 autour de cette œuvre emblématique de l'art du 20e siècle. L'artiste a rassemblé plusieurs centaines d'ouvrages de toutes natures, et dans différentes langues, dans lesquels figurait une reproduction de l'urinoir. Il a ainsi constitué deux ensembles : les pages avec *Fontaine*, arrachées à ces publications ; les livres, amputés de ces pages. Une réflexion sur le rôle de l'image et du commentaire dans la diffusion sociale d'une œuvre.

Cy Twombly

Galerie 1
Commissaire : Jonas Storsve
30 novembre 2016-24 avril 2017
395 786 visiteurs / 3 412 par jour
> Voir les expositions

Jean-Luc Moulène

Galerie 3
Commissaire : Sophie Duplaix
19 octobre 2016-20 février 2017
91 907 visiteurs / 851 par jour

Le Centre Pompidou a consacré pour la première fois une exposition monographique à l'artiste français Jean-Luc Moulène. Invité à concevoir une rétrospective de ses œuvres, l'artiste avait choisi de présenter une « rétrospective de protocoles » : un programme de production d'une trentaine de nouvelles pièces, manifeste de ses recherches. L'artiste est d'abord connu pour sa pratique photographique. Son travail plus récent sur les objets occupe toutefois aujourd'hui une position centrale. Le recours à des technologies issues du design industriel associé à l'expérimentation minutieuse des matériaux permet la création d'œuvres dont la « justesse » est l'une des conditions premières. Ancrant sa réflexion dans les mathématiques, et en particulier dans la théorie des ensembles, l'artiste explore des opérations telles l'intersection, la latéralité, la coupe, dans une tension entre corps et objet. Le vaste plateau de l'exposition pouvait s'apparenter à un environnement urbain, avec automobiles et bâtiments, au milieu duquel circulaient des corps. Des corps qui devaient trouver leur place dans le chaos des désirs individuels, des contraintes politiques et des conventions sociales. Cette exposition était un acte poétique, dans lequel s'entremêlaient art, science et technologie.

À VOIR AUSSI



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LES DONS



LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES

Renzo Piano et Richard Rogers

Galerie du Musée
Commissaire : Olivier Cinqualbre
13 décembre 2017- 12 février 2018

En juillet 1971, le jury du concours international d'architecture pour un centre d'art et de culture désigne lauréate l'équipe emmenée par Renzo Piano et Richard Rogers. Implantée sur un terrain vacant en bordure du quartier du Marais, leur proposition d'une très grande originalité répond à un programme inédit. Son étude requiert des solutions techniques innovantes puis vient le temps du chantier, d'une envergure saisissante. Six ans après, le bâtiment est livré. Le Centre Pompidou est inauguré le 30 janvier 1977. C'est le moment pour le public sinon de découvrir l'édifice – sa place dans la ville et son esthétique ont fait l'objet de nombre de polémiques –, du moins d'apprécier l'adéquation de l'architecture à son usage – structure porteuse et installations techniques sont rejetées sur son pourtour pour libérer les espaces intérieurs. À l'occasion du 40e anniversaire du Centre Pompidou, c'est à cette même lecture que les visiteurs ont été conviés , en un hommage sans cesse renouvelé à ses auteurs.

Anarchéologie

Galerie 0
Commissaire : Marcella Lista
15 juin 2017-11 septembre 2017
> Voir les expositions



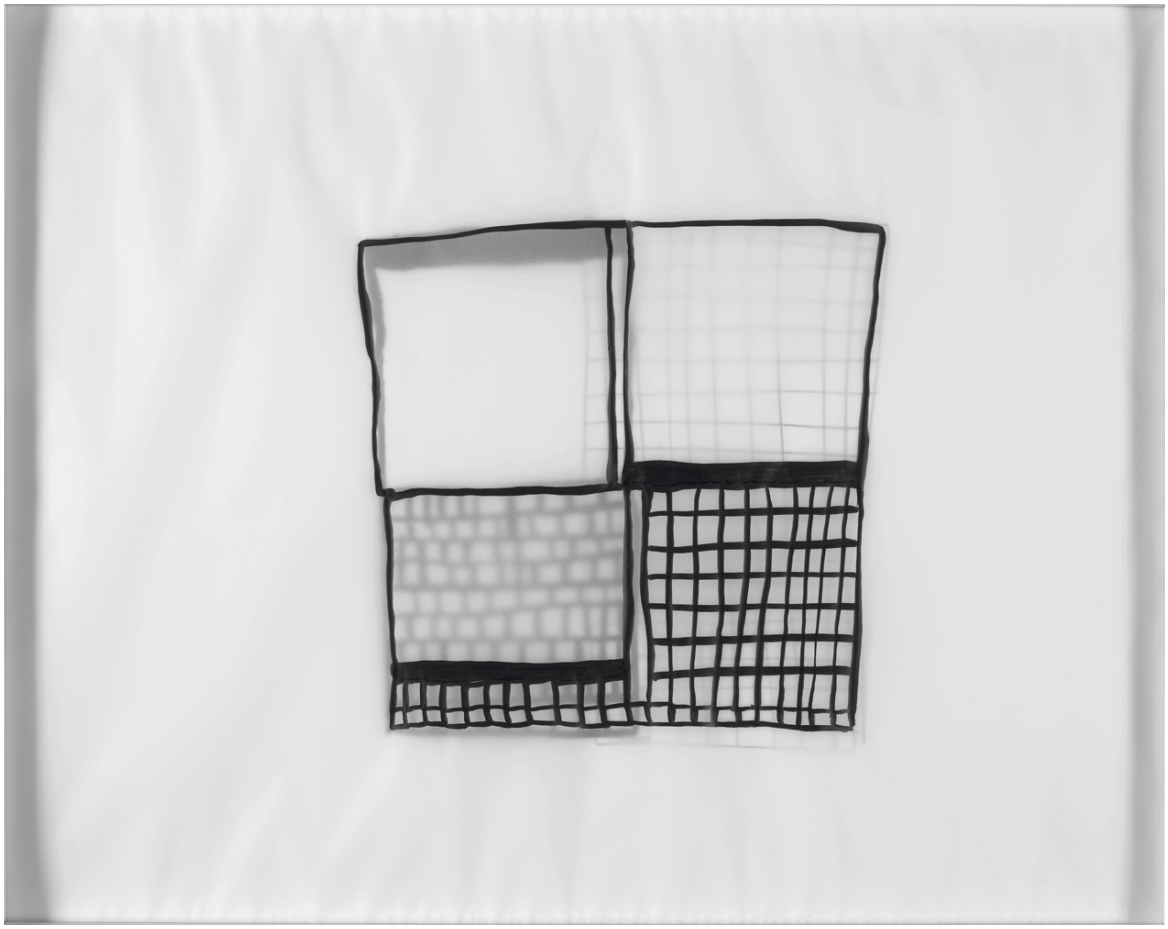


Les dix ans du Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain

Galerie d'art Graphique
Commissaire : Jonas Storsve
15 juin 2017-11 septembre 2017

139 488 visiteurs / 1 812 par jour

L’exposition a permis de présenter une centaine de dessins réalisés par les trente artistes, français et étrangers, nommés et lauréats de ce prix depuis 2007. Chaque artiste était représenté par une œuvre de l’année de sa nomination et une œuvre récente. Parmi les œuvres exposées, nombre d’entre elles constituaient des dons faits chaque année depuis la création du prix par la Fondation Daniel & Florence Guerlain au Centre Pompidou.



EXPOSITION "LES 10 ANS DU PRIX DE DESSIN DE LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN" ; 15 JUIN – 11 SEPTEMBRE 2017. GALERIE D'ART GRAPHIQUE. SUSAN HEFUNA, BUILDING, 2010, ENCRE ET MINE GRAPHITE SUR PAPIER CALQUE, 49 × 60 CM. © CENTRE POMPIDOU / PHOTO : PH. MIGEAT / DIST. RMN-GP, © SUSAN HEFUNA, DON DE LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN EN 2013.

Imprimer le monde, Mutations / Créations

Galerie 4
Commissaires : Marie-Ange Brayer, Olivier Zeitoun
15 mars 2017-19 juin 2017

90 323 visiteurs / 1 221 par jour
> Voir les nouveaux projets pour une pluridisciplinarité toujours plus affirmée

Kollektsia ! +, conférences, films et performances

Galerie du Musée
Commissaire : Nicolas Liucci-Goutnikov
27 février 2017-13 mars 2017

À l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, le Centre Pompidou a rendu hommage à Dmitri Prigov, figure-clef de l'art contemporain en Russie. Inscrit dans le cadre de l'exposition « Kollektsia ! » un ensemble d'œuvres, offertes par différents donateurs, célèbre celui qui pratiqua tout à la fois la poésie, l'écriture dramatique, la sculpture, le dessin, la vidéo, la performance ou l'installation. « En outre, il est évident que Prigov ne reste jamais coincé et ne se dissout dans aucun des styles, images, langages et points de vue qu'i l utilise, mais plane en quelque sorte au-dessus d'eux, scintille, pleinement défini en tant qu'auteur uniquement à un méta-niveau d'où il accomplit de temps à autre des incursions dans toutes les sphères précitées. » D.A. Prigov

VUE DE L'EXPOSITION "KOLLEKTSIA !" ; 27 FÉVRIER – 13 MARS 2017; GALERIE DU MUSÉE. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO: H. VÉRONÈSE

Art et Liberté

Rupture, guerre et surréalisme en Égypte (1938-1948)
19 octobre 2016-16 janvier 2017
Galerie du Musée
Commissaire : Catherine David
45 239 visiteurs / 580 visiteurs par jour

« Art et Liberté : Rupture, guerre et surréalisme en Égypte (1938-1948) » est la première exposition consacrée au groupe Art et Liberté (*jama'at al-fann wa al-hurriyyah*), qui a rassemblé autour de Georges Henein une constellation d'artistes et écrivains résidant au Caire dans les années 1930 et 1940. Fondé le 22 décembre 1938 à l'occasion de la publication du manifeste *Vive l'art dégénéré*, le groupe Art et Liberté a fourni à une jeune génération d'artistes, d'intellectuels et d'activistes une plate-forme hétérogène propice à de

nombreuses réformes culturelles et politiques. Les membres du groupe ont joué un rôle actif au sein d'un réseau international dynamique d'intellectuels et d'artistes liés à la mouvance surréaliste. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale et dans une Égypte sous domination coloniale britannique, le groupe Art et Liberté s'est inscrit dans un projet culturel et politique international en défiant le fascisme, le nationalisme et le colonialisme. Questionnant le surréalisme, il a tenté de construire un langage littéraire et pictural contemporain engagé au niveau mondial autant qu'enraciné dans les préoccupations artistiques et politiques locales.

EXPOSITION "ART ET LIBÉRTÉ. RUPTURE, GUERRE ET SURRÉALISME (1938-1948)" ; 19 OCTOBRE 2016 - 16 JANVIER 2017 ; GALERIE DU MUSÉE. RAMSES YOUNAN, UNTITLED, 1939, HUILE SUR TOILE, 47 × 36,5 CM. COURTESY PRIVATE COLLECTION © DR / PHOTO © HAITHAM SHEHAB

À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



RESTAURER LES ŒUVRES POUR MIEUX LES EXPOSER

L’activité du service de la restauration du Mnam/CCI est principalement centrée autour de l'entretien de la collection, des interventions de restauration et de l’étude technique et scientifique des différents secteurs de collection. Le service effectue également dans le cadre des prêts, accrochages et expositions, des vérifications d’œuvres (aller-voir, constats) et des convoiements. Il contribue également à l’information documentaire (gestion des rapports et

information de la base de données) et à la préparation des expositions du Centre Pompidou-Metz, du Centre Pompidou Málaga ainsi que des expositions hors les murs en cours.
En 2017, le service de la restauration a été fortement mobilisé autour des évènements liés aux 40 ans du Centre Pompidou. **Dans les espaces du Musée, les rotations d'accrochage ont été en forte augmentation : 770 œuvres décrochées et 760 accrochées au niveau 5.**

Dans le domaine de la photographie, **561 œuvres ont fait l'objet d'interventions soit 120 de plus qu'en 2016**. Deux cent quatre-vingt-seize œuvres graphiques, dessins, affiches, livres du domaine de l'architecture et du design ont été traités en restauration. Cent quinze peintures, quarante-quatre sculptures et installations et quatre-vingt-seize objets de la collection design et architecture ont également été restaurés.

Par ailleurs, d'importantes restaurations fondamentales ont été poursuivies comme l'achèvement de la restauration exceptionnelle du *Magasin de Ben* de Ben, de *Il ne faut pas voir la réalité telle que je suis* de Max Ernst et du paravent *L'Été* de Lurçat.

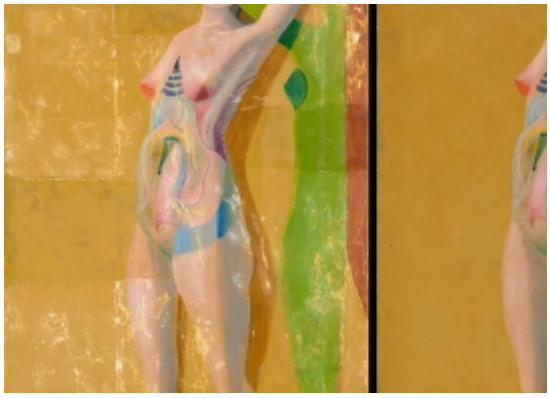
La recherche et la diffusion occupent également une place importante dans le développement des activités du service de la restauration qui a récemment intégré le Labex Patrima. Il est ainsi partenaire et porteur de deux projets : la restauration des zips en architecture avec l'Institut national du patrimoine (INP) et l'étude des papiers découpés de Matisse (*série Jazz*) en partenariat avec le MoMA. Les restaurateurs collaborent aussi au projet européen Nanorestart et participent aux tests d'utilisation de validation des molécules créés dans le cadre de cette recherche.

Le service de restauration a par ailleurs soumis une contribution au colloque international organisé par la Tate Gallery à Londres « Gels in conservation » qui a fait l'objet d'une publication. Il a participé aux journées du patrimoine organisées par le groupe conservation-restauration des biens culturels (CRBC) au sein de la direction du patrimoine et au colloque sur l'authenticité qui s'est tenu à l'université de Cergy-Pontoise.

Dans le cadre d'une collaboration régulière avec les universités, il a accueilli des étudiants en stage venant de l'Institut national du patrimoine et du master de conservation-restauration de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Enfin, l'équipe a dispensé avec le service des collections une formation aux agents de sécurité incendie du Centre Pompidou dans le cadre de l'évacuation d'urgence des œuvres du Musée.





À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



LES FIGURES DE L'ART MODERNE



LA RECHERCHE

La recherche est au cœur des activités du Musée national d'art moderne, accompagnant chacun des gestes propres aux métiers de la conservation, de l'acquisition des œuvres à leur documentation au long cours, de leur restauration à leur présentation en salles, sans oublier bien sûr la conception des expositions temporaires. Dans ce cadre général, **le Centre Pompidou développe une active politique de partenariat avec le monde universitaire.** L'année

2017 a vu l'adhésion du Centre Pompidou à un nouveau Laboratoire d'excellence, Patrima, dans le cadre duquel de nouveaux projets sont développés dans le domaine de la conservation préventive.

Du côté des laboratoires d'excellence création arts, patrimoines (Labex CAP) et Arts-H2H, différents projets portés par le Centre Pompidou ont été prolongés ou lancés :

- En partenariat avec le Labex CAP et le musée d'Orsay, le projet « Exposer l'histoire d'une collection » retrace la constitution des collections du Musée national d'art moderne et aboutira en mai 2018 à l'ouverture de diverses expositions-dossiers consacrées à ce sujet,
- Le projet « Paroles imprimées », également dans le cadre du Labex CAP, a été lancé à la fin de l'année 2017. Il se propose d'étudier les revues culturelles et artistiques publiées à Paris par les différentes communautés exilées ou émigrées au cours du 20e siècle,
- Dans le cadre du Labex Arts-H2H, le Musée poursuit ses projets en cours, notamment « Photographie sociale et documentaire des années 1930 », « Isidore Isou, l'art à la lettre » ou « Le réalisme socialiste à la française : un art de parti »,
- Dans le cadre du Labex CAP, enfin, l'établissement accueille les doctorants lauréats du contrat immersion destiné à favoriser leur insertion professionnelle en milieu muséal.

Le Centre Pompidou développe des projets de recherche en lien avec différents partenaires privés. Prolongeant le soutien apporté à l'occasion de l'exposition « Kollektsia ! Art contemporain en URSS et en Russie. 1950-2000 » en 2016, la Vladimir Potanin Foundation a permis en 2017 le recrutement d'une chargée de recherche, la tenue de multiples conférences consacrées à l'art russe moderne et contemporain, ainsi qu'un week-end de projections. Intitulé « Russie 20e siècle », ce projet triennal permettra aussi, dans les années à venir, la publication d'essais non traduits en français. Le département « Recherche et mondialisation », au sein du Musée, a pour sa part mis sur pied divers partenariats, notamment avec la Mao Jihong Arts Foundation, qui lui ont permis d'organiser différents événements consacrés à la Chine et à l'Inde.

À VOIR AUSSI



LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES



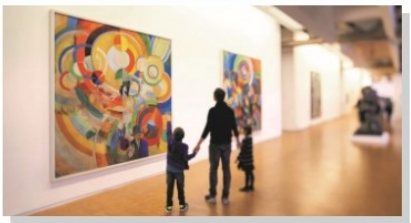
LES FIGURES DE L'ART MODERNE

Centre 40 Pompidou

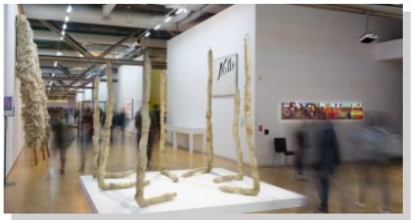
L'ÉVOLUTION DES PUBLICS



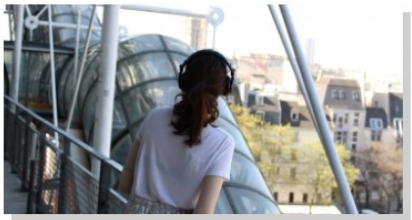
LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS GRÂCE À DES ÉTUDES CIBLÉES



ENRICHIR LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL



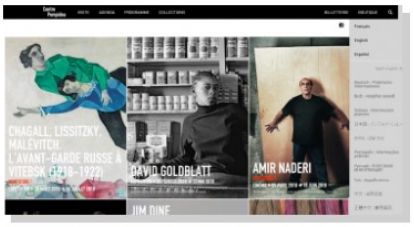
LES RÉSEAUX SOCIAUX



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



UNE MÉDIATION SUR MESURE



FAIRE ÉVOLUER LE CENTREPOMPIDOU.FR



L'ÉDUCATION CULTURELLE À L'ÈRE NUMERIQUE



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE

Pour permettre l'accès à l'art moderne et contemporain au plus grand nombre et dépasser la logique d'un ancrage parisien, le Centre Pompidou développe des actions et programmes de médiation hors les murs permettant d'offrir à des publics variés une première approche de l'art, en France et à l'international.

À Taipei, le Centre Pompidou met en place un partenariat d'un nouveau genre avec le groupe United Daily News, mécène de la programmation famille du Centre Pompidou. La présentation de trois ateliers itinérants, proposés conjointement pour la première fois autour de la thématique de l'image et de sa transformation, constitue la première étape d'une collaboration qui s'annonce plus large autour des questions d'éducation artistique et culturelle à Taiwan.

Au Centre Pompidou Málaga, deux expositions emblématiques du catalogue de l'itinérance ont été présentées : « Quel cirque ! », une exposition-atelier autour de Calder, et le « Blobterre » de matali crasset, inauguré en octobre.

À l'occasion du quarantième anniversaire du Centre Pompidou, le Forum des Halles a accueilli une manifestation du Centre Pompidou avec pour ambition de proposer une expérience artistique qui suscite l'envie de la prolonger au sein de l'institution, auprès d'un public majoritairement non-initié. Le service de la médiation culturelle a proposé une sélection de quinze œuvres phares choisies dans la collection du Centre Pompidou, et dont les reproductions ont été présentées sur des bâches grands formats au Forum des Halles, notamment sur la Place Carrée. Deux week-ends événementiels autour d'ateliers tout public, proposés en accès libre sous la canopée, se sont tenus les deux premiers week-ends de juillet avec notamment des performances participatives en présence de l'artiste Yona Friedman.

En remportant avec Altarea Cogedim le concours lancé par la Société publique locale (SPL) Territoire d'Innovation à Ferney-Voltaire, le Centre Pompidou se prépare à inaugurer en 2021 un lieu de 1 700 m² au sein d'un pôle commercial nouvelle génération. Ce lieu d'expérience et de création labellisé « Centre Pompidou » a pour objectif de proposer à tous les visiteurs une approche sensible de l'art contemporain en s'insérant dans des pratiques culturelles plus quotidiennes.

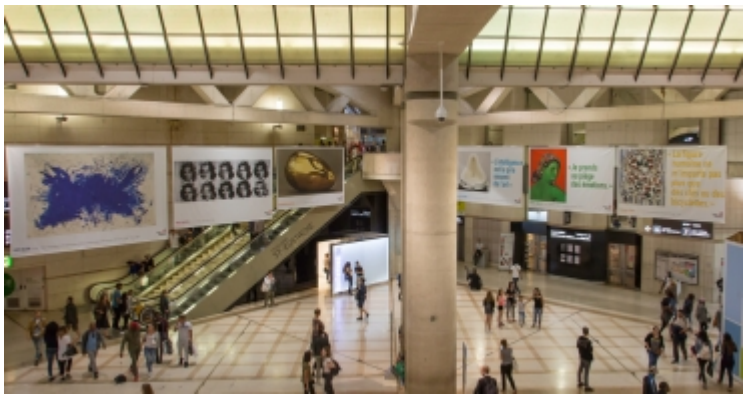
Pour le public scolaire, l'opération « Studio 13/16 au collège » s'est poursuivie dans trois collèges REP (réseau d'éducation prioritaire), dont le collège Marais de Villiers à Montreuil. Cette opération permet de proposer une action hors les murs originale au plus près du public adolescent et de leur quotidien, en inscrivant la programmation du Centre Pompidou au cœur des établissements scolaires. Ainsi, dans chaque collège pendant une semaine, ateliers en présence d'artistes dans la cour de récréation, DJ set ou interventions d'une conférencière autour d'une sélection d'œuvres de la collection, ont contribué à insuffler une atmosphère créative dans ces établissements.

Parallèlement, des ateliers de pratiques artistiques ont été menés dans plusieurs établissements parisiens, lors des temps d'activités périscolaires, en partenariat avec la Ville de Paris. Des parcours d'éducation artistique ont été mis en place, associant artistes et équipes éducatives, avec, entre autres, un chorégraphe dans une école élémentaire et un

collège dans le 19e arrondissement de Paris, une artiste plasticienne dans un collège dans le cadre du projet « La Culture et l'Art au Collège » proposé par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, une performeuse dans un lycée professionnel parisien…

Dans une volonté d'ouverture européenne de l'action éducative du Centre Pompidou, un projet croisé avec le Palais des beaux-arts de Bruxelles (Bozar) s'est déployé dans les deux villes, permettant un échange entre deux lycées sur un projet commun autour du travail et de l'Europe, accompagné par un artiste belge et un artiste français.

Ouvrant le champ à d'autres lieux d'apprentissage, la web-série « Mon Œil » a été diffusée dans huit cinémas indépendants parisiens, enrichissant son offre avec des ateliers de pratique après la projection, au sein même des salles.
Depuis deux ans, le Centre Pompidou a diffusé 85 épisodes de « Mon Œil » en ligne, plus de 300 courts-métrages et deux moyens métrages lors de 7 séances dans les Cinémas Indépendants.





À VOIR AUSSI



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS GRÂCE À DES ÉTUDES CIBLÉES



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS

Adapter la production éditoriale à la diversité des publics

Les éditions du Centre Pompidou ont accompagné sa programmation de publications et de produits dérivés de grande qualité. **Avec plus de 400 photos et documents, le catalogue Walker Evans est devenu la monographie de référence de l'artiste**. Le travail très approfondi sur les images a permis d'offrir au public une large sélection de très belles cartes postales et affiches. Le catalogue David Hockney, imprimé à dix-huit mille exemplaires, a rencontré un très grand succès et est aujourd'hui épuisé. Les nombreux objets réalisés à l'occasion de l'exposition et, en particulier, le sac de plage et la pochette reproduisant l'œuvre *A Bigger Splash*, ont été plusieurs fois réimprimés. L'accent a été mis sur la fabrication et l'attractivité des publications avec, parmi les réalisations, une couverture à découpe sur un rabat extérieur pour le catalogue du Jardin monde de Bernard Lassus, une gravure au laser du nom de l'artiste sur la couverture du catalogue *César*…

Des produits dérivés pour tous les publics

Les gammes permanentes de produits dérivés se sont encore affinées pour être au plus près des envies de tous les visiteurs, avec par exemple une sélection de carnets et d'accessoires reproduisant des chefs-d'œuvre comme Painting (*Silver over Black, White, Yellow and Red*) de Jackson Pollock (1948), ou encore l'œuvre de Mondrian *New York City* (1942), mais aussi *La Tour Eiffel* de Robert Delaunay (1926) et le célèbre *The Frame* de Frida Kahlo (1938).

PRODUITS DE LA GAMME DÉRIVÉE DE L'EXPOSITION "DAVID HOCKNEY"

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS GRÂCE À DES ÉTUDES CIBLÉES



MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS GRÂCE À DES ÉTUDES CIBLÉES

Au-delà du baromètre des publics, déployé chaque année pour dresser le portrait type des visiteurs et qui est au cœur de la stratégie de connaissance de ses publics, le Centre Pompidou réalise d'autres études, ad hoc, dont les résultats s'inscrivent, de manière plus opérationnelle, dans le processus de décision autour de nouveaux projets.

Ainsi en 2017, une étude inédite a été menée, pour servir de socle de réflexion à un important projet d'élargissement des publics. Réalisée intégralement en interne, en collaboration avec les équipes de la Bibliothèque publique d'information, cette étude a porté sur l'analyse de la mixité entre les publics de la Bpi et les visiteurs des autres espaces du Centre Pompidou, avec pour principal objectif d'orienter la mise en place d'actions favorisant son développement.

Cette investigation inédite a permis, en aiguillant les équipes métiers, de faciliter la mise en œuvre d'un plan d'action adapté, participant ainsi à la réussite du projet. Elle s'inscrit dans la vision portée par l'observatoire des publics du Centre Pompidou de faire des études de publics non seulement un outil d'évaluation des projets, mais également un outil d'aide à la décision en amont de leur conception.

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



UNE MÉDIATION SUR MESURE

Les publics en situation de fragilité sociale

En 2017, le Centre Pompidou a poursuivi les actions entreprises afin de favoriser l'accès à la culture des personnes en situation de fragilité sociale, en accueillant notamment **257 groupes en visite au Musée et dans les expositions**. Un programme de seize formations gratuites a été proposé aux relais du champ social pour les accompagner dans leurs projets. Afin de

valoriser la pluridisciplinarité de sa programmation, le Centre Pompidou a également souhaité élargir ses propositions vers ces relais, en les encourageant à venir découvrir avec leurs publics les cycles de cinéma (invitations aux cycles Barbet Schroeder, Harmony Korine et Farocki/Petzold), les spectacles vivants, le festival MOVE et les ateliers proposés au Studio 13/16. Par ailleurs, le Centre Pompidou a poursuivi en 2017 son partenariat avec l'établissement pénitentiaire pour mineurs de Porcheville, dans le cadre d'un projet collaboratif initié avec l'association médiations culturelles et expérimentations sociales (AMCES) et le plasticien Mohamed Bourouissa, qui a travaillé en résidence avec un groupe de jeunes mineurs détenus.

Les publics en situation de handicap

Afin de faire découvrir les expositions et les nouveaux accrochages des collections permanentes, le Centre Pompidou a proposé en 2017 une programmation diversifiée de visites-conférences adaptées aux différentes situations de handicap (visites descriptives en lecture labiale, en langue des signes françaises) et a mené un travail de développement et de fidélisation des groupes accueillant des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, afin qu'ils puissent participer aux cycles de visites adaptées. Enfin, un partenariat avec l'International Visual Théâtre a été noué afin de mieux faire connaître les programmations des deux institutions et de développer la mixité entre les publics. Des parcours miroirs de visites guidées puis spectacles en soirée sont ainsi proposés à trois reprises pendant la saison 2017/18.



VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE, FRANTISEK KUPKA, LE ROUGE À LÈVRES, 1908. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : J-C PLANCHET / DIST. RMN-GP © ADAGP, PARIS, 2018 © A. MOCQUOT

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



ENRICHIR LE CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

La numérisation continue des œuvres de la collection

Outre la numérisation systématique des collections à l'occasion de chaque mouvement d'œuvre (acquisition, prêt, exposition, restauration, etc.), les fonds sont numérisés grâce à un programme financé par la Caisse des dépôts et consignations dans le cadre du grand

emprunt. Les grands chantiers de numérisation tels que ceux des fonds Eli Lotar, Dora Maar et Constantin Brancusi du Cabinet de la photographie se sont aussi poursuivis.

La numérisation audiovisuelle

Les œuvres et documents audiovisuels sur supports analogiques font l'objet d'une numérisation rétrospective, dans le cadre notamment d'un partenariat avec l'INA. Cette numérisation concerne la collection Cinéma du Musée, les archives du service de la production audiovisuelle et de la Bibliothèque Kandinsky.
Cent quatorze vidéos ont par ailleurs été produites par le Centre Pompidou et mises en ligne sur le site Internet et YouTube. Les captations de quarante-huit conférences, débats ou rencontres réalisées au Centre Pompidou ont également été publiées.

La numérisation documentaire

Ce chantier concerne la numérisation des livres et archives de la bibliothèque Kandinsky et du Centre Pompidou. En 2017, l'effort a porté sur la numérisation avec Optical Character Recognition (OCR) de la revue Les Cahiers du Musée national d'art moderne (cent trente-huit numéros ainsi que douze hors-séries soit près de vingt mille vues numérisées). Créée en 1979, il s'agit d'une revue de référence, en langue française, dans le domaine de l'histoire et de la théorie de l'art moderne et contemporain.

L'indexation continue des ressources

Le travail d'indexation des ressources a permis d'ajouter près de douze mille notices au Centre Pompidou virtuel. L'indexation concerne notamment les mots clés des œuvres de la collection du Musée, le fonds Marc Vaux de la Bibliothèque Kandinsky ainsi que les notices de l'agenda pour le Centre Pompidou virtuel.

Grâce à ces enrichissements continus, le centre de ressources diffuse actuellement plus de **480 000 ressources numériques** dont notamment :

- **Plus de 131 000 reproductions d'œuvres, dont 93 000 œuvres sont illustrées d'une reproduction au moins,**
- **2 062 vidéos,**
- **3 193 fichiers audio,**
- **350 000 documents numérisés.**



VUE DU NIVEAU 5 DU CENTRE POMPIDOU. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : H. VÉRONÈSE.

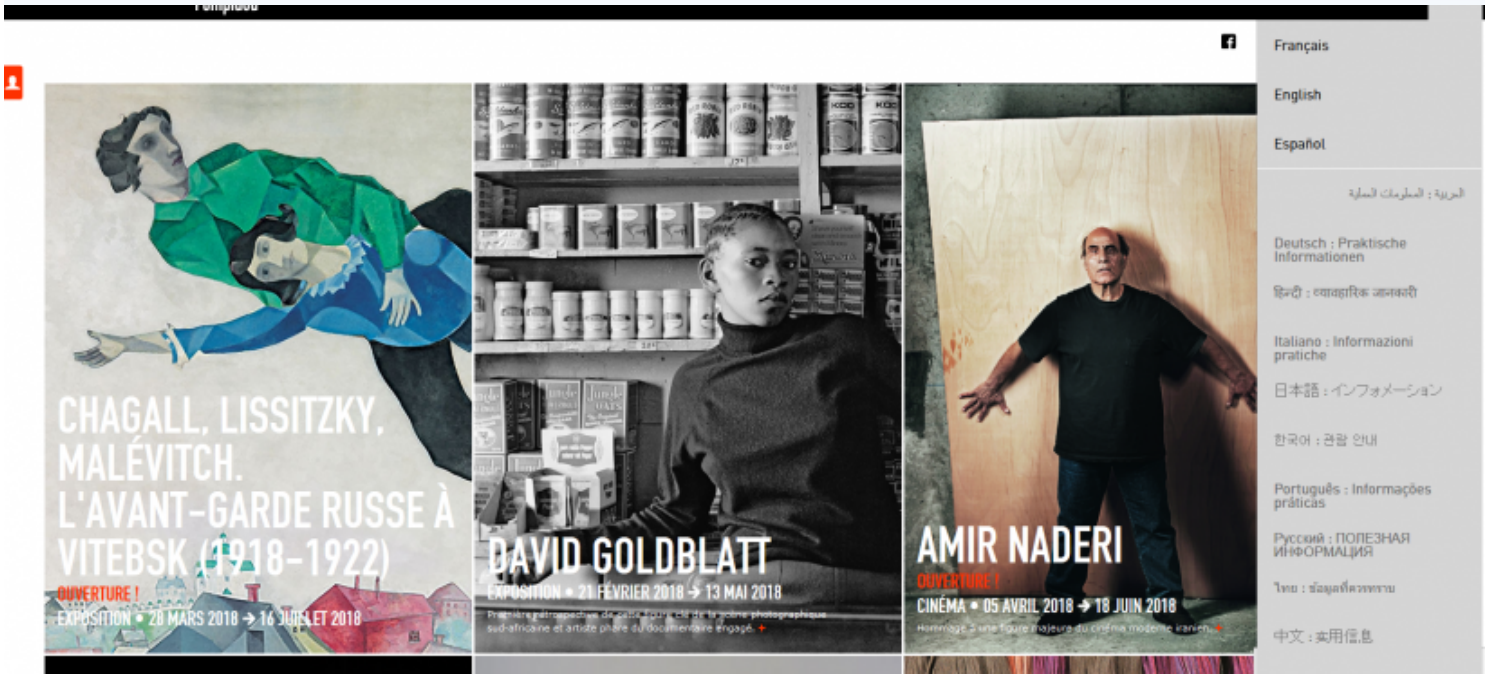
À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



FAIRE ÉVOLUER LE CENTREPOMPIDOU.FR

En 2017, le service multimédia poursuit sa réflexion sur le renouvellement de sa stratégie numérique afin de remettre l'expérience utilisateur au cœur des enjeux de ses applications et actions numériques, d'améliorer la lisibilité de son offre culturelle sur le web (site et réseaux sociaux), ainsi que son accès, d'offrir des services spécifiquement numériques innovants en coordination étroite avec l'évolution des pratiques et des usages des publics.

Parmi les grands chantiers qui ont mûri au cours de cette année, et qui verront le jour début 2018 :

- **un nouvel agenda sur le site, plus ergonomique et intuitif ;**
- **des pages événements entièrement pensées pour valoriser la programmation ;**
- **une nouvelle page dédiée à l'espace presse.**

Voici les principales évolutions qui ont été apportées au centrepompidou.fr au cours de l'année 2017 :

- Les pages d'informations pratiques ont été entièrement traduites en onze langues (arabe, allemand, hindi, italien, japonais, coréen, portugais, russe, thaï, chinois traditionnel et moderne) et mises en ligne pour rendre visible et accessible l'offre du Centre Pompidou au plus grand nombre et notamment au public touristique non anglophone ou non hispanophone,

- Les fonctionnalités de partage des contenus sur les réseaux sociaux ont été améliorées sur toutes les pages du site, afin d'accroître l'interactivité avec les internautes et permettre une plus large viralité des contenus,

- Les outils de suivi statistique des actions et des offres ciblées à destination des publics (via les newsletters et les campagnes sur les réseaux sociaux notamment) ont été renforcés pour observer les usages des publics et toujours mieux y répondre,

- Une politique de programmation de retransmissions de conférences en live (et de réécoute) tout au long de l'année a été mise en place conjointement sur le site, sur YouTube et sur les autres réseaux sociaux (Facebook live, live Tweet) afin de répondre au mieux aux nouveaux usages proprement numériques. L'hommage à Pontus Hulten, la masterclass Harmony Korine ou encore la rencontre avec Tadao Ando ont, à titre d'exemple, été suivis en direct par plus d'un millier d'internautes,

- Les photos des espaces privatisables sont consultables à 360° sur le site, pour valoriser ces offres auprès des professionnels.



AU CENTRE POMPIDOU. MICHEL FRANÇOIS, S. AUX BOULES, 1999, IMPRESSION SUR PAPIER, 180 X 120 CM. © PHOTO : MANUEL BRAUN © ADAGP, PARIS, 2018

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pendant l'année 2017, le taux d'abonnement aux médias sociaux a suivi une courbe exponentielle.

- Sur Facebook + 6,8%
- Sur Twitter + 17,8%
- Sur Instagram + 115,7%

À ces chiffres, il faut ajouter une moyenne de mille écoutes par semaine sur le compte Soundcloud et six mille minutes visionnées par semaine sur la chaîne YouTube.

Cette année, les réseaux sociaux ont également été porteurs de projets numériques innovants :

- Création et diffusion d'une série de vidéos autour de l'exposition « Imprimer le monde » (coulisses du montage et interview des artistes), visionnées plus de vingt-cinq mille fois.

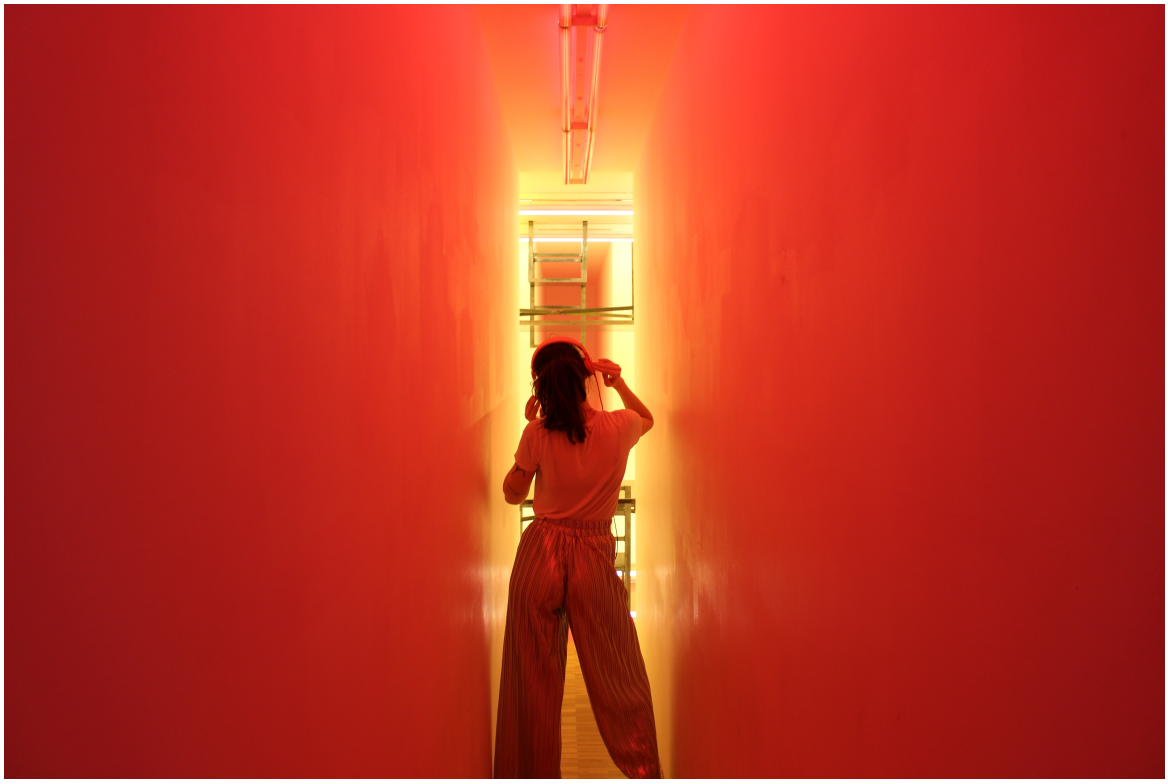
- Création d'une nouvelle forme de podcasts, les « Sons du Centre » mêlant parole du commissaire d'exposition, ambiance musicale et réactions du public. Le Son du Centre de l'exposition « David Hockney » a été écouté quatre mille fois ; celui de l'accrochage « L'Œil écoute » deux mille fois.

- Lancement des capsules « teasing » autour des nouvelles expositions. Les premières capsules ont dévoilé trois œuvres animées par un motion designer présentées dans l'exposition « David Hockney ». Avec un succès de près de six cent mille vues, uniquement sur les réseaux sociaux, ces capsules vidéo ont ensuite été diffusées sur les écrans Samsung du réseau des transports parisiens. Fort de cette première expérience, trois capsules jouant sur la touche pointilliste ont accompagné le lancement de l'exposition « André Derain. La décennie radicale. 1904-1914 » puis l'exposition « César », en zoomant sur la matière des compressions, des expansions et du pouce.

- La réalisation de vidéos valorisant la programmation du Centre Pompidou, en collaboration avec le service de la production audiovisuelle. Parmi les nombreuses réalisations, c'est sans nul doute celle de la masterclass de street dance, tournée dans la chenille du Centre Pompidou qui a été le plus plébiscitée.

- La multiplication des lives et des directs

En 2017, 35 lives ont été réalisés sur les réseaux sociaux. Entre autres, le live autour du débat « Un monde selon Donald Trump » qui a fait grandement réagir les internautes sur Twitter et le live de la masterclass d'Harmony Korine, en direct du Centre Pompidou le plus visionné de l'année.



BRUCE NAUMAN, DREAM PASSAGE WITH FOUR CORRIDORS, 1904. © CENTRE POMPIDOU, MNAM-CCI / PHOTO : C. FOURNET © ADAGP, PARIS, 2018

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS



L'ÉDUCATION CULTURELLE À L'ÈRE NUMERIQUE

Outre l'utilisation du numérique comme médium de diffusion, l'un des enjeux pour le Centre Pompidou est de participer à l'éducation aux usages de ces nouveaux outils.
Dans cette perspective, Philonum a présenté en 2017 sa deuxième édition, offrant à deux cent soixante lycéens des conférences et des échanges avec des philosophes et des ateliers

conçus et menés par des artistes du numérique.
La Fête du code créatif a également permis à de nombreux enfants et leur famille de participer à des ateliers et des visites des collections mettant en exergue les liens entre art et code.

Un autre de ces enjeux est d'utiliser le numérique comme un levier pour aller à la rencontre des publics. La web-série « Mon Œil » a poursuivi son développement avec quatre-vingt-cinq épisodes diffusés depuis son lancement et a donné lieu en 2017 à un partenariat avec les Cinémas Indépendants, permettant sa diffusion dans sept salles parisiennes, accompagnée d'ateliers de pratique artistique. **« Mon Œil » cumule à ce jour (extraits sur les réseaux sociaux compris) 2 150 953 vues.**

Dans la même optique, le partenariat avec Éduthèque permet de proposer à l'ensemble des enseignants une page dédiée sur notre site Internet, offrant un accès privilégié à nos ressources, avec des droits spécifiques.
Afin de développer le numérique et de toucher plus particulièrement les territoires et les publics éloignés, le Centre Pompidou a candidaté à l'appel à projet Services Innovants Numériques Éduthèque (Siné) porté par le ministère de l'Éducation nationale et l'a remporté pour une mise en œuvre en 2018.

À VOIR AUSSI



LES PUBLICS : DÉVELOPPER LA MÉDIATION ITINÉRANTE



LE SUCCÈS DES ÉDITIONS, ÉDITER POUR TOUS LES PUBLICS

Centre 40 Pompidou

UN CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE PROSPECTIF ET PLURIDISCIPLINAIRE



LES CINÉMAS : CYCLES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS



DONNER LA PAROLE, DE LA CULTURE VISUELLE AUX GRANDS ENJEUX CONTEMPORAINS



LES CINÉMAS : LES RENDEZ-VOUS



VIVRE L'ART SUR SCÈNE, LES FORMES PROSPECTIVES DE LA REPRÉSENTATION ET DE LA PERFORMANCE



LES CINÉMAS : CYCLES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

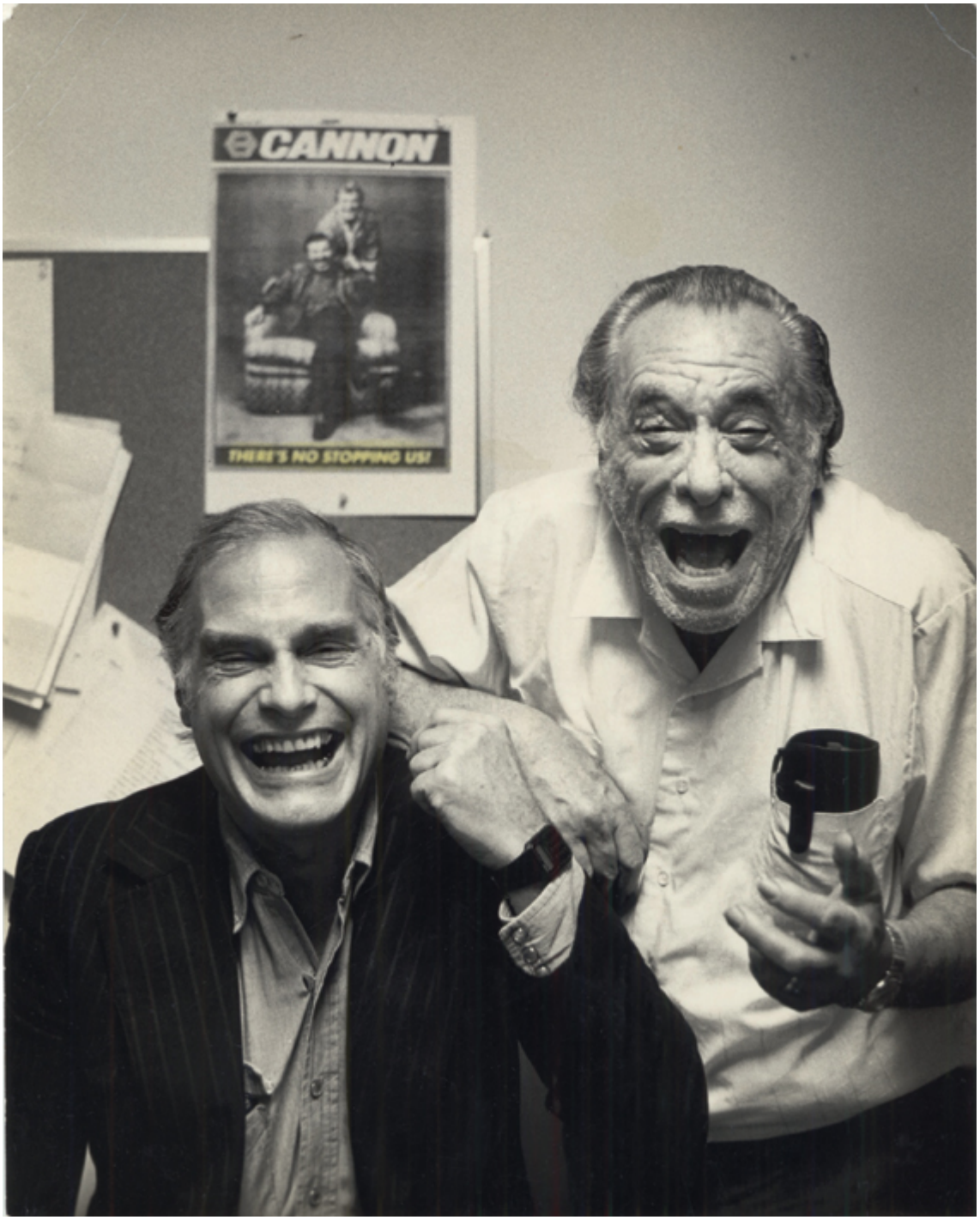
En 2017, le Centre Pompidou a présenté le cinéma contemporain à l'œuvre, avec le même goût de la découverte et du partage. Ont ainsi été proposées cinq monographies de cinéastes, accompagnées d'expositions et d'installations conçues par eux pour l'occasion. Chacune de ces invitations a donné lieu à la commande d'un film, au travers duquel le

cinéaste a répondu à la question : Où en êtes-vous ?

La rétrospective des films de Walerian Borowczyk (24 février-19 mars), plasticien et cinéaste d'origine polonaise, a dévoilé l'inventivité débridée de son œuvre, des films d'animation aux fictions mêlant fantastique et érotisme.

Artisan de la Nouvelle Vague, cinéaste lui-même inclassable, Barbet Schroeder a accompagné l'intégrale de ses vingt-trois films (21 avril-11 juin), tournés aux quatre coins du monde, d'Ibiza à la Nouvelle-Guinée, de Medellin au Japon, en passant par Hollywood.
Le Centre Pompidou a également rendu hommage à l'œuvre de Harun Farocki, qui a marqué l'histoire du cinéma et des médias, en lui consacrant la rétrospective la plus importante en France ainsi qu'une exposition de douze installations et vidéos. La rétrospective parallèle de Christian Petzold, qui a écrit ses films avec Farocki, a raconté l'histoire hors norme de la collaboration entre un essayiste-documentariste et un cinéaste de fiction (23 novembre 2017-14 janvier 2018).
Fidèle aux cinéastes qu'il a invités, le Centre Pompidou a aussi montré les nouveaux films de Charles de Meaux et Wang Bing, en avant-première.

En parallèle, Hors Pistes, événement annuel autour de l'image en mouvement, est revenu sur une question d'actualité à travers des projections, des installations et des rencontres. La manifestation, pour sa douzième édition (25 janvier-12 février), s'est intéressée aux traversées maritimes et aux créations qu'elles suscitent.
Hors Pistes Productions (15-17 septembre) s'est développé autour des films coproduits.



BARBET SCHROEDER ET CHARLES BUKOWSKI. © SOPHIE CALL

À VOIR AUSSI



LES CINÉMAS : LES RENDEZ-VOUS



DONNER LA PAROLE, DE LA CULTURE VISUELLE AUX GRANDS EN.



LES CINÉMAS : LES RENDEZ-VOUS

Film et cinéma expérimental

Le service du cinéma expérimental du Musée organise tout au long de l'année des séances hebdomadaires proposant un aperçu de la collection des œuvres cinématographiques du Musée (Jordan Belson, Peter Hutton, Dziga Vertov), des nouvelles acquisitions et s'ouvrant également à la création contemporaine (Elizabeth Price, Érik Bullot, Lewis Klahr).

Il propose également des cycles en salle, où ont été présentés entre autres, Horizon russe (conçu en collaboration avec « Chroniques russes »), *Peter Kubelka : Une histoire du cinéma* (cycle de projections et de conférences. Projection monumentale organisée dans le Forum-1 du Centre Pompidou), la rétrospective *Thom Andersen* et la première édition de *Pour une histoire de l'art projetée* (conçu dans le cadre d'un partenariat avec le LABEX CAP).

En lien avec la programmation des expositions : le cycle Horizon russe présenté à l'occasion de l'exposition « *Kollektsia ! Art contemporain en URSS et en Russie. 1950-2000 » ; Walker Evans. Le cinéma face à la crise,* en rapport avec l'exposition « Walker Evans » ; David Hockney : *A Bigger Splash* en lien avec l'exposition « David Hockney. Rétrospective » ; et le colloque *Dziga Vertov*. *Le ciné-œil de la révolution*, programmation en complément de l'exposition « Kollektsia ! Art contemporain en URSS et en Russie. 1950-2000 ». Des collaborations entre départements de collection et autres pôles de programmations ont été mises en place comme *Pour une histoire de l'art projetée* en collaboration avec la Bibliothèque Kandinsky.

Le service du cinéma expérimental du Musée a présenté dans le cadre de la conférence « *Sensibility and the Senses. Media, Bodies, Practices* » organisée par le European Network for Cinema and Media Studies (NECS) à Paris, deux séances et conférences en présence des artistes Lewis Klahr et Elizabeth Price.

L'année 2017 a également été marquée par la présentation du projet *Pour une histoire de l'art projetée*, conçu en partenariat avec le Labex CAP, du 3 au 5 novembre 2017 au Centre Pompidou, puis du 10 au 12 janvier 2018 à Venise au Palazzo Grassi (associé au projet).

In Vivo et Link

Ces deux cycles sont programmés depuis 2011 à partir des œuvres de la collection du Centre Pompidou. *In Vivo* est consacré aux pratiques performatives et invite un artiste à s'exprimer sur son travail et/ou à montrer une action. *Link*, bâti autour des notions de filiation et d'héritage, invite deux artistes de générations différentes à confronter leurs processus de création à travers la parole et l'image.
En 2017, *In Vivo et Link* ont fait intervenir Hamish Fulton, Fabrice Hyber, Éric Madeleine, Alice Anderson, Charlemagne Palestine, Hervé Télémaque et François Boisrond.

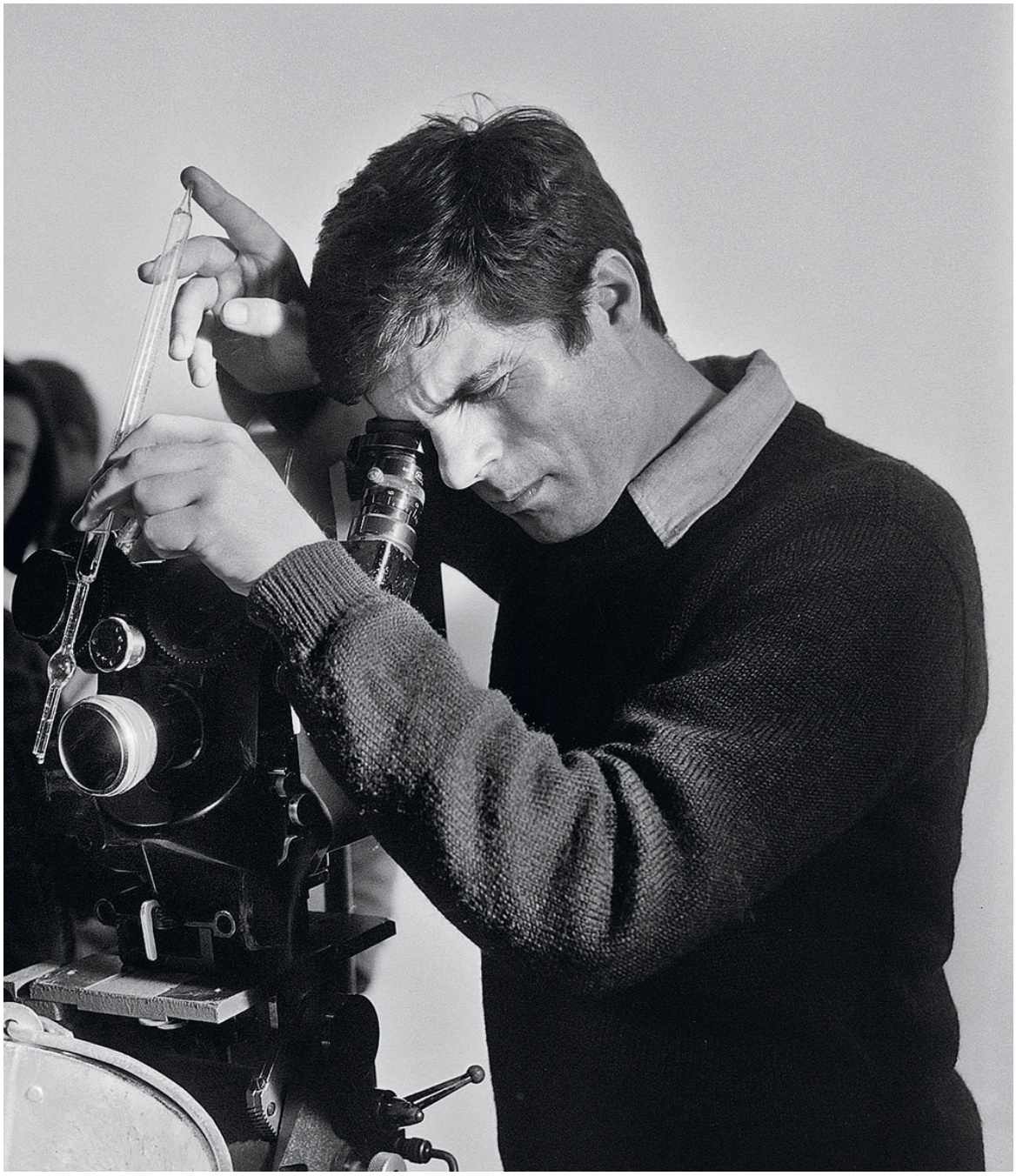
Prospectif Cinéma

Le cycle *Prospectif* Cinéma met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération française et internationale. Il offre une occasion inédite de suivre l'actualité de l'art la plus contemporaine et de comprendre la variété des enjeux de l'histoire de l'art en

train de se faire. La présence des artistes et les débats avec le public font les spécificités de ce cycle.
En 2017, le public a pu découvrir les œuvres des artistes français Hoël Duret et Randa Maroufi, de l'artiste irlandais Duncan Campbell et de la Coréenne Minouk Lim. Des séances thématiques, telles que « Performing Dramas » programmées par Yung Ma, conservateur au Centre Pompidou et dédiées à la jeune création chinoise en mai et juin 2017, une séance dédiée au cosmisme mettant en dialogue le Russe Anton Vidokle et le Français Vincent Ceraudo programmée par Alicia Knock et Mara Ambrozic, ainsi que la séance « Écosystème(s) » programmée par Albertine de Galbert en octobre et dédiée à la jeune scène colombienne dans le cadre de l'Année France-Colombie, ont mis en perspective des préoccupations actuelles des artistes.

Vidéo et après

Le cycle *Vidéo et après* a invité en 2017, aussi bien de grandes figures historiques – John Sanborn, Don Foresta – que des artistes appartenant à une génération plus jeune, parmi lesquels Marwa Arsanios, dont l'œuvre *Have You Ever Killed a Bear or Becoming Jamila* vient d'entrer en collection, et Christodoulos Panayiotou, qui a présenté sa performance *Dying on Stage* avec le danseur Jean Capeille. En lien avec l'exposition qui lui a été consacrée, Éric Baudelaire est venu présenter son film *L'Anabase*. Par ailleurs, Omer Fast a montré son œuvre vidéo stéréoscopique *August* (2017), pour laquelle un dispositif de projection en trois dimensions a été mis en place.
La notion de nouveaux médias a été mise en question par l'invitation de deux historiennes, commissaires et critiques, Laurence Rassel – membre fondateur de Constant/Association pour l'Art et les Médias – et Filipa Ramos, maître de conférences à l'université de Kingston (Londres) et co-commissaire de la plateforme d'exposition en ligne « V-Drome ». Par ailleurs, *Vidéo et après* a accueilli le théoricien des médias Mark Hansen, dans le cadre de la conférence « *Sensibility and the Senses. Media, Bodies, Practices* » organisée par le European Network for Cinema and Media Studies (NECS) à Paris. En fin d'année, une séance-hommage à Jean-Christophe Averty a eu lieu en Grande salle, en collaboration avec Anne-Marie Duguet, directrice du laboratoire Arts et médias de l'université Paris1-Panthéon-Sorbonne et l'INA.



JEAN-CHRISTOPHE AVERTY TRAVAILLE. © INA / PHOTO : L. JOYEUX

À VOIR AUSSI



LES CINÉMAS : CYCLES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS



DONNER LA PAROLE, DE LA CULTURE VISUELLE AUX GRANDS EN.



DONNER LA PAROLE, DE LA CULTURE VISUELLE AUX GRANDS ENJEUX CONTEMPORAINS

Depuis 2016, le Centre Pompidou a souhaité donner plus d'ampleur aux grandes questions d'actualité et de société. Il a ainsi accueilli en 2017, dans le cadre du cycle *Débats au Centre*, organisé conjointement par le département du développement culturel et la Bibliothèque

publique d'information, plusieurs débats d'actualité sociétale dans le Forum, affirmant sa volonté de porter ces questions contemporaines dans ses espaces publics, et de réagir aux événements à travers la discussion et l'analyse ainsi que le regard pluriel de philosophes, de sociologues et de personnalités diverses du monde culturel.
Plusieurs thématiques ont été explorées : l'élection de Donald Trump, la campagne présidentielle en France, la reconfiguration du paysage politique national, ou l'écologie, avec le philosophe Bruno Latour. Enfin, deux débats « L'Europe face aux Eurosceptiques » (avec le soutien de la Fondation Evens) et « Quelle Syrie, pour quel monde ? » ont été programmés, pour être toujours au cœur de l'actualité.

Parallèlement à ces cycles, la Parole et la direction des publics se sont associées pour lancer un nouveau format de débat : Question de génération, qui confie au jeune public le micro, le choix des invités et la gestion d'un débat, en partenariat avec le magazine Twenty.

Toujours dans la volonté d'inscrire davantage le monde des idées dans les missions du Centre Pompidou, la Parole a participé à La Nuit des idées (25 janvier 2017) en organisant avec la Bpi et le festival Hors Pistes une Nuit de la piraterie.





À VOIR AUSSI





LES CINÉMAS : CYCLES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

LES CINÉMAS : LES RENDEZ-VOUS



VIVRE L'ART SUR SCÈNE, LES FORMES PROSPECTIVES DE LA REPRÉSENTATION ET DE LA PERFORMANCE

Au cours de l’année 2017, les Spectacles vivants ont présenté des créations scéniques audacieuses qui renouvellent les enjeux conceptuels et formels des arts de la scène en croisant les sources, les influences et les disciplines.

Le public se trouve au cœur de ce laboratoire artistique. Ainsi, La Ribot a invité le spectateur sur le plateau à découvrir une sélection de ses *Pièces distinguées,* où le corps, sous ses différentes identités se confronte à l'objet. Alexandra Bachzetsis a proposé avec *Massacre : Variations on a Theme* une performance hypnotique et dense, mélangeant des références anthropologiques à la culture des danses populaires, où musiciens, danseurs et public partageaient le même espace scénique. Avec *Extra Shapes*, DD Dorvillier a déconstruit les relations entre lumière, son et mouvement, en invitant l'observateur à se déplacer autour de la scène pour éprouver des expériences sensorielles inédites.

En s'appuyant sur la question de l'héritage artistique, les chorégraphes et metteurs en scène formulent de nouvelles approches esthétiques. Ainsi Gwenaël Morin a retravaillé le répertoire classique en s'attaquant à quatre pièces de Molière et en utilisant des moyens scéniques volontairement épurés. L'hommage rendu à l'œuvre d'Alain Buffard cet automne offrait l'occasion de remonter la puissante pièce *Les Inconsolés* au Centre Pompidou. Catherine Legrand a recréé *Jours étranges* de Dominique Bagouet, tandis qu'Anne Collod a réadapté *Parades & Changes*, monument de la danse post-moderne américaine d'Anna Halprin. Enfin, Jérôme Bel est revenu sur son *Pichet Klunchun and myself*, pièce fondamentale du mouvement de la non-danse, montrée dix ans auparavant au Centre Pompidou.

Des expositions chorégraphiées

Plusieurs projets s'inscrivent dans le dialogue fécond entre les arts vivants et les arts plastiques.
Performing Art de Noé Soulier est une exposition chorégraphiée intégrant un nouveau dispositif dans sa mise en scène, pour expérimenter les arts visuels. Un choix d'œuvres des collections du Centre Pompidou se déplace, s'installe, se manipule et se démonte sur scène, sous les yeux du public. Les gestes précis sont ceux d'accrocheurs professionnels d'œuvres d'art. Les contraintes temporelles et visuelles qui sont propres au spectacle dévoilent des facettes inédites des œuvres de la collection, et stimulent chez le spectateur une nouvelle forme de contemplation. Suivant rigoureusement un protocole d'installation d'exposition, *Performing Art* est une investigation scénique de la matérialité et de l'aura de l'œuvre d'art, de la nature et la visée du geste chorégraphique, lorsque les deux s'inscrivent dans un même cadre, celui de la performance.
Inversement, plusieurs projets se sont déroulés dans les salles d'exposition, instaurant ainsi une synergie avec les œuvres d'art qui côtoient les performeurs : Gerard & Kelly ont déployé leur performance évolutive et intimiste *Timelining*

près des collections modernes du Musée national d'art moderne, tout comme Christian Rizzo, avec sa chorégraphie minutieuse et méditative *Comme crâne comme culte* (opération réalisée en partenariat avec Parades for Fiac)

L'année 2017 a également été l'occasion de dresser un panorama des recherches dans le champ des musiques actuelles. En complément des concerts de musique contemporaine présentés avec l'Ircam, ont été invités des groupes de la jeune scène française, comme Théodora/Rendez-vous, aussi bien que l'invitation faite à Peter Von Poehl qui a permis d'élargir son univers musical à travers une création scénique inédite en collaboration avec le vidéaste Sébastien Dupouey.

La Nòvia a interrogé les codes de la musique minimale de Terry Riley en la réadaptant pour une instrumentation traditionnelle et régionale.

Proposée dans le cadre de la manifestation « Mutations / Créations », la soirée Ircam Live a invité des artistes émergents à mettre en pratique leurs innovations issues d'un laboratoire de recherche, avec cette année Tarek Atoui, Giulio Colangelo et Valerio De Bonis et Florian Hecker.

Fanny de Chaillé
Les Grands
20-23 septembre 2017

Tous les âges, du berceau à la tombe, participent de l'humanité. À chaque âge, son langage. Dans *Les Grands*, Fanny de Chaillé réunit neuf acteurs jouant les mêmes rôles : trois enfants, trois adolescents, trois adultes. Le temps de la pièce, il est donné au spectateur la possibilité de voir grandir ces Hommes. Les Grands apportent un éclairage sur ce qui nous constitue, sur l'impact présent de nos expériences passées, sur nos devenirs. Les enfants sont silencieux, réduits à l'onomatopée, comme le veut souvent la tradition occidentale ; sans paroles, ils pensent leur monde. Les adolescents pensent comme ils parlent, avec une langue slogan pour se faire entendre du monde. Les adultes, en l'occurrence comédiens, parlent sans discontinuité et récitent un discours normé. Comment en est-on arrivé là ? Parce que le langage est sans fin, tout l'enjeu des *Grands* se situe à cette jonction délicate, où un rien suffit à créer un nouveau langage.



Extraits du spectacle *Les Grands* de Fanny de Chaillé. © Marc Domage





À VOIR AUSSI





LES CINÉMAS : CYCLES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

LES CINÉMAS : LES RENDEZ-VOUS

Centre 40 Pompidou

LE CENTRE POMPIDOU RAYONNE SUR LE TERRITOIRE ET À L'ÉTRANGER



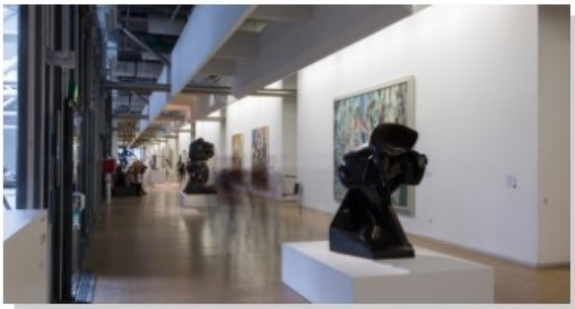
LE CENTRE POMPIDOU-METZ



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL



LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS



LES PRÊTS ET DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL



LE CENTRE POMPIDOU-METZ

TOUTES LES EXPOSITIONS

- Musicircus

  Œuvres phares du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne

  20 avril 2016-17 juillet 2017

- Entre deux horizons. Avant-gardes allemandes et françaises du Saarlandmuseum
  29 juin 2016-16 janvier 2017

- Oskar Schlemmer. L'homme qui danse
  13 octobre 2016-16 janvier 2017

- Un musée imaginé. Et si l'art disparaissait ?
  19 octobre 2016-27 mars 2017

- Ernesto Neto, Leviathan-Main-Toth (2005)
  17 mars-21 août 2017

- Jardin infini. De Giverny à l'Amazonie
  18 mars–28 août 2017

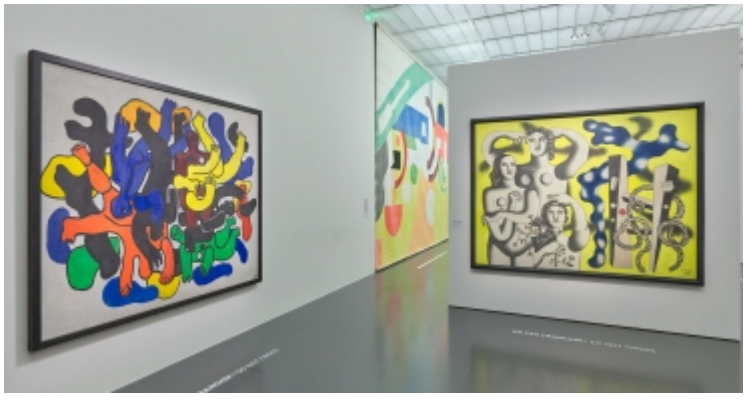
- Le Corbusier et Léger. Visions polychromes
  Exposition hors les murs à la Cité radieuse Le Corbusier, Briey-en-forêt
  19 mai-28 septembre 2017

- Fernand Léger. Le Beau est partout
  20 mai-30 octobre 2017

- Law of Peripheral
  9 septembre 2017-5 mars 2018

- Une saison japonaise au Centre Pompidou-Metz :
  - Japa-ness. Architecture et urbanisme japonais depuis 1945
    9 septembre 2017-8 janvier 2018
  - Japanorama. Nouveau regard sur la création contemporaine
    20 octobre 2017-5 mars 2018

> En savoir plus sur le Centre Pompidou en France et à l'international





À VOIR AUSSI



LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL



LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS

LES PRÊTS

Grâce à l'ampleur et à la qualité de sa collection le Centre Pompidou est l'un des tout premiers prêteurs mondiaux et conforte son rayonnement et son influence dans le monde muséal. Cette politique très active de prêts lui permet également de nouer des liens partenariaux forts et durables avec les autres institutions.

La politique de diffusion des collections du Centre Pompidou a connu une progression de 6% par rapport à 2016 avec 5 248 œuvres prêtées en France et à l'étranger.

Cependant, cinq mille deux cent soixante pièces ont fait l'objet de refus en raison soit de leur fragilité, ce qui a concerné des œuvres graphiques prêtées récemment, soit d'un état non compatible avec une exposition au public. Par ailleurs, certaines demandes n'ont pu aboutir parce que l'œuvre était déjà prêtée. Le nombre de refus est stable par rapport aux années précédentes et celui des expositions, trois cent soixante-dix-sept, a connu une légère baisse (trois cent cinquante-trois en 2016).

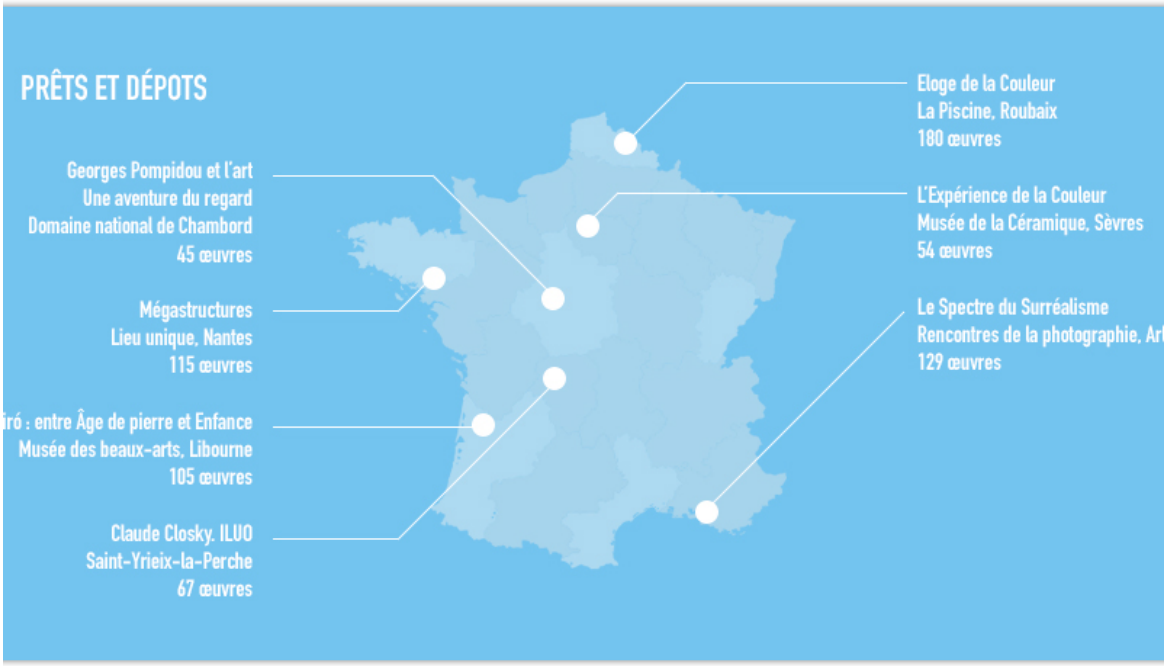
En France, trois mille trois cent quatre-vingt-trois œuvres ont été prêtées en 2017, représentant 64% du total des prêts.

Répartition du nombre de prêts par disciplines (France et étranger) :

- arts plastiques (peintures, sculptures, installations), 1 265
- dessins et estampes, 985
    - photographies, 744
    - architecture, 439
    - design, 299
    - vidéos, 286
    - œuvres cinématographiques, 201
    - documents de la bibliothèque Kandinsky, 862

Parmi les prêts consentis, 79% étaient destinés à des expositions courantes et cinq cent quatre-vingt-trois prêts ont rejoint les expositions organisées par le Centre Pompidou-Metz (« Musicircus », « Fernand Léger », « Japan-ness »…).

L'année 2017 a été marquée par de nombreux prêts dans le cadre des 40 ans du Centre Pompidou :



LES DÉPÔTS

Les dépôts sont accordés pour de longues durées à des institutions en région dans le cadre de la politique de diffusion territoriale des œuvres de la collection du Musée. Ils tiennent une place importante dans son activité puisque cinq mille trois cent quarante-six œuvres sont actuellement déposées dans les musées en région. Le Musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôt mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention de dépôt conduit plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'à en emprunter.

Par ailleurs, chaque nouvelle dation fait l'objet d'une dispersion systématique sur le territoire national comme la dation Soto. Enfin, les dépôts importants coïncident souvent avec l'ouverture de nouveaux lieux de diffusion en région, phénomène qui tend néanmoins à se ralentir actuellement.

À VOIR AUSSI



LE CENTRE POMPIDOU-METZ



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL



LES ITINÉRANCES À L'INTERNATIONAL

LES CINÉMAS

La collection d'autoportraits filmés, que le Centre Pompidou a initiée en 2014 en adressant à tous les cinéastes qu'il invite la même question : Où en êtes-vous ?, a continué à rayonner. En 2017, João Pedro Rodrigues a remporté le grand prix au festival de Vila do Conde pour son *Où en êtes-vous, João Pedro Rodrigues ?*, qui a également été présenté à l'Arsenal à

Berlin et à Harvard Film Archive.
Où en êtes-vous, Jean-Marie Straub ? a été présenté au festival de Locarno au cours duquel le cinéaste a reçu le Léopard d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Par ailleurs, en 2017, les équipes de programmation de Hors Pistes ont proposé de développer, avec les équipes de Málaga, une thématique identique à l'édition parisienne, Traversées maritimes.

> En savoir plus sur le Centre Pompidou en France et à l'international

Pour la troisième année consécutive, le Reykjavik International Film Festival (28 septembre-8 octobre 2017) et Hors Pistes ont produit une œuvre commune, réalisée et présentée par un artiste français ou islandais dans chacune des éditions. En 2017, c'est l'artiste et hypnologue français Gurwann Tran Van Gie qui a réalisé *Expérience intègre.*

LES SPECTACLES VIVANTS

Cette année encore, Les Spectacles vivants ont proposé une programmation de performances qui contribuent à la dimension pluridisciplinaire du Centre Pompidou Málaga. Plusieurs rendez-vous ont permis au public de découvrir des pièces chorégraphiques au sein du parcours permanent des collections, parmi lesquelles celles de Myriam Gourfink, Volmir Cordeiro, Ola Maciejewska et Christian Rizzo.

Les produits éditoriaux s'exportent

Portées par des manifestations itinérantes de grande ampleur, les publications du Centre Pompidou sont de plus en plus attractives sur le marché international. L'édition en anglais par Prestel du catalogue *Walker Evans*, qui a accompagné l'exposition du SFMOMA, en est un exemple. Cette notoriété acquise depuis quelques années permet l'édition en langues étrangères de certains ouvrages alors même que l'exposition ne voyage pas à l'étranger. Le catalogue *Ross Lovegrove* a ainsi été édité en anglais par Sieveking Verlag.
Les expositions hors les murs et les Centre Pompidou constituent ainsi de réelles opportunités de faire connaître la qualité des publications du Centre Pompidou à l'étranger, par le biais de collaborations qui renforcent nos liens avec les institutions et les éditeurs internationaux. Elles représentent également une ouverture importante pour les produits dérivés puisque certaines gammes de produits sont fabriquées spécifiquement, comme pour le Centre Pompidou Málaga.

> En savoir plus sur le Centre Pompidou en France et à l'international



VUE DE L'EXPOSITION HORS PISTES. TRAVERSÉES MARITIMES ; 23 MARS-23 AVRIL 2017. NICOLAS CLAUSS, LES TRAVERSANTS, 2017.
© CENTRE POMPIDOU MÁLAGA © NICOLAS CLAUSS

À VOIR AUSSI



LE CENTRE POMPIDOU-METZ



LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS



LES PRÊTS ET DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL

Le nombre de prêts à l'étranger s'est légèrement infléchi par rapport à l'an passé avec mille huit cent soixante-cinq œuvres prêtées, y compris hors les murs (-35%).

Au Centre Pompidou Málaga, ce sont soixante-cinq œuvres qui ont été prêtées pour le nouvel accrochage permanent fin 2017 et pour des expositions temporaires (« De la ville au musée :

Architectures parisiennes, 1950-2015 » et « Starck, dessins secrets »)

LES PRETS COURANTS

Multimedia Art Museum, Moscou, Russie – Brancusi : 163
Musée national des beaux-arts, La Havane, Cuba – Agnès Varda : 97
Zentrum Paul Klee, Berne, Suisse – Klee et le surréalisme : 59
Gemeentemuseum Den Haag, La Haye, Pays-Bas – Gonzáles et Picasso : 29
Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni – Fonds Shunk : 15
Documenta 14, Athènes, Grèce : 14

LES DEPOTS

En 2017, le seul dépôt qui a été effectué concerne le stabile *Horizontal* de Calder déplacé de la piazza du Centre Pompidou au musée des beaux-arts de Rouen.

À VOIR AUSSI



LE CENTRE POMPIDOU-METZ



LES PRÊTS ET DÉPÔTS EN RÉGIONS

LES ORGANISMES ASSOCIÉS



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : ORGANISER DES RENCONTRES ET DES DÉBATS



BPI : METTRE L'ACCENT SUR LE NUMÉRIQUE



L'IRCAM AFFIRME SON ATTRACTIVITÉ



IRCAM : UN LABORATOIRE DE PRODUCTION POUR LE SPECTACLE VIVANT



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



BPI : DONNER ACCÈS AUX SAVOIRS ET AUX ŒUVRES PAR LA MÉDIATION



BPI : LES COLLECTIONS ET LA COOPÉRATION NATIONALE



IRCAM : LE RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS

En 2017, à l'occasion de leur quarantième anniversaire, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et le Centre Pompidou ont encore réaffirmé leur cohésion, notamment en rapprochant leurs publics autour de nombreux événements.

Ainsi, les publics de la Bpi et du Centre Pompidou se sont croisés lors des festivités des 40 ans. Le public de la Bpi a pu bénéficier de la présentation d'œuvres au Musée dans le

cadre des visites « 15 minutes chrono ». Avec l'opération Un été au musée, les lecteurs ont pu visiter le musée tandis que la bibliothèque s'ouvrait aux visiteurs du Centre Pompidou. Enfin, le public du Centre Pompidou a pu découvrir les expositions « Jean Echenoz. Roman, rotor, stator » et « Gaston, au-delà de Lagaffe » via un accès direct par la chenille.

Cette croisée des chemins est complétée par la programmation commune des débats et par la participation de la Bpi au festival Hors Pistes.

Pour la Bpi, 2017 a été une année très positive marquée par :

- Une nette progression de son public avec 1 369 262 visiteurs, soit une moyenne de 4 534 visiteurs par jour (+ 11% par rapport à 2016), auxquels s'ajoutent les 28 480 spectateurs venus dans les salles du Centre Pompidou pour la programmation culturelle de la Bpi et le cinéma documentaire,

- L'attribution de la maîtrise d'œuvre de son projet de rénovation à l'agence Canal Architecture-Patrick Rubin. La première phase du projet débutera en juillet 2018 par des mouvements importants de collections, préambule à la réorganisation des espaces

À VOIR AUSSI



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



BPI : ORGANISER DES RENCONTRES ET DES DÉBATS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE

LA LECTURE EN PARTAGE

La Bpi a choisi de participer au rendez-vous de la première Nuit de la lecture lancée à l'initiative du ministère de la Culture en 2017 afin de valoriser la lecture auprès des publics et de promouvoir les lieux de lecture que sont les bibliothèques et les librairies.
Deux expositions très différentes ont d'ailleurs illustré cette richesse de la lecture.

Gaston, au-delà de Lagaffe (7 décembre 2016-10 avril 2017)
Gaston Lagaffe a fêté ses 60 ans en 2017. Le personnage créé par André Franquin pour le *Journal de Spirou* s'est révélé, avec le recul, subversif et porteur de questionnements sur notre époque.
L'exposition a reçu plus de cent soixante mille visiteurs, montrant sa pertinence au sein du Centre Pompidou. Conçue en partenariat avec les éditions Dupuis, elle intégrait originaux, dessins inédits, films de l'INA, et a fait l'objet d'un catalogue.

Jean Echenoz : Roman, rotor, stator (29 novembre 2017-5 mars 2018)

Après Claude Simon et Marguerite Duras, la Bpi a choisi d'exposer Jean Echenoz, écrivain majeur à l'univers jubilatoire. Sa poursuite permanente du mouvement traverse toute l'œuvre née d'une tension motrice de l'écriture montrant la capacité du langage à développer poésie ou fiction et à produire du sens.
L'exposition a été conçue avec Gérard Berthomieu, en partenariat avec la bibliothèque Jacques-Doucet et les Éditions de Minuit.



Jean Echenoz. © Photo : R. Allard

DÉFENDRE LE CINÉMA DOCUMENTAIRE

Un 39e festival Cinéma du réel bien soutenu

Pour cette trente-neuvième édition, le festival a pu être maintenu et tous les films ont été montrés grâce au partenariat avec le Forum des Images, et ceci malgré la fermeture du Centre Pompidou.
Le public était au rendez-vous grâce à une programmation attractive et innovante. L'accueil des scolaires et étudiants a progressé de 14%.

LA BPI SUR GRAND ÉCRAN

Avec le cycle *Inoubliables, inoubliés*, les bibliothécaires ont présenté leurs découvertes au fil d'années d'engagement de la Bpi dans la diffusion du cinéma documentaire.
En fin d'année, l'invitation de Claudine Bories et Patrice Chagnard au Mois du film documentaire a marqué un temps fort de la programmation.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : ORGANISER DES RENCONTRES ET DES DÉBATS



BPI : ORGANISER DES RENCONTRES ET DES DÉBATS

S'ENGAGER AUTOUR DE DÉBATS COMMUNS AVEC LE CENTRE POMPIDOU

Le Centre Pompidou et la Bpi ont mené une programmation commune ambitieuse et interdisciplinaire avec le cycle des *Débats au Centre*, la Nuit de la piraterie dans le cadre du festival Hors Pistes et « Les Routes marines de l'Internet ».
Le nouveau cycle *Question de génération*, conçu en collaboration avec la Parole et la direction des publics du Centre Pompidou, a été modéré par des jeunes de la Bpi autour du thème « Nouveaux médias, nouveau journalisme ? »

L'actualité

Plusieurs cycles de rencontres se sont inscrits en résonance avec l'actualité : *Enjeux internationaux*, en partenariat avec le CERI-Sciences-Po, Place aux revues qui a abordé la thématique de l'odorat avec « Odorama, pour une culture olfactive », ou encore *Lire le Monde* qui a traité cette année la question de l'intelligence animale.
Trois nouveaux cycles ont également vu le jour :

- Treize minutes (conférences performatives),
- *Reportage, état des lieux,*
- *Les samedis de la BD* avec quatre rencontres-ateliers en présence de Kaori Yoshikawa, d'Étienne Lécroart, d'Alain Kokor et Pascal Rabaté et de Guillaume Long.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



BPI : DONNER ACCÈS AUX SAVOIRS ET AUX ŒUVRES PAR LA MÉDIATION

AUTOFORMATION ET ATELIERS

Le partenariat autour de l'emploi avec la Cité des métiers a attiré plus de huit cent cinquante participants dans les ateliers, bien complétés par ceux du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse (CIDJ). **Les ateliers de français langue étrangère (FLE) et d'anglais ont continué à répondre à un fort besoin, en accueillant trois mille sept cent soixante-quinze personnes.**
Des ateliers numériques, des permanences avec les écrivains publics sur la copropriété ou la réception de groupes à l'autoformation sont venus compléter ces offres ainsi que des activités de médiation telles que les masterclasses, les ateliers Do it Yourself ou « La Machine à être un autre ».
Osez la récup ! a représenté un temps fort autour du recyclage, du réemploi et de la récup.

CONCERT

Deux manifestations organisées au cœur des collections musicales :

- *Ground Techno : Detroit-Berlin, blues futuriste*, rencontres et DJ set autour des origines de la techno
- *Dans la Forêt de Tudor*, immersion sonore dans une forêt tropicale électronique en trois dimensions

LE FESTIVAL DU JEU VIDÉO PRESS START : GAME REVIVAL

Le festival Press Start s'est intéressé à l'histoire du jeu vidéo : temps de jeu, démos, ateliers, performances.
Des rencontres ont mobilisé des professionnels comme Philippe Dubois, de MO5.com, Erwan Cario, journaliste, ou encore Rémy Sohier, d'Alinéaire.
Un concert avec Pixelophonia et une *game jam* ont également nourri le festival.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



BPI : METTRE L'ACCENT SUR LE NUMÉRIQUE

LES NOUVELLES PAGES FACEBOOK

Trois nouvelles pages Facebook se sont ajoutées à la page Facebook institutionnelle de la Bpi :

- Tu vas voir ce que tu vas lire (littérature contemporaine) qui compte 3 736 abonnés

- Pour une poignée de docs (cinéma documentaire) avec 2 238 abonnés
- À l'ombre des geeks en fleurs (cultures urbaines, jeux vidéo, bandes dessinées, littérature jeunes adultes) avec 1 622 abonnés

EURÊKOI

Eurêkoi, service de recommandation de fiction (romans, BD, livres jeunesse, films et séries), a été lancé au Salon du livre de Paris 2017. Quarante-huit bibliothèques en France et en Belgique font actuellement partie de son réseau.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



BPI : LES COLLECTIONS ET LA COOPÉRATION NATIONALE

UN NOUVEL ESPACE DE VALORISATION DES COLLECTIONS

À l'entrée du niveau 2, ce nouvel espace met l'accent sur des thèmes en lien avec la programmation des expositions du Centre Pompidou ou l'actualité éditoriale.

COOPÉRATION ET ACCUEIL DES MIGRANTS

En termes de coopération nationale, en cohérence avec l'ensemble de son action, la Bpi a animé le débat professionnel en organisant une journée d'étude « Migrants et bibliothèque : valoriser le dialogue interculturel » destinée à faire reconnaître le rôle social des bibliothèques, notamment pour l'accueil des migrants.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



L'IRCAM AFFIRME SON ATTRACTIVITÉ

L'Ircam crée de nouvelles dynamiques art-sciences dans l'espace européen

Centre de recherche scientifique et de création musicale, l'Ircam est reconnu à l'international comme un acteur de référence dans les interactions art-sciences. Parallèlement à ses missions fondamentales de recherche et de création, il est aujourd'hui fortement engagé dans le partage de ses modèles de connaissance, ses savoir-faire et ses technologies. Lieu

de formation pour les jeunes artistes, de ressources pour les acteurs du spectacle vivant qui viennent y bénéficier des dernières innovations, il transmet également les produits issus de son laboratoire aux professionnels de tous horizons à travers sa politique de valorisation industrielle.
En 2017, ces activités à fort impact sociétal se sont déployées au sein de nouvelles dynamiques européennes que l'institut a activement contribué à créer.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



IRCAM : LE RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

DES PARCOURS DE FORMATION INÉDITS POUR LES JEUNES ARTISTES

Organisé en collaboration avec Sorbonne Universités, le doctorat de musique « Recherche en composition », créé il y a trois ans, s'adresse à des compositeurs qui souhaitent intégrer une dimension technologique dans leur travail de recherche. L'originalité de la formation est d'allier la rédaction d'une thèse avec la pratique de l'activité de composition de haut niveau.

En décembre 2017, la compositrice française Julia Blondeau et le compositeur-mathématicien italien Daniele Ghisi ont été les premiers à soutenir leur thèse de doctorat artistique à l'Ircam.

Les travaux de Julia Blondeau portaient sur les « Espaces compositionnels et temps multiples : de la relation forme/matériau ». L'œuvre issue de ses recherches, *Namenlosen,* a été créée à la Philharmonie de Paris en juin avec l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Matthias Pintscher.

La thèse de Daniele Ghisi se concentrait sur les « Interfaces réactives en temps réel pour la composition assistée par ordinateur » et son œuvre musicale associée, *An Experiment With Time*, qui avait été présentée au Centre Pompidou en 2016, a fait l'objet d'une importante tournée européenne. Déjà sollicité par les institutions internationales, Daniele Ghisi présentera deux nouvelles créations en 2018, à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra de Lausanne.

Le nouvel ensemble Ulysses

2017 est aussi l'acte de naissance de l'ensemble Ulysses, émanation du réseau du même nom qui est coordonné par l'Ircam et réunit une quinzaine d'institutions européennes autour de la promotion et la professionnalisation du jeune compositeur. Avec la création de cet ensemble, le réseau Ulysses franchit un nouveau cap en dirigeant à présent ses efforts vers les jeunes interprètes.
De juin à septembre, les jeunes musiciens d'Ulysses, recrutés sur dossiers de candidature, ont enrichi leurs pratiques au sein de différentes académies européennes où ils ont été formés au grand répertoire du 20e siècle et à la création sous la baguette de chefs/compositeurs parmi les plus renommés de notre époque : Heinz Holliger dans le cadre de l'académie ManiFeste, Oliver Knussen et Colin Matthews à Snape Maltings (Aldeburgh Music, Grande-Bretagne) et Jean-Philippe Wurtz à la Fondation Royaumont. Chaque stage s'est achevé par un concert public.

RECHERCHE DE POINTE ET DIFFUSION DES INNOVATIONS

Les recherches scientifiques menées à l'Ircam se confrontent en permanence aux nouveaux besoins et usages de la société. En 2017, les avancées réalisées dans le domaine du web audio, de la spatialisation sonore et de l'interaction entre le geste et le son ont débouché sur la création de nouveaux prototypes et logiciels, développés et mis à disposition des professionnels dans le cadre de partenariats industriels.

Les applications du projet CoSiMa

2017 a vu l'aboutissement du projet ANR CoSiMa (Collaborative Situated Media) qui s'inscrit dans le puissant mouvement de ces dernières années faisant évoluer les médias dans leur relation aux utilisateurs et leur environnement, avec l'émergence des interfaces tangibles, de la réalité augmentée et du web ambiant. Son objectif est d'explorer cette nouvelle relation à travers des interfaces inédites et des outils de création collaboratifs, basés sur les dernières technologies mobiles et web.

Deux applications accueillies comme des briques essentielles pour la création des instruments de musique du futur sont issues de ce projet :

- Coloop, premier séquenceur collectif connecté, développé avec l'agence Nodesign. Le prototype s'est distingué en recevant en décembre une Étoile de L'Observeur du Design 2018 et un « Coup de cœur » du quotidien Les Échos ;

- Les modules R-IoT, capteurs développés en collaboration avec PluX et commercialisés dans sa gamme de produits open hardware par BITalino. Médias corporels, ils offrent la possibilité de détecter les mouvements, de les traiter et de les transmettre sans autre interface technique, via le wifi.

Deux logiciels de référence pour la spatialisation sonore

Enjeu bien connu de la création musicale, la spatialisation sonore est progressivement devenue un élément incontournable des arts du spectacle, de la production cinématographique, de la réalité virtuelle et de la diffusion multimédia – et par conséquent un véritable enjeu industriel. L'Ircam y a répondu en réalisant en 2017 deux outils de mixage et post-production de contenus audio 3D en temps réel, qui se sont rapidement imposés comme des références. L'un est le logiciel Spat Revolution développé et distribué avec Flux, et l'autre le standalone Panoramix qui s'intègre à l'environnement créatif de Max et est diffusé par le Forum de l'Ircam.

Succès de l'Ircam au programme européen H2020 ICT

Ayant obtenu depuis 2015 le soutien du programme européen Horizon 2020 pour sept projets scientifiques dans les domaines des technologies de l'information et de la communication, l'Ircam se positionne en 2017 parmi les quinze premiers bénéficiaires français du programme, sur quatre cent quarante, aux côtés de laboratoires privés et publics d'envergure considérable comme le CEA, Orange ou encore Thales.

À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE



IRCAM : UN LABORATOIRE DE PRODUCTION POUR LE SPECTACLE VIVANT

LA FABRIQUE DE L'OPÉRA DU 21E SIÈCLE

Un réseau de coproducteurs européens

Trois opéras élaborés dans les studios de l'Ircam et accordant une part prégnante à l'électronique ont été créés en tournée européenne : *Infinite Now* de la compositrice israélienne Chaya Czernowin, *Kein Licht* de Philippe Manoury avec le metteur en scène allemand Nicolas Stemann, sur un livret de Elfriede Jelinek, et *La Princesse légère* de Violeta Cruz, jeune Colombienne issue du cursus de l'Ircam, avec le metteur en scène belge Jos Houben

.

Ces créations sont nées au sein d'un maillage de coproducteurs très dense, constitués de l'Opéra des Flandres, du Théâtre national de Mannheim, de la Philharmonie de Paris, de l'Opéra Comique, de la Ruhrtriennale, du festival Musica, de l'Opéra national du Rhin, du Théâtre national croate de Zagreb, des théâtres de la Ville de Luxembourg et de l'Opéra de Lille.

Richesse et diversité de l'électronique

Les équipes de réalisateurs de l'Ircam ont élaboré des techniques d'informatique musicale extrêmement variées selon les artistes, leurs esthétiques et les sujets traités.
Projet labellisé par la mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, *Infinite Now* traite de la vie des soldats au front et fait de l'électronique un outil de poétique sonore. Des bruits parfois extrêmement ténus, voire inaudibles – chuchotements, frôlements, grattements – émergent d'un silence obscur tandis que le dispositif de spatialisation permet d'éveiller la conscience de l'auditeur jusqu'au choc psychologique.

Toujours à la pointe des recherches sur l'électronique en temps réel, Philippe Manoury a conçu son opéra *Kein Licht*, inspiré de la catastrophe de Fukushima, comme une réaction en chaîne, en s'inspirant d'un modèle mathématique de processus aléatoires, les chaînes de Markov. L'électronique – et au-delà la musique entière – opère librement en réaction à ce qui se passe sur scène sans qu'on puisse la contrôler. Un important travail d'hybridation entre théâtre et musique, visant à révéler la musicalité de la voix parlée des acteurs, a par ailleurs été effectué pour ce nouveau genre lyrique que le compositeur nomme « Thinkspiel ».

La Princesse légère est une féerie tous publics à partir de huit ans où les éléments de décors, munis de capteurs (les R-IoT, capteurs Ircam de dernière génération), sont transformés en objets sonores. Ils se voient ainsi pleinement intégrés au discours musical grâce à leur exploitation par l'électronique : les manipulations qu'en font les interprètes les transforment en de véritables instruments, réagissant à la dynamique de jeu. Écritures théâtrales, scénographiques et musicales sont ici étroitement liées par la magie de la sonification des objets.

DIVERSIFIER LES COLLABORATIONS AVEC LE CENTRE POMPIDOU

ManiFeste – 2017
Le regard musicien
Festival et académie de l'Ircam

Ircam, Centre Pompidou, Centre national de la danse, Cité de la musique – Philharmonie de Paris, Collège de France, Le Centquatre-Paris, Maison de la radio, Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national
Direction artistique : Frank Madlener, directeur de l'Ircam
1er juin-1er juillet 2017
10 336 spectateurs

Grand temps fort de la création, de l'émergence et de la prospective artistiques à Paris, le festival de l'Ircam a reconduit pour la seconde année son rapprochement original avec le Musée national d'art moderne. Après « L'art pauvre » en 2016, ManiFeste-2017 a exploré « Le regard musicien » en écho au nouveau parcours « L'Œil écoute » proposé dans les collections.

En sept concerts, le festival a dévoilé les correspondances entre l'écoute et la vision qui ont fondé de fabuleuses aventures de la modernité et du monde contemporain, de Scriabine jusqu'aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui. En ouverture était programmée *La Lumière du noir* d'Alberto Posadas, œuvre marquée par l'expérience visuelle qu'a fait le compositeur espagnol lors de sa visite de l'exposition « Pierre Soulages » au Centre Pompidou en 2009 ; puis *Rothko Chapel* de Morton Feldman qui s'inspire des quatorze toiles peintes par Rothko pour la Menil Collection et où le compositeur médite tout à la fois la vibration d'un lieu et d'une peinture, la continuité musicale des grands formats. Côté scène, étaient programmés deux concerts-vidéo : *Campo Santo, impure histoire de fantômes* de Jérôme Combier et de Pierre Nouvel, au Centquatre-Paris, et *Jardin d'Éden*, la version de concert de l'installation de Hyun-Hwa Cho et Raphaël Thibault.

L'académie 2017 qui a accueilli et formé cent vingt jeunes compositeurs et interprètes internationaux a également fait la part belle à l'expérience visuelle, autour du répertoire de la seconde école de Vienne et de Schoenberg en particulier, en écho à Kandinsky, et de l'atelier de composition de musique de chambre. Le principe de cet atelier encadré par Alberto

Posadas était en effet que les participants s'inspirent chacun d'une œuvre plastique issue des collections pour leurs créations. Le concert de restitution s'est déroulé dans les salles du Musée consacrées à « L'Œil écoute », avec les solistes de l'Ensemble intercontemporain.

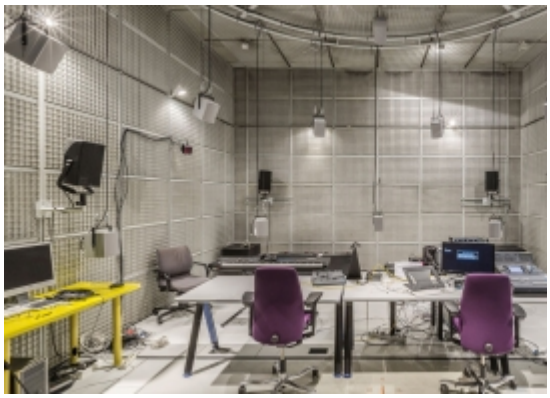
Renouveler le format du concert

La seconde ligne de force du festival a été le renouvellement du format du concert contemporain, un axe développé avec le soutien de Creative Europe dans le cadre du projet « Interfaces » qui vise l'élargissement des publics par la promotion de formes originales. Coproduit avec les Spectacles vivants, *Niagara Reverb#07150* a transformé la piazza du Centre Pompidou en une vaste scène électronique grâce à KTL et à un ensemble de cors des Alpes, tandis que la structure du bâtiment même disparaissait dans une gigantesque et poétique sculpture de brouillard créée par l'artiste japonaise Fujiko Nakaya. La magie a opéré devant plus de mille deux cents spectateurs chaque soir (les 2 et 3 juin). Au théâtre Nanterre-Amandiers, *Sound & Vision (A liquid room)*, performance de l'ensemble Ictus avec la chorégraphe et danseuse Ula Sickle et le créateur de lumières Yann Leguay, était un festival en miniature. Le spectateur était libre de circuler dans l'espace sonore et visuel entre différents podiums, de choisir son angle d'écoute, de rythmer ses allers-retours et de voir ainsi son écoute renouvelée.

Philippe Manoury au Collège de France

Mentionnons enfin le concert Temps et musique : *Philippe Manoury* – coproduit avec le Collège de France dans leurs murs – avec deux pièces maîtresses du répertoire de l'Ircam pour électronique en temps réel : *Le temps, mode d'emploi et Partita II*. Ce fut l'événement de clôture du cycle d'enseignement *Musiques, sons et signes* du compositeur, titulaire de la chaire de Création artistique pour l'année académique 2016-2017.





À VOIR AUSSI



LA BPI À LA CROISÉE DES PUBLICS



BPI : DONNER À VOIR, À ÉCOUTER ET À COMPRENDRE

Centre 40 Pompidou

UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE TOURNÉ VERS L'AVENIR



UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE, TOURNÉ VERS L'AVENIR



DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES



UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE, TOURNÉ VERS L'AVENIR

À l'occasion de son quarantième anniversaire, le Centre Pompidou s'est engagé dans une campagne de rénovation architecturale et technique majeure. Cette dernière vise à relever les défis les plus actuels pour le Centre Pompidou : développement de la fréquentation,

accessibilité pour tous, efficacité énergétique, qualité sanitaire… Cette campagne de rénovation est réalisée avec la complicité des concepteurs du bâtiment du Centre Pompidou, notamment l'atelier de Renzo Piano.

UN BÂTIMENT À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Entre 1998 et 1999, des travaux de redistribution intérieure des espaces du Centre Pompidou avaient permis de relocaliser les services administratifs dans des bureaux situés à proximité du Centre Pompidou, de réorganiser les espaces de la Bpi et de réaménager le Forum. La reconquête de ces surfaces avait offert aux visiteurs un espace requalifié, plus lisible, et avait permis une programmation culturelle amplifiée.

LES DIAGNOSTICS EN COURS

Depuis la réouverture, le vieillissement des infrastructures techniques et l'afflux des visiteurs altèrent progressivement les conditions d'exploitation et le confort du site.
La maîtrise des coûts d'exploitation s'en trouve complexifiée du fait notamment de :

- l'accumulation des pannes, des difficultés de maintenance corrective dues à la rareté des pièces détachées,
- la mise à l'arrêt progressive et définitive de certains équipements (nacelles de nettoyage ou monte-charges),
- la mise en œuvre de mesures compensatoires, en matière de sécurité, pour pallier les non-conformités.

En outre, les écarts entre les normes de conceptions initiales et celles exigées aujourd'hui sont de plus en plus problématiques, notamment concernant les économies d'énergie, le traitement de l'amiante ou l'accessibilité à des publics en situation de handicap.
Peu à peu, l'image du Centre Pompidou se dégrade car ce bâtiment iconique des années 1970 est confronté aux défis technologiques et énergétiques du 21e siècle.

À VOIR AUSSI



DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES



DES AMÉLIORATIONS CONSTANTES

Dès la fin des années 2000, le Centre Pompidou a déployé un plan pluriannuel d'investissement (PPI) afin de répondre aux premiers besoins de rénovation (centrales de traitement d'air (CTA), groupes électrogènes, sprinklers, gestion automatisée du bâtiment).

LES GRANDS TRAVAUX RÉALISÉS

Pour accompagner la refonte du parcours muséographique, un projet de restructuration des niveaux 4 et 5 a été mis en œuvre, prévoyant la création d'un nouvel escalier, un réaménagement de la Galerie 0 – Espace prospectif et l'installation d'une nouvelle librairie à la sortie du Musée.
Depuis la mi-octobre 2017, le public entre désormais au Musée par le niveau 5 et peut ainsi suivre le cours de l'histoire de l'art du moderne vers le contemporain, au niveau 4. La nouvelle présentation des collections assure une parfaite continuité historique entre les deux étages, reliés par un tout nouvel escalier, conforme aux normes d'accessibilité.
Entièrement réalisés en hêtre massif, le nouvel escalier, le plafond de sa cage ainsi que les panneaux d'habillages des faces intérieures s'intègrent harmonieusement à l'architecture existante. Fruit de la collaboration des équipes de la direction du bâtiment et de la sécurité et du Studiolada & PNG architectes (lauréat 2014 des Jeunes Architectes et Paysagistes), il accompagne le visiteur jusqu'au niveau 4 où une nouvelle librairie se loge à la sortie du Musée.
Visible depuis l'allée centrale du niveau 5, il favorise la fluidité des parcours visiteurs.

2017 a également vu le lancement du chantier emblématique de la chenille, série d'escalators permettant la circulation des visiteurs, avec la validation de toutes les études et la publication des marchés de travaux.

Le programme de rénovation des équipements, inscrit au plan pluriannuel d'investissement (PPI), permet la réalisation d'interventions notables :

- la rénovation des ascenseurs extérieurs (U et N),
- le changement des contrôles d'accès des bâtiments : clefs et badges,
- le remplacement des portes d'accès aux Galeries d'exposition temporaires 1 à 4,
- la rénovation de la Galerie 0, de la Galerie des enfants, du bureau des laissez-passer,
- la remise en service, sous confinement amiante, des 25 boîtes de mélange de gestion de l'hygrométrie et de la température en Galerie 2.

Au second semestre, un plan d'amélioration des conditions de travail des agents a été initié par la direction générale. Il donne lieu, à l'établissement des études et des devis des chantiers de rénovation de l'entrée du personnel (Bloc 1), de la Caisse centrale et des bureaux de l'équipe dédiée à la gestion technique centralisée.

LES PERSPECTIVES

En 2018, le chantier concernant la chenille inaugurera les grands travaux de rénovation, réalisés avec l'appui de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (Oppic). Un soin particulier sera alors apporté par l'atelier de Renzo Piano à l'intégration des technologies et normes les plus actuelles dans une enveloppe architecturale préservée. Ces

travaux nécessiteront notamment l’installation d’ascenseurs extérieurs provisoires pour l’accès du public aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

L’entrée principale du bâtiment, appelée Canopy, sera également modernisée. Cette intervention permettra, d’une part, de mieux l’adapter aux exigences de sécurité tout en facilitant l’accès du public et, d’autre part, de marquer le caractère pluridisciplinaire du Centre Pompidou, en offrant aux lecteurs de la Bibliothèque publique d’information un accès unique par cette entrée.

Par la suite, la Bpi sera réaménagée afin de développer les nouveaux usages et fluidifier le parcours avec le Centre Pompidou. Puis, l’Ircam procédera à la rénovation de l’espace de projection, des équipements acoustiques de la salle de concert et de production musicale.

Ces chantiers laisseront place à des travaux de rénovation générale du bâtiment. Pendant cinq ans, des interventions progressives se succéderont : d’abord sur la façade arrière du Centre Pompidou ouvrant sur la rue Beaubourg, puis sur les trois niveaux de sous-sol du site, et enfin dans le Forum et dans chacun des six étages.

À l'issue de ces travaux, le bâtiment du Centre Pompidou se trouvera modernisé et pérennisé.

À VOIR AUSSI



UN BÂTIMENT EMBLÉMATIQUE, TOURNÉ VERS L’AVENIR

MERCI !
LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE SES « GRANDS MÉCÈNES »

Le Centre Pompidou marque sa profonde gratitude à ses « Grands mécènes » dont l'engagement à ses côtés est la clé de son succès.

Grands mécènes du Centre Pompidou

Les mécènes et partenaires de l'année 2017

Mao Jihong Arts Foundation
Altarea Cogedim
Vinci Autoroutes
Swarovski
Bank of America
Galerie Lelong
Potanine
Terra Foundation

Linklaters
OVH
Gagosian
Ferring
KEF
Artémide
Ambassade de Suisse
Renault
Neuflize
Centre culturel de Taiwan
Fondation BNP
Fondation K11
Van Cleef & Arpels
Bloomberg
Taschen
Galerie Mathias Coullaud

Moroso
Sotheby's
UNDG
LVMH
Rolex
Ambassade du Canada
Fondation Jan Michalski
Pro Helvetia
Institut français
Université d'été / Labex
Ministère de la culture espagnol
Galerie Lafayette
United Pharmaceuticals
Paris 13

Programmation jeune public

Altarea Cogedim
United Daily News Group
Lagardère
Boesner
Lefranc et Bourgeois
Casden

Ce site a été réalisé avec le soutien de

LINKBYNET

Président
Serge Lasvignes

Directrice générale
Julie Narbey

Directrice générale adjointe
Julia Beurton

Directeur de la communication et des partenariats
Benoît Parayre

_____

Directeur de la publication
Serge Lasvignes

Coordination générale
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la communication et des partenariats du Centre Pompidou
Laure Bromberger
Responsable du pôle communication interne, direction de la communication et des partenariats assistée d'Aurélia Collard

Comité de rédaction
Philippe Benaïche
Xavier Bredin
Margot Boyer
Laure Bromberger
Ketaka Duarte
Régis Dutremée
Audrey Ferdinand
Adrien Guesdon
Gildas Landot
Nicolas Larnaudie
Anne Poperen
Nathalie Vaguer-Verdier

Avril 2018

Site réalisé par **Treize Articles**
www.treize-articles.com

Site hébergé par **Easy Run By Link by Net**
5-9 rue de l'industrie 93200 Saint-Denis
http://easyrun.linkbynet.com/